

# Jonathan Sexton: Décryptage d'un jugement clément

21

# MIDI OLYMPIQUE

Le journal du rugby Week-end



J - 49

Entretien exclusif

# BRONCAN L'AUSTRALIEN

L'ASSISTANT COACH DE L'AUSTRALIE, NOUS PARLE DE SON INCROYABLE EXPÉRIENCE AUPRÈS DES WALLABIES ET D'EDDIE JONES, DU RUGBY CHAMPIONSHIP, DE LA COUPE DU MONDE ET DE L'ÉQUIPE DE FRANCE QU'IL ADMIRE ET QU'IL A HÂTE DE POUVOIR DÉFIER...

2 - 3



Photo Icon Sport

2 €

M 00158 - 913 - F: 2,00 €



**Saga**

Focus sur Perpignan, Castres, Dax et Grenoble

4 à 6 et 8 à 11



**XV de France**

Entretien avec Ethan Dumortier, la flèche bleue

13



**Moins de 20 ans**

Décryptage d'un sacre avec Sébastien Calvet

14



**Amateurs**

Toutes les mutations de Fédérale 1

15 - 16

# Grand entretien



**Éditorial**

Emmanuel MASSICARD  
emmanuel.massicard@midi-olympique.fr

## La peur du noir !

**C**e pourrait être LE jeu de l'été, en mode question de l'apéro revenant à chaque retrouvaille : « Faut-il vraiment craindre les All Blacks ? » Vous savez nos futurs premiers adversaires en Coupe du monde, ceux que l'on avait enterrés très vite en 2022 pour confirmer l'embellie du XV de France autant que par peur de les voir resurgir des tréfonds. Ces Néo-Zélandais qui se rachètent cet été en dominant le Rugby Championship au point de devenir l'épouvantail idéal ou le sujet de dissection favori de tous les bouffeurs d'apéricubes.

Alors, les Blacks ? Pardi qu'il faut les craindre, continuer de les regarder droit dans les yeux et ne surtout pas nourrir plus que de raison la source de leur motivation... Eddie Jones lui-même en a fait sa cible, avant de les affronter dans une semaine avec l'Australie qu'il n'a toujours pas réussi à réanimer. La ficelle est facile, mon cher Eddie, pour sortir les vôtres du néant. Mais elle est risquée et le pétard à mèche courte que vous venez d'allumer pourrait bien vous exploser dans les doigts si les All Blacks décident d'imiter Jonas Vingegaard au moment d'appuyer sur l'accélérateur. Vous pourriez alors devenir leur Tadej Pogacar, si vous me permettez de filer plus encore la métaphore cycliste...

Heureusement, Pierre-Henry Broncan - le Gersois que vous avez invité pour murmurer à l'oreille du rugby australien - ne cache pas son admiration du rugby néo-zélandais. Au gré de l'interview qu'il nous a accordée, il évoque les points forts des Blacks, principalement exprimés aujourd'hui dans l'intensité et le combat. Il avoue aussi avoir enfin retrouvé ses futurs adversaires au « très haut niveau », comme s'ils étaient enfin sortis des effets de la crise « Covid » qui avait placé tout le rugby de l'hémisphère Sud à l'arrêt.

Ce retour aux affaires de la compétition est recevable sur toute la ligne pour un rugby dont les structures n'ont finalement rien à voir avec celles du Nord (reposant sur des compétitions professionnelles qui avaient très vite replacé tout leur monde face au devoir de performance). Pour autant, il ne raconte pas tout de la réalité de la situation des Néo-Zélandais (et certainement des Australiens), ou de ce Rugby Championship qui fait le miel de nos étés.

Car ces Blacks, excusez-nous, semblent encore loin d'être les plus grandioses qu'il nous fut donné à voir ces dernières années. Collectivement et individuellement, ils montent certes en puissance mais ne tutoient pas les anges ou le sublime comme savent le faire certains de leurs adversaires français, irlandais ou sud-africains, leurs concurrents dans la course au titre mondial.

Car le Rugby Championship 2023 n'est finalement rien d'autre qu'un galop d'essai(s) vers la Coupe du monde pour les quatre nations sudistes engagées, une large revue d'effectif posée au cœur d'une période de préparation physique. Certes un témoin du temps qui passe mais pas vraiment un juge de paix. De quoi relativiser, donc. Et se dire qu'il faudra attendre septembre, au cœur du money time, pour tout savoir de ce que valent vraiment les All Blacks. Pour l'heure, soyons méfiants et profitons du spectacle.



**ENTRAÎNEUR ADJOINT DE L'AUSTRALIE** ALORS QU'IL A REJOINT LE STAFF D'EDDIE JONES FIN MAI, L'ANCIEN MANAGER DE CASTRES VIT UNE EXPÉRIENCE AUSSI UNIQUE QU'ENRICHISSANTE. MERCREDI, LE TECHNICIEN GERSOIS A ACCEPTÉ DE SE CONFIER SUR CETTE AVENTURE PENDANT PLUS D'UNE DEMI-HEURE, À UN MOIS ET DEMI DU DÉBUT DE LA COUPE DU MONDE...

# Pierre-Henry Broncan

## « En Australie, le regard sur la France a changé »



**Pierre-Henry Broncan, l'ancien coach castrais, profite à plein de son expérience australienne avec l'ambition de présenter une équipe des Wallabies compétitive pour la Coupe du monde en France.**

Photos Icon Sport



vie est axée sur le sport.

#### À ce point ?

C'est un pays avec une culture et une identité sportives très fortes. Très tôt le matin, tout le monde nage, même en plein hiver, fait des footings, va à la salle de sport. Et le rugby trouve sa place là-dedans, sachant que le XV est minoritaire. Le Rugby League (*rugby à XIII*) et le Footy (*football australien*) sont les deux sports masculins les plus importants ici. Mais j'ai aussi été étonné de voir la ferveur autour du sport féminin. La Coupe du monde féminine de football australien va débiter, c'est dingue : les matchs sont en direct, les stades pleins. D'autant plus que les Australiennes peuvent viser le titre. Le rugby à XIII féminin est également très populaire.

#### Et le rugby à XV dans tout ça ?

Ce qui m'a choqué, c'est que tu le regardes sur le petit écran dans les bars ! Je voulais voir les matchs de phase finale de Super Rugby, donc j'allais dans un bar et je me retrouvais tout seul devant le petit écran. Les grands écrans étaient réservés au rugby à XIII et au football australien.

#### Depuis longtemps, vous scrutez les matchs de l'hémisphère Sud, même des championnats nationaux. Était-ce un rêve de toucher du doigt ce rugby un jour ?

C'est génial de le découvrir. Sincèrement, j'ai eu une opportunité énorme, qui me permet de côtoyer un rugby différent. Au-delà de la Coupe du monde en France, il y a le Rugby Championship. En Afrique du Sud, on a vécu un gros match au Loftus Stadium. On va affronter les All Blacks deux fois, dont une à Dunedin. L'Argentine aussi le week-end dernier... Ce sont tout de même de sacrés événements, que je vis pleinement. Puis, je suis allé au rugby à XIII, voir des entraînements du Queensland ou des Blues de New South Wales. C'est impressionnant, ce sont des grosses machines, très professionnelles.

#### Vous devez en grande partie cette opportunité à Eddie Jones. Le découvrez-vous différemment en le côtoyant tous les jours ?

Non, je m'y attendais aussi (*sourire*). Il est très dur, très intense également. Il ne vit que pour ça. Eddie Jones est sans relâche, ultra-méticuleux. Après plus de deux mois, je le perçois encore mieux et je connais son fonctionnement.

#### Il est connu pour se lever très tôt...

J'attaque mes journées à 4 heures du matin ! Il fait avancer les choses et tu ne peux qu'apprendre à ses côtés. Au-delà de la culture et du pays, le fait de travailler avec lui est très intéressant. J'apprends beaucoup et j'ai de la chance, même si les résultats ne sont pas là pour l'instant.

#### En effet, vous avez perdu contre l'Afrique du Sud, puis l'Argentine. Cela vous inquiète-t-il ?

Non, je ne suis pas inquiet, ça va venir. On a des joueurs de qualité et on a besoin de plus de cohésion dans le groupe mais on ne perd pas notre temps. En tout cas, je ne perds pas le mien. Eddie sait où il veut aller et comment il veut y aller. Ces matchs permettent de jauger les mecs. Certains ont été bons en Super Rugby et sont jugés sur les matchs, d'autres moins et sont en préparation physique avant de revenir plus tard. Le groupe n'est pas énorme mais assez fourni. La sélection de 33 noms est à donner à la fin du mois, pour partir en France. Les places seront chères.

#### Cette liste fera-t-elle basculer le groupe dans une autre dimension ?

L'équipe manque un peu de cohésion, parce qu'il y a une cinquantaine de joueurs, que tout le monde veut être à la Coupe du monde. Mais les mecs veulent batailler. Ils ne viendront pas en touristes pour visiter la France. Eddie le sait... Après ces quatre matchs de Rugby Championship et l'annonce du groupe, le travail sur cette fameuse cohésion sera mis en place.

#### L'Australie sera-t-elle une candidate légitime au titre mondial ?

Pour l'instant, on fait rire du monde mais on sera prêts à la Coupe du monde, en septembre.

#### Vous avez déjà dit que ce groupe avait été marqué par les défaites ces dernières années...

Oui, et il y a des attitudes à changer, individuelles et collectives. Du style « on perd, ce n'est pas grave, on verra le match suivant ». Eddie Jones n'est pas du tout dans cet esprit. Là, nous avons attaqué un camp d'entraînement dans le Gold Coast qui va piquer. Et plus ça va aller, plus les joueurs vont comprendre qu'il leur mettra la pression.

#### Certains secteurs forts ont-ils déjà attiré votre attention chez les Wallabies ?

Ils sont très « rugby à XIII ». Beaucoup d'entraîneurs sortent de cette discipline, quelques joueurs aussi. Sur le domaine aérien, il y a des mecs de grande qualité. Le groupe possède pas mal de garçons à plus de 2 mètres. Vu qu'ils sont inutiles au rugby à XIII, sachant qu'il n'y a pas de touche, que le handball n'existe pas, que le basket est juste un bon championnat, ils basculent naturellement sur le rugby à XV. Sur l'alignement et les ballons hauts en général, on a des joueurs à l'aise, dont certains ont pratiqué le football australien à bon niveau.

#### Étant en charge du jeu offensif d'avants, c'est rassurant pour vous...

Oui, même s'il a fallu un changement d'état d'esprit sur les mauls. Ce n'était pas du tout ancré dans le rugby australien, notamment dans les clubs de Super Rugby, hormis les Brumbies.

#### Pourquoi ?

Stephen Larkham est l'entraîneur en chef des Brumbies et il a passé plusieurs années au Munster. En rentrant en Australie, il a apporté ce travail-là. Mais les autres sont plutôt sur du jeu large-large, sans trop de boulot sur les phases statiques. L'équipe est en train de prendre conscience de leur importance. Vous savez, ici, le jeu est piloté par les numéros 10.

#### Et donc ?

Ils sont à la commande du jeu. Le rugby australien a toujours été comme ça, aussi parce qu'il y a eu des grands ouvriers comme Stephen Larkham ou Michael Lynagh. Or, le maul, pour un numéro 10, n'est pas quelque chose de connu ou d'essentiel. Mais on change la culture et on progresse là-dessus. Contre l'Argentine, nous avons effectué des bons mauls portés, commandés par les 10.

#### Dans ce travail, vous appuyez-vous sur les joueurs habitués au Top 14 comme le Toulousain Richie Arnold ou le Rochelais Will Skelton ?

Bien sûr, parce qu'ils pratiquent le maul dans le championnat français et l'hémisphère Nord, où c'est important. Je m'appuie aussi sur Matt Phillip, passé par Pau, ou Jed Holloway, qui évolue aux Waratahs et qui est un gros joueur de conquête. D'autres sont davantage à formater sur ce secteur, qui sont des avants très à l'aise dans le jeu déstructuré. Mais ce sont des garçons de haut niveau, qui apprennent vite.

#### Vous préparez votre duel face aux All Blacks la semaine prochaine, qui ont impressionné face aux Springboks...

Ils ont gagné le Super Rugby, avec deux équipes néo-zélandaises en finale. La grosse différence avec l'Australie, c'est que le rugby à XV est le sport numéro un en Afrique du Sud et en Nouvelle-Zélande. Les All Blacks, c'est la référence dans leur pays, dans l'hémisphère Sud et même dans le monde. Là, ils sont prêts et ont envie de batailler en France...

#### À quel point faut-il les craindre ?

L'épidémie de Covid a privé l'hémisphère Sud de compétitions de haut niveau. Aujourd'hui, ils retrouvent justement le très haut niveau, ont été impressionnants en Argentine et contre l'Afrique du Sud. D'autant plus que les Springboks sont très denses. Mais, dans l'intensité et le combat physique, j'ai trouvé les All Blacks remarquables. Pour nous qui allons les affronter deux fois, ce seront des super matchs de préparation. Ce sera dur mais, quoi qu'il arrive, on gagnera du temps.

#### En Australie, la France est-elle perçue comme favorite du Mondial ?

Oui, avec l'Irlande, car ce sont les deux premières nations au classement World Rugby. Il y a beaucoup de respect pour ces deux équipes, et pour le Top 14 aussi. Tout le monde me dit que notre championnat est très dur. La France peut devenir championne du monde en octobre et les choses se sont équilibrées entre le Nord et le Sud. Nos moins de 20 ans ont été champions du monde, ça marque les gens. Et, ici, le regard sur la France a beaucoup changé. Avant, nous étions perçus comme des faibles, un peu indisciplinés... Là, je sens désormais beaucoup d'admiration. Mais aussi l'envie de nous défier.

#### Suivez-vous l'actualité française ?

Avec le décalage horaire et le peu de temps dont on dispose, c'est dur. Même si j'essaie de me tenir au courant. Une fois en France, ce sera plus simple. J'ai vu que les clubs avaient repris. C'est particulier, vu d'ici, car en Australie, en Afrique du Sud ou en Nouvelle-Zélande, ils ne sont pas du tout en préparation. C'est tout pour l'équipe nationale.

#### Le fait que le Mondial soit en France donne un goût singulier à votre aventure...

Cela aurait été compliqué s'il avait été à l'étranger. Tu pars loin, avec le décalage horaire, même si ma famille est avec moi en ce moment pour une quinzaine de jours... Ma femme et mes deux fils sont arrivés samedi dernier, pour le match contre l'Argentine, et repartent après celui contre la Nouvelle-Zélande à Melbourne. Mes fistons ont pu assister cette semaine à l'entraînement des Pumas, à côté de notre hôtel. Et il y a du rugby tout le temps ici, à XIII ou à XV, donc ils sont contents. Sinon, l'opportunité était belle de vivre ensuite l'événement en France, même si nous sommes basés la plupart du temps à Saint-Etienne, qui n'est pas dans le Sud-Ouest (*rire*). Je ne vois pas comment je vais pouvoir retourner dans le Gers avant novembre ! Après, je me dis que la Coupe du monde 2027 étant en Australie, je ferai peut-être guide touristique.

#### Un mot sur le magnifique titre de champion du monde des Bleuets ?

Cette équipe m'a plu. J'en discutais souvent avec Tom Hooper et Carter Gordon, qui sont dans le squad wallaby et avaient tous deux leurs frères à la Coupe du monde moins de 20 ans. Cela prouve à quel point les clubs bossent fort en France, et je les félicite tous, amateurs ou professionnels. Quand j'en parle ici, cela étonne les Anglo-Saxons parce que je raconte combien les journées sont longues chez nous à l'école mais cela n'empêche pas les gosses d'aller jouer dans les clubs le soir.

#### On vous sent presque admiratif...

Oui, parce que le rugby français a vraiment une formation de qualité. Il faut le souligner. Nous avons de très bons éducateurs dans les clubs amateurs et désormais de très bons entraîneurs formateurs dans les clubs professionnels. Pour l'équipe de France, c'est du pain béni de recevoir des joueurs de haut niveau en sélection parce qu'ils ont bien travaillé dans leurs structures. Vous savez ce que j'ai répété aux Australiens ?

#### Dites-nous...

Sur les quinze titulaires en finale de la Coupe du monde U20, une dizaine de gamins avaient déjà joué en Top 14. Pour certains, très souvent. Et d'autres, comme Marko Gazzotti que j'ai vu parfois dominant en Pro D2 à 18 ans, vont exploser rapidement. L'invention des Jiff a changé le rugby français et l'ensemble de notre formation, avec l'obligation de les faire jouer, donc de former des jeunes et de les lancer de plus en plus tôt. La rencontre sous pression, c'est ce qui fait le plus progresser. Les gosses, qui jouent en Top 14 et en Pro D2, y sont habitués quand ils arrivent au Mondial moins de 20 ans. Cette compétition est même sûrement plus facile pour eux que les matchs de Top 14 ou de Pro D2. Tout le monde s'est mis au travail en France après l'échec de la Coupe du monde 2015. Elle nous a fait comprendre qu'il fallait vraiment bosser... Depuis, les résultats sont très bons et l'avenir est radieux.

#### En parlant d'avenir, on vous imagine mal rester longtemps dans votre canapé après la Coupe du monde. Savez-vous ce que vous ferez ?

Pas du tout. Pour l'instant, je n'ai rien. La saison est lancée en France et on verra après la Coupe du monde, quand je serai sur place.

#### Pourriez-vous continuer avec l'Australie ?

Non, ça fait trop loin. J'ai un poste aujourd'hui dans une sélection nationale mais c'est une préparation de Coupe du monde. C'est presque encore plus prenant que dans un club. Pour la suite, on verra plus tard.

#### Avez-vous pris goût au rugby international ?

Oui, c'est génial. Pour quelqu'un qui aime profondément ce sport comme moi, se retrouver là, ce n'est que du plaisir. C'est peut-être intense mais je n'échangerais pas ma place. Le rugby international, ça va vite et c'est très enrichissant.

Propos recueillis par **Jérémy FADAT**  
jeremy.fadat@midi-olympique.fr

# Top 14 Saga

## La fiche

### Perpignan

Union sportive Arlequins Perpignan

**Président de la SASP** François Rivière

**Manager général** Christian Lanta  
**Directeur général** Bruno Rolland  
**Directeur du centre de formation** Anthony Cabaj

**Président de l'association** Axel Barnière

**Budget de la SASP** 21 millions d'euros

**Principaux partenaires** Mairie de Perpignan, Conseil départemental des Pyrénées-Orientales, la Région Occitane, Adidas, Ford, Nissan, Angelotti, Groupe Maurin, Eiffage, Véolia, Sud de France

**Équipementier** Adidas

**Contrats professionnels** 37

**Contrats espoirs** 12

**Manager sportif** Franck Azéma

**Entraîneurs** David Marty (entraîneur principal), Guillaume Vilaceca (avants), Perry Freshwater (avants), Gérald Bastide (défense)

**Spécialiste du jeu au pied** Jacques-Louis Potgieter

**Préparateurs physiques** Scott Crean, Brice Puthod, Jérémy Ruiz

**Team manager** Rimas Alvarez-Kairrelis

**Assistants vidéo** Didier Plana, Jonathan Cordonnier, Vincent Noye

**Kinés** Nicolas Mohr, Clément Poca

**Médecins** Marc Julia, Carlos Vela, Georges Heras

**Ostéopathe** Frédéric Socheleau

**Intendants** Nassira Merakechi, Joseph Ponselle

## Le calendrier

### Championnat

1 <sup>re</sup> JOURNÉE (19-20 AOÛT 2023)	Perpignan - Stade français
2 <sup>e</sup> JOURNÉE (20-21 AOÛT 2023)	Clermont - Perpignan
3 <sup>e</sup> JOURNÉE (2-3 SEPTEMBRE 2023)	Racing 92 - Perpignan
4 <sup>e</sup> JOURNÉE (23 OCTOBRE 2023)	Perpignan - Pau
5 <sup>e</sup> JOURNÉE (4-5 NOVEMBRE 2023)	Perpignan - Toulon
6 <sup>e</sup> JOURNÉE (11-12 NOVEMBRE 2023)	Stade toulousain - Perpignan
7 <sup>e</sup> JOURNÉE (18-19 NOVEMBRE 2023)	Perpignan - Montpellier
8 <sup>e</sup> JOURNÉE (25-26 NOVEMBRE 2023)	Bordeaux-Bègles - Perpignan
9 <sup>e</sup> JOURNÉE (2-3 DÉCEMBRE 2023)	La Rochelle - Perpignan
10 <sup>e</sup> JOURNÉE (23-24 DÉCEMBRE 2023)	Perpignan - Bayonne
11 <sup>e</sup> JOURNÉE (30-31 DÉCEMBRE 2023)	Castres - Perpignan
12 <sup>e</sup> JOURNÉE (6-7 JANVIER 2024)	Perpignan - Oyonnax
13 <sup>e</sup> JOURNÉE (13-14 JANVIER 2024)	Lyon - Perpignan
14 <sup>e</sup> JOURNÉE (19-20 JANVIER 2024)	Perpignan - Racing 92
15 <sup>e</sup> JOURNÉE (27-28 JANVIER 2024)	Stade français - Perpignan
16 <sup>e</sup> JOURNÉE (3-4 FÉVRIER 2024)	Perpignan - La Rochelle
17 <sup>e</sup> JOURNÉE (10-11 FÉVRIER 2024)	Toulon - Perpignan
18 <sup>e</sup> JOURNÉE (17-18 FÉVRIER 2024)	Perpignan - Stade toulousain
19 <sup>e</sup> JOURNÉE (24-25 FÉVRIER 2024)	Oyonnax - Perpignan
20 <sup>e</sup> JOURNÉE (3-4 MARS 2024)	Perpignan - Castres
21 <sup>e</sup> JOURNÉE (10-11 MARS 2024)	Perpignan - Lyon
22 <sup>e</sup> JOURNÉE (17-18 MARS 2024)	Montpellier - Perpignan
23 <sup>e</sup> JOURNÉE (24-25 MARS 2024)	Perpignan - Clermont
24 <sup>e</sup> JOURNÉE (31 MARS 2024)	Bayonne - Perpignan
25 <sup>e</sup> JOURNÉE (7-8 AVRIL 2024)	Perpignan - Bordeaux-Bègles
26 <sup>e</sup> JOURNÉE (14-15 AVRIL 2024)	Pau - Perpignan

### Challenge Cup

#### POULE 1

1. Ospreys 2. Perpignan  
3. Newcastle 4. Lions 5. Benetton.

#### 1<sup>re</sup> JOURNÉE

8-9-10 décembre 2023

#### 2<sup>e</sup> JOURNÉE

15-16-17 décembre 2023

#### 3<sup>e</sup> JOURNÉE

12-13-14 janvier 2024

#### 4<sup>e</sup> JOURNÉE

19-20-21 janvier 2024



Les Catalans, en pleine préparation physique, tenteront de mieux figurer pour éviter la place de barragiste en Top 14. Photo Usap

AUTEURS D'UNE DEUXIÈME PARTIE DE SAISON ASSEZ BRILLANTE, LES CATALANS SONT PASSÉS TOUTEFOIS ENCORE PAR LA CASE BARRAGISTE POUR SAUVER LEUR PEAU. LA VENUE DE FRANCK AZÉMA PEUT-ELLE CHANGER LA DONNE ?

# La nécessaire mutation

C e n'était pas sans raison si les guichets fermés se sont succédés dans la cathédrale d'Aimé-Giral il y a quelques semaines. Si le peuple catalan s'est autant identifié à son équipe, une fois n'est pas coutume, l'explication réside dans cette orgie de jeu souvent proposée au-delà de l'aspect combattif mis en exergue. L'Usap a régalé et a convaincu qu'un maintien en Top 14 ne pouvait s'adjoindre autrement que par un rugby réducteur. Raisonnablement pas si simpliste, tant le groupe fut déterminé envers cette mission de survie dans l'élite. Et si l'échappatoire à la descente fut encore obtenue par le même biais du barrage, il est incontestable que les Sang et Or devront puiser parmi cette expérience encore chèrement acquise pour atteindre d'autres sphères. Le départ de Patrick Arlettaz, un temps redouté, fut rapidement mis sous l'éteignoir. Non pas que le technicien soit rangé dans l'oubli bien au contraire après des années où l'aventure humaine et le projet sportif persistaient, mais que son successeur cohabitait toutes les cases pour passer sans encombre la suite. Qui

mieux que Franck Azéma pour endosser ce rôle de catalyseur et rassembler toutes les énergies dans l'optique d'introniser plus que jamais Perpignan dans l'élite et ce rebondissant Top14.

#### CARREFOUR À NÉGOCIER

L'intéressé n'évade aucun sujet et a pris la dimension de son arrivée dans un club qu'il connaît si bien : « Je sais qu'il y a une attente terrible après les résultats de la saison dernière. On a discuté avec le Président Rivière de cette nécessité de grandir et de franchir un palier supplémentaire et il a tenu parole sur ses engagements notamment sur le salary cap qui augmente et batailler face à la concurrence. On a envie de donner les moyens au public d'être encore plus fier de leur équipe. On a effectué un recrutement cohérent à l'intersaison, à nous de valider tout ce qui est en train de se mettre en place. » D'autant qu'il remet les pieds dans une région familière bien sûr, et sur des hommes en place sur qui il peut compter, il rajoute : « Je connais par cœur les membres du staff, jusqu'au gars de l'association. Ce qui m'importe au départ, c'est de trouver une certaine fluidité entre l'association justement et la SASP. Que nous

élaborions un projet commun autour de notre territoire. L'Usap doit toujours être un moteur, une véritable locomotive qui draine des choses positives et se comporter en exemple pour tout le secteur. » Des gages à structurer ou à amplifier c'est selon, tant les illustrations en ce sens ne manquent pas.

Perpignan grandit donc à son rythme, et Franck Azéma est perçu comme le véritable détonateur, faisant suite à des riches expériences à Clermont et Toulon, couronnées de succès après un bouclier de Brennus glané en Catalogne en 2009 dont personne n'aura oublié la portée et la signification aux portes du Castillet. Celui qui affectionne un rugby tourné vers l'extérieur, aura sûrement trouvé des motifs satisfaisants après ces quelques jours de préparations et une consistance à fournir pour embrayer la saison, il poursuit : « J'aime le jeu offensif, et l'an passé j'ai vu beaucoup de réalisme et d'aplomb au club. Il faut cultiver cet état d'esprit tout en incorporant les nouveaux venus et s'adapter en faisant preuve d'alternance. Jouer au rugby, c'est surtout être juste entre la densité de certains et la vitesse pour d'autres, et on cherchera à être décisifs dans les zones de marques pour valider cette ambition qui devra nous habiter. » Une ribambelle de souhaits émis, une volonté évidente de s'amender de quelques couacs subis et reconnus, l'Usap s'efforce de changer d'ère. Le Président Rivière a clamé ses envies de tutoyer un peu plus haut le classement, dans une logique de croissance. Les Sang et Or vont-ils être en mesure de convertir ces revendications en réussite sur le pré ?

Par Remy RUGIERO

## L'interview

TRISTAN LABOUTELEY - Deuxième ligne de Perpignan TITULAIRE INCONTOURNABLE, LE SAINT-MARTINOIS S'EST RÉVÉLÉ COMME UN ÉLÉMENT MAJEUR DE LA CONQUÊTE CATALANE AVEC LE DÉSIR D'INSTALLER LE CLUB PLUS HAUT.

# « Chasser ce complexe d'infériorité »

Comment avez-vous jugé la saison dernière, plutôt harassante malgré l'issue heureuse ?

Je l'ai plutôt bien vécue, car j'ai pu enchaîner les rencontres. C'est toujours positif quand le staff place sa confiance en vous. La finalité, c'est que l'on se maintient, mais si on pouvait valider certaines choses, je suis preneur. La concurrence s'affirme, mais on tentera d'éviter ce barrage pour se fixer d'autres objectifs.

Le système offensif fut souvent loué, mais n'est-ce pas réducteur par rapport à une conquête en amélioration ?

Disons qu'en début d'exercice, ce secteur n'était pas à son apogée non plus. Il fallait s'adapter, par rapport à des changements, comme la venue de Guillaume Vilaceca. Nous avons besoin de trouver ces repères, mais la suite a donné raison à tout le monde. Puis j'inclurai aussi la défense, où je nous trouve plutôt pertinents avec le recul.

Le club semble franchir des paliers, à son

rythme, même si vous étiez encore barragiste l'an passé ?

Oui, comme il y a deux ans quand on y repense, où la deuxième partie de saison est également de bonne facture. Est-ce que c'est un complexe d'infériorité, en se disant qu'on ne peut pas faire les choses face aux grosses cylindrées ? Il faut travailler sur ce point, et se lâcher plus vite dans le championnat, car quand on croit en nous, on est capables de belles choses.

Le départ de Patrick Arlettaz est un tournant important pour l'Usap aussi ?

J'ai disputé ma sixième saison à Perpignan. J'ai donc évolué avec Patrick durant toute cette période. Bien sûr que pour cette reprise, ça fait un peu bizarre de ne pas le retrouver. On repart sur un nouveau cycle, il faut peut-être voir aussi de nouvelles choses. Voyons ça comme un mal pour un bien et qu'avec Franck Azéma, nous serons très bien assis.

En évoquant l'arrivée de Franck Azéma, vous inspirez son intronisation à l'Usap ?

Très positivement, c'est certainement la personne qui pouvait le mieux remplacer Patrick à



ce poste. Il connaît très bien le contexte, il a remporté le Bouclier de Brennus ici, ce n'est pas rien ! Ses compétences sont des atouts considérables, et sa venue est un bonus précieux pour essayer de progresser tous ensemble.

Et casser donc ce complexe d'infériorité ?

Quand on y repense, notre effectif n'avait pas beaucoup d'expérience en Top 14 à une certaine époque. Donc il est peut-être temps de se dire qu'on a vraiment notre place dans cette compétition, et qu'en tant que arrivées qui nous rejoignent et un encadrement qui bouge, nous pourrions définitivement franchir un cap.

Personnellement, où en êtes-vous à ce moment de l'année ?

Déjà on a survécu aux premières journées de physique ! Plus sérieusement, les vacances ont fait du bien dans les têtes. Mais je n'ai pas lâché pour autant, comme beaucoup de mes coéquipiers, avec cette préparation en ligne de mire. Il y aura la Coupe du monde qui pourrait inverser des situations, donc je m'attelle à faire en sorte d'être opérationnel pour aider l'équipe. **Propos recueillis par R. R.**

**LE STADE STADE AIMÉ-GIRAL**

**Adresse** Allée Aimé Giral 66000 Perpignan **Capacité** 14 593 places  
**Accès** Sortir de l'A9 au panneau « Perpignan Nord ». Prendre ensuite la direction « Perpignan Centre ». Enfin, sortir de la voie rapide au panneau « Aimé Giral ».

**LE CLASSEMENT 2022-2023**

13<sup>e</sup> du Top 14, vainqueur de l'access-match  
 > **En 2021-2022** 13<sup>e</sup> de Top 14, vainqueur de l'Access-match  
 > **En 2020-2021** 1<sup>er</sup> de ProD2, champion de France  
 > **En 2019-2020** 2<sup>e</sup> de Pro D2

**LES SUPPORTERS**

Les Farfadets, Les Barretines, Arrels de l'Usap, Les Us@pistes, La Bronca, Colla Usap, Les Arlequins, Els Amics de Penzila, Les Ultras, Penya Cap XV Saint Cyrrien, Els de Paris amb l'Usap, Els de Tolosa, Els Trabucayres, Munt i Mar, Penya Berga, Els Valencians, Les Vigatanes.

**LA MASCOTTE** Cap de Burro

À quand le centre ?

Longtemps promis au club, privé d'un véritable outil de travail pour former, alors que l'Usap s'entraîne toujours au Parc des Sports jouxtant des préfabriqués presque d'un autre monde, le centre d'entraînement fut souvent le sujet qui tendait l'atmosphère. Privilégiant toujours ces mêmes lieux, la mairie avait donné son accord début 2023, confirmé par François Rivière, pour un complexe d'environ 1 600 m². Si le délai de livraison n'est pas véritablement connu, l'importance de telles infrastructures est inéluctable pour mutualiser les énergies et proposer de meilleures conditions aux joueurs ainsi qu'au staff. Face à la machine administrative qui doit être amorcée, Perpignan devra se doter tôt ou tard d'un équipement digne de ce nom et si le dossier fut souvent mis sous l'éteignoir, le temps presse franchement pour une entité du standing des Catalans. **R. R.**

**Le joueur à suivre**

So'otala FA'ASO'O



Poste : troisième ligne centre  
Né le : 2 octobre 1994  
Taille : 1,94 m ; Poids : 136 kg

Libéré par les London Irish à l'intersaison, l'Usap a flairé la bonne affaire. Doté d'une puissance phénoménale, l'imposant Samoan rejoint les troupes catalanes doté d'une réputation de démenteur invétéré. Après le Racing 92 et Brive, le natif d'Auckland connaît son troisième club dans l'Hexagone.

Posolo, le prodige

Le fait d'évoquer son matricule engendre déjà les passions. Posolo Tuialagi est le digne héritier d'une famille où les gabarits sont exceptionnels d'extravagance. Sur la toise, les chiffres donnent le vertige (1,92 cm ; 145 kg), pour celui qui aura connu ses premières minutes la saison dernière. Depuis, une trajectoire phénoménale, une marge immense de progression et une évolution soudaine à chacune de ses apparitions. Le destin semble tout tracé pour le jeune colosse (19 ans) qui n'est pourtant qu'aux prémices de sa carrière. Le staff des Sang et Or en a bien conscience en le faisant prolonger, et veille à ne pas brûler les étapes pour celui qui a épâté la planète rugby durant la Coupe du monde des moins de 20 ans et dont la réussite singulière doit être accompagnée dans les règles de l'art. Un cheminement loin d'être fastidieux pour celui qui s'est déjà fait un prénom. **R. R.**

**Le XV probable**

15	BARRAQUE
14	DUBOIS
13	TAUMOPEAU
12	DE LA FUENTE
11	CROSSDALE
10	MC INTYRE
9	DEGHMACHE
8	GALLETIER (CAP)
7	FA'ASO'O
6	SOBELA
5	TUILAGI
4	LABOUTELEY
3	CECCARELLI
2	LAM
1	TETRASHVILI OU LOTRIAN

ligne par ligne

Propager les compétences

**ARRIÈRES** > Voilà un poste qui devra être éclairci au plus vite. Si **Boris Goutard** fit quelques apparitions encourageantes et positives, **Jean-Pascal Barraque** doit saisir cette opportunité, si le staff décide de le fixer au poste de dernier rempart comme relanceur invétéré. **Mathieu Acebes** peut encore donner du service tout comme **Théo Forner**, préféré à l'aile mais dont le poste d'arrière demeure celui de sa formation. Des interrogations donc, après le départ de Tristan Tedder qui s'était emparé de la fonction avec brio.

coup dans la réussite de l'Usap. L'Australien symbolise cette philosophie qui amène inéluctablement vers les largeurs. **Tommaso Allan**, quant à lui, effectue son retour en Catalogne, après un dernier séjour du côté des Harlequins. Sa précision aux tirs au but et sa volonté d'animer la ligne d'attaque avec gourmandise, donneront du crédit à ce poste stratégique. **Alexandre Perez** continuera d'engranger de la confiance pour la suite.

**DEMI DE MÊLÉE** > **Sadek Deghmache** a affolé les compteurs lors du dernier exercice. Une mutation incroyablement et un palier allègrement franchi pour prétendre au poste de titulaire après des promesses en tout genre. Dépassé dans la hiérarchie, l'historique **Tom Ecoachard** ne dira pas son dernier mot. Par sa connaissance du groupe et du vestiaire, son vécu et son envie de se dépasser contribueront à la saine émulation. **Matteo Rodor**, fréquemment utilisé à l'ouverture aussi, possède toutes les armes pour s'affirmer davantage. Un délice pourrait être saluatoire sur s'emparer un peu plus de la confiance du staff à son égard.

**NUMÉROS 8** > **So'otala Fa'aso'o** arrive avec le statut de joueur confirmé à un endroit de la conquête primordial pour atteindre l'avancée. Ses percussions et sa capacité à jouer debout, permettront d'assurer la continuité par son volume et sa gestuelle. **Joaquin Oviado**, qui peut glisser aussi à l'aile de la troisième ligne, possède un profil plus technique, dans le sens où l'évitement et la passe après-contact seront plus privilégiés. L'Argentin donnera plus de mobilité au poste c'est un fait mais apporte aussi une solution supplémentaire dans l'alignement. **Posolo Tuialagi**, de par sa formation, peut

dépanner également.

**TROISIÈME LIGNE AILE** > Des venues ciblées pour apporter du sang frais et d'autres options. **Jacobus Van Tonder** puissant relayer et infatigable joueur de rupture en provenance de Clermont et **Patrick Sobela**, ratisseur de ballon et sachant manier le ballon pour la continuité qui arrive de Lyon, répondent à ces critères. **Kélian Galletier** s'est distingué graduellement l'année dernière, endossant même le capitaine, signe d'une confiance placée et de prestations abouties. **Alan Brazo** demeure indispensable, un chasseur d'attaquants en règle. **Lucas Bachelier** et sa prédiction pour le domaine aérien, sera très utile selon l'adversité. **Mathieu Ugena**, quand il sera complètement débarrassé de sa vilaine blessure à un genou et **Ewan Bertheau**, revenu d'un prêt à Biarritz pour prendre des minutes de jeu, tenteront d'exister parmi cette forte concurrence de flankers.

**DEUXIÈME LIGNE** > Du lourd sur le compte avec des gabarits imposants. On ne présente plus **Posolo Tuialagi**, qui à l'origine est troisième ligne centre. Ses prestations ont subjugué le monde du rugby et sa marge de progression est colossale. À ses côtés, **Tristan Labouteley** est un joueur discret, de devoir. Celui qui calera la mêlée et participera aux basses besognes, tout comme **Victor Moreaux**, moins en vue la saison passée, mais qui comptera dans la rotation. **Shahn Eru** rendra de fiers services assurément, lui qui aime également participer aux phases offensives. **Taniela Ramasibana** cherchera à tirer son épingle du jeu. Mais que dire de la dernière recrue, **Marvin Orié** l'international Sud-Africain, puissant et combatif. Un sacré ajout dans le secteur de la conquête pour amener d'autres arguments.

**PILIER** > Des renforts sont venus compléter cette ligne parfois en difficulté et où certaines défaillances avaient été pointées, notamment après le départ de Siua Halanukonuka. **Nemo Roelofse**, par sa dimension physique et sa tenue en mêlée fermée, en provenance du Stade français et **Pietro Ceccarelli**, robuste et réputé pour sa solidité, qui débarque de Brive amènent des gages de garantie dans ce secteur. Pour les restants et ceux qui ont prolongé l'aventure, **Arthur Joly** a terminé la saison avec satisfaction et rendra de précieux services sur le flanc droit. Tout comme **Xavier Chiocci**, performant la plupart du temps dans son registre et qui pourrait mettre tout le monde d'accord. Il y a aura un sacré duel sur le côté gauche entre **Giorgi Tetrashvili** et **Sacha Lotrian**. Deux profils relativement similaires, aux aptitudes proches. Chacun ayant apporté sa pierre à l'édifice, nul doute qu'ils partageront un grand de temps de jeu également. **Akato Fakatia** poursuivra son apprentissage, lui qui sera appelé en soutien quand le contexte sera favorable.

**TALONNEURS** > **Seilala Lam** est incontournable, figure de proue du paquet d'avant, il dispose d'un important crédit malgré sa future absence durant la Coupe du monde avec le Samoa. **Lucas Velarte**, utilisé aussi en troisième ligne, bénéficiera toujours de son dynamisme et de sa mobilité. **Victor Montgaillard** poursuit sa progression, le jeune espoir monte en puissance et ses qualités naturelles d'impact aideront grandement le groupe. **Jérémie Maurouard**, à Montpellier la saison dernière, viendra renforcer ce secteur avec une belle expérience à la clé.

Par Rémy RUGIERO

**l'effectif**

en surligné, les arrivées

NOM, prénom	Poste	Né le	Taille - Poids	Club préc.	Int.
<b>ACEBES</b> Mathieu	Arrière	01/08/1987	1,82 m - 82 kg	Perpignan	Fra7
<b>FORNER</b> Théo	Arrière	17/10/2001	1,80 m - 80 kg	Perpignan	Fra7
<b>GOUTARD</b> Boris	Arrière	10/05/1998	1,81 m - 84 kg	Perpignan	
<b>CROSSDALE</b> Alistair	Arrière	09/01/1998	1,86 m - 91 kg	Perpignan	
<b>DUBOIS</b> Lucas	Ailier	09/06/1998	1,82 m - 88 kg	Perpignan	
<b>DUGUIVALU</b> Alivereti	Ailier	21/07/1997	1,80 m - 85 kg	Perpignan	
<b>DUPICHOT</b> Louis	Ailier	23/09/1995	1,83 m - 86 kg	Racing 92	
<b>SÉGUÉLA</b> Nino	Ailier	10/09/2001	1,77 m - 81 kg	Perpignan	
<b>VEREDAMU</b> Tavita	Ailier	01/09/1989	1,92 m - 105 kg	Lyon	Fra7
<b>BARRAQUE</b> Jean-Pascal	Centre	24/04/1991	1,82 m - 86 kg	Clermont	Fra7
<b>DE LA FUENTE</b> Jérónimo	Centre	24/02/1991	1,83 m - 93 kg	Perpignan	Arg
<b>NAOLEVU</b> Apisai	Centre	21/08/1989	1,84 m - 111 kg	Clermont	Fra7
<b>TAUMOPEAU</b> Afusipa	Centre	26/01/1990	1,84 m - 100 kg	Perpignan	Fra7
<b>SAWAILAU</b> Edward	Centre	04/04/1996	1,82 m - 102 kg	Perpignan	Tit
<b>ALLAN</b> Tommaso	Ouvreur	26/04/1993	1,84 m - 91 kg	Harlequins	Ita
<b>MCINTYRE</b> Jake	Ouvreur	28/04/1994	1,77 m - 86 kg	Perpignan	
<b>PEREZ</b> Alexandre	Ouvreur	17/07/2002	1,75 m - 76 kg	Perpignan	
<b>DEGHMACHE</b> Sadek	1/2 mêlée	05/10/1995	1,85 m - 90 kg	Perpignan	Fra7
<b>ÉCOCHARD</b> Tom	1/2 mêlée	14/12/1992	1,73 m - 85 kg	Perpignan	
<b>RODOR</b> Matteo	1/2 mêlée	04/07/1999	1,70 m - 72 kg	Perpignan	
<b>FA'ASO'O</b> So'otala	Numéro 8	02/10/1994	1,94 m - 136 kg	London Irish	
<b>OVIADO</b> Joaquin	Numéro 8	17/07/2001	1,91 m - 113 kg	Perpignan	Arg
<b>TUILAGI</b> Posolo	Numéro 8	28/07/2004	1,92 m - 145 kg	Perpignan	
<b>BACHELIER</b> Lucas	3e ligne	26/03/1995	1,91 m - 102 kg	Perpignan	
<b>BERTHEAU</b> Ewan	3e ligne	05/07/2001	1,92 m - 100 kg	Perpignan	
<b>BRAZO</b> Alan	3e ligne	26/05/1992	1,92 m - 105 kg	Perpignan	
<b>GALLETIER</b> Kélian	3e ligne	18/03/1992	1,90 m - 103 kg	Perpignan	Fra
<b>SOBELA</b> Patrick	3e ligne	12/08/1992	1,88 m - 105 kg	Lyon	
<b>UGENA</b> Mathieu	3e ligne	25/07/1995	1,86 m - 110 kg	Perpignan	
<b>VAN TONDER</b> Jacobus	3e ligne	03/03/1988	1,97 m - 118 kg	Clermont	
<b>ERU</b> Shahn	2e ligne	20/09/1989	1,96 m - 111 kg	Perpignan	
<b>LABOUTELEY</b> Tristan	2e ligne	12/04/1995	2,02 m - 106 kg	Perpignan	
<b>MOREAUX</b> Victor	2e ligne	19/09/1993	2 m - 127 kg	Perpignan	
<b>ORIE</b> Marvin	2e ligne	15/02/1993	1,98 m - 112 kg	Stormers	Afs
<b>RAMASIBANA</b> Taniela	2e ligne	18/12/1994	1,95 m - 107 kg	Perpignan	
<b>LAM</b> Seilala	Talonneur	18/02/1989	1,83 m - 102 kg	Perpignan	Sam
<b>MAUROUARD</b> Jérémie	Talonneur	23/09/1992	1,81 m - 100 kg	Montpellier	
<b>MONTGAILLARD</b> Victor	Talonneur	16/07/2002	1,81 m - 92 kg	Perpignan	
<b>VELARTE</b> Lucas	Talonneur	24/10/1998	1,85 m - 108 kg	Perpignan	
<b>CECCARELLI</b> Pietro	Pilier	16/02/1992	1,84 m - 123 kg	Brive	Ita
<b>CHIOCCI</b> Xavier	Pilier	26/11/1996	1,81 m - 123 kg	Perpignan	
<b>FAKATIA</b> Akato	Pilier	31/01/2001	1,80 m - 123 kg	Perpignan	
<b>JOLY</b> Arthur	Pilier	20/02/1988	1,89 m - 123 kg	Perpignan	
<b>LOTRIAN</b> Sacha	Pilier	13/08/2000	1,80 m - 100 kg	Perpignan	
<b>ROELOFSE</b> Nemo	Pilier	06/06/1995	1,80 m - 115 kg	Stade français	
<b>TETRASHVILI</b> Giorgi	Pilier	31/08/1993	1,77 m - 114 kg	Perpignan	Geo

Le dada du coach

Le souci du détail

**Franck AZÉMA**  
**Parcours ou palmarès : manager sportif depuis Juillet 2023, coach des arrières à l'USAP (2006-2010), coach des arrières puis manager de Clermont (2010-2021), manager général de Toulon (2021-2023)**  
Son temps d'avance et sa relative clairvoyance furent souvent parmi les éloges portés auprès de Franck Azéma. Fanatique de la spécificité et du détail, celui qui avait entamé en 2003 sa carrière d'entraîneur non loin de Perpignan au Céret Sportif, est en recherche permanente de notions rugbyistiques complexes. Adepte de l'échange avec d'autres techniciens, qu'il soit de l'hexagone ou étranger, l'ancien coach du RCT fourmilte toujours de multiples théories pour esquiver son plan de jeu. A point nommé pour tenter de basculer certains frémissements offensifs proposés par les Catalans la saison dernière en véritable machine à points. Il sera là le défi, pour celui qui avait soulevé le Brennus en 2009 avec les Sang et Or. Construire une philosophie viable, élaborer des circuits dont l'adhérence sera primordiale. Et permettre à Perpignan de s'économiser quelques frayeurs de dernière ligne droite afin de muier vers d'autres destinées que pour la lutte fastidieuse auprès de la place de barragiste. **R. R.**

l'atout technique

Cas de conscience ?

L'exercice précédent fut saisissant sur l'envie irrépressible de déplacer le ballon et la recherche d'espaces. Les Catalans ont répondu à une philosophie dictée par Patrick Arlettag, mais surtout en laquelle ils adhéraient. Les multiples prestations proposées ont révélé une gourmandise appréciable des largeurs, portées par des profils adéquats et une vitesse d'exécution parfois affolante. Si l'Usap a gagné son maintien, c'est sûrement aussi par cette appropriation qui faisait sens et à souvent convaincu, notamment à Aimé-Giral. Sans pour autant renoncer à certains principes, sans galvauder ce côté séduisant et prolifique, Perpignan devra s'assurer d'équilibrer son rugby. Une réflexion entamée pour maximiser les chances de succès, mais également pour performer loin de ses bases, où la quiétude d'un championnat réside en partie. Les Sang et Or ont souvent fait chavirer les observateurs, tout comme leur public en osmose avec cette notion offensive exacerbée. Avec quelques rudiments supplémentaires, les Catalans chercheront donc à capitaliser et à mettre à profit, une relative confiance qui émane du groupe. Le recrutement fut ciblé pour contribuer et amplifier cet attrait auprès de la ligne d'avantage et le jeu debut. Un style à apprivoiser pour installer durablement l'Usap dans l'élite du rugby. **R. R.**

Portrait

**JEAN-PASCAL BARRAQUE - Centre de Perpignan APRÈS UNE SAISON BLANCHE À CLERMONT, IL S'INSTALLE EN CATALOGNE POUR RELEVER UN NOUVEAU DÉFI. AVEC LES JEUX OLYMPIQUES DANS LE VISEUR.**

Le couteau-suisse aiguisé

**L**a disette fut longue, tant les apparitions au sein de ligne offensive de l'ASM se comptaient sur les doigts d'une main cette saison. Jean-Pascal ronçait son frein, éloigné des pelouses, pas invité au festin des réjouissances du Top 14. Deux titularisations pour cinq feuilles de match, n'en jetez plus, son temps était révolu en Auvergne. Il raconte : « Je suis forcément un peu revanchard. Mais quand j'ai eu Franck Azéma au téléphone, le choix est devenu naturel de rejoindre Perpignan. Ce fut pareil à l'époque pour Clermont. Il sait donner l'envie de se battre pour lui. » Une discussion importante pour l'orientation de sa carrière, à un moment où certaines pistes s'offrent à vous : « Il m'a surtout demandé si je voulais toujours autant me dépasser, d'aller le plus loin possible. Franck a voulu s'assurer de mon investissement et de mon état physique par rapport à mon année frustrante. » Une fois les deux parties enclines à collaborer, le natif du Chesnay posait ses valises dans le sud de la France, il précise : « Je viens pour prendre du plaisir et me régaler sur le terrain. L'envie de pérenniser le club en Top14 bien sûr, sans passer par la phase de barrage. Et si je peux apporter humainement et rugbystiquement, c'est tant mieux. » Souvent décrit comme polyvalent, dans quel registre peut-il évoluer,

mais surtout à quel poste, l'intéressé rebondit : « Cela fait des années que l'on me demande ! Sûrement pas ailier ! Certainement centre, tout comme j'apprécierais le fait d'évoluer à l'ouverture s'il faut dépanner. En tant qu'arrière aussi, où j'ai des repères et je me sens à l'aise. »

PARIS 2024 EN LIGNE DE MIRE

Après cette volonté manifestée que le staff prendra le soin d'étudier sur le pré, un autre challenge se profile. Jean-Pascal Barraque est un cadre de l'équipe de France à 7. Régulièrement convoqué, alors que les Jeux Olympiques de Paris s'approchent à grands pas, impossible pour le spécialiste de la discipline d'occulter cet événement majeur : « Personnellement, l'envie de participer à une telle compétition est évidente. J'y suis depuis un petit moment, j'avais raté le wagon de 2016 car je n'avais pas été retenu. Donc je souhaite connaître ces moments particuliers, la sélection regorge de talents et les résultats parlent d'eux-mêmes. Et comme c'est en France, tout le monde voudrait y prendre part. » C'est donc un menu copieux qui s'annonce entre la mission d'implanter l'Usap dans l'élite et rester dominant aux yeux des sélectionneurs du rugby à 7 pour représenter la France aux jeux, Jean-Pascal Barraque devra se montrer tranchant sur tous les aspects pour accéder à ses desirs. **R. R.**



la fiche



Castres

**Castres olympique**  
**Président de la SASP** Pierre-Yves Revol  
**Directeur général** Matthias Rolland  
**Directeur du centre de formation** Cédric Jalabert  
**Président de l'association** Yves Salvaire  
**Budget de la SASP** 24,7 millions d'euros  
**Principaux partenaires** Laboratoires Pierre Fabre, Bigard, Randstad, CCL, Pépinières viticoles Daydé, Région Occitanie, Sud de France, Tam, Tam Tourisme, Ville de Castres, Communauté d'agglomération de Castres-Mazamet, Samsic Facility, RTI Groupe, LIDR Solution, Groupe Maurel, Groupe Peyrot, Banque Populaire, IMS networks  
**Équipementier** Umbro  
**Contrats professionnels** 37  
**Contrats espoirs** 14  
**Manager** Jeremy Davidson  
**Entraîneurs** David Darricarrère (trois-quarts), Steven Setepthano (défense), Yannick Caballero (toulousain), Karena Wihongi (mélée), Romain Teulet (jeu au pied), Cédric Clave (arbitrage)  
**Team manager** Marc-Antoine Rallier  
**Préparateurs physiques** Vincent Giacobbi (directeur de la performance), Julien Rebeyrol-Brimeur, Geoffrey Duffau  
**Analystes vidéo** Matthieu Axisa, Lucas Loupias  
**Intendants** Adrian Lungu, Silvia Lungu, Pierre-Alain Cizek  
**Entraîneur des espoirs** Renaud Gely, Marcel Garvey, Cédric Jalabert, José Diaz  
**Kinés** Jonathan Suinot, Maxime Redon, Matthias Lacaze

le calendrier

**Championnat**

1<sup>re</sup> JOURNÉE (19-20 AOÛT 2023)  
 Castres - Pau  
 2<sup>e</sup> JOURNÉE (26-27 AOÛT 2023)  
 Bordeaux-Bègles - Castres  
 3<sup>e</sup> JOURNÉE (2-3 SEPTEMBRE 2023)  
 Castres - Bayonne  
 4<sup>e</sup> JOURNÉE (9 OCTOBRE 2023)  
 La Rochelle - Castres  
 5<sup>e</sup> JOURNÉE (4-5 NOVEMBRE 2023)  
 Stade français - Castres  
 6<sup>e</sup> JOURNÉE (11-12 NOVEMBRE 2023)  
 Castres - Oyonnax  
 7<sup>e</sup> JOURNÉE (18-19 NOVEMBRE 2023)  
 Castres - Stade toulousain  
 8<sup>e</sup> JOURNÉE (25-26 NOVEMBRE 2023)  
 Toulon - Castres  
 9<sup>e</sup> JOURNÉE (2-3 DÉCEMBRE 2023)  
 Castres - Lyon  
 10<sup>e</sup> JOURNÉE (13-14 DÉCEMBRE 2023)  
 Montpellier - Castres  
 11<sup>e</sup> JOURNÉE (30-31 DÉCEMBRE 2023)  
 Castres - Perpignan  
 12<sup>e</sup> JOURNÉE (6-7 JANVIER 2024)  
 Racing 92 - Castres  
 13<sup>e</sup> JOURNÉE (27-28 JANVIER 2024)  
 Castres - Clermont  
 14<sup>e</sup> JOURNÉE (3-4 FÉVRIER 2024)  
 Pau - Castres  
 15<sup>e</sup> JOURNÉE (17-18 FÉVRIER 2024)  
 Castres - Toulon  
 16<sup>e</sup> JOURNÉE (24-25 FÉVRIER 2024)  
 Castres - Bordeaux-Bègles  
 17<sup>e</sup> JOURNÉE (2-3 MARS 2024)  
 Stade toulousain - Castres  
 18<sup>e</sup> JOURNÉE (9-10 MARS 2024)  
 Lyon - Castres  
 19<sup>e</sup> JOURNÉE (23-24 MARS 2024)  
 Castres - Racing 92  
 20<sup>e</sup> JOURNÉE (30-31 MARS 2024)  
 Perpignan - Castres  
 21<sup>e</sup> JOURNÉE (20-21 AVRIL 2024)  
 Castres - La Rochelle  
 22<sup>e</sup> JOURNÉE (27-28 AVRIL 2024)  
 Oyonnax - Castres  
 23<sup>e</sup> JOURNÉE (11-12 MAI 2024)  
 Castres - Montpellier  
 24<sup>e</sup> JOURNÉE (18-19 MAI 2024)  
 Clermont - Castres  
 25<sup>e</sup> JOURNÉE (1-2 JUIN 2024)  
 Castres - Stade français  
 26<sup>e</sup> JOURNÉE (8-9 JUIN 2024)  
 Bayonne - Castres

Challenge cup

**POULE 3**

1. Clermont. 2. Black Lion. 3. Castres  
 4. Edimbourg. 5. Gloucester. 6. Llanelli

1<sup>re</sup> JOURNÉE  
 8-9-10 décembre 2023

2<sup>e</sup> JOURNÉE  
 15-16-17 décembre 2023

3<sup>e</sup> JOURNÉE  
 12-13-14 janvier 2024

4<sup>e</sup> JOURNÉE  
 19-20-21 janvier 2024



Les Tarnais auront à cœur d'oublier la saison dernière, qui ne fut pas à la hauteur de leurs attentes. L'objectif sera d'être ambitieux et d'accrocher la qualification pour la phase finale. Photo Marie-Pierre Volle

LE CASTRES OLYMPIQUE A TIRÉ LES CONCLUSIONS DU COUP D'ARRÊT SUBIT LA SAISON PASSÉE ET ENTEND BIEN REPARTIR DE L'AVANT. LE CLUB TARNAIS A SU FAIRE SON AUTO-CRITIQUE ET SE VEUT PLUS AMBITIEUX QUE JAMAIS.

# Le CO à la relance !

Castres sort d'une saison en clair-obscur, pleine de paradoxes. Clair parce que les Tarnais ont quand même terminé dans le ventre mou, à la neuvième place et devant le club qui était encore champion de France en titre (Montpellier) ou devant des habitués de la phase finale comme Clermont. Obscur parce que cette neuvième place est bien loin de ce que les Castrais espéraient au début de l'exercice et qu'au cœur de l'hiver, le club du président Revol pointait aux abords de la zone rouge et commençait à sérieusement se demander s'il allait réussir à se maintenir, au point de lui faire engager de grandes manœuvres qui ont conduit à l'éviction du manager Pierre-Henry Broncan et à la nomination de l'Irlandais Jérémy Davidson. Heureusement, le nouveau manager a su trouver les clés de la relance et les Tarnais ont beaucoup mieux fini la saison, suffisamment pour sauver les apparences, terminant l'exercice avec autant de victoires que le Stade français ou l'UBB, deux équipes qui se sont qualifiées pour la phase finale et une seule défaite à domicile. Comptablement, les raisons de l'échec sont à chercher au niveau des points de bonus, trop peu nombreux, et à la difficulté qu'a eu l'équipe pour s'exporter. Il a fallu attendre la fin du championnat pour voir le CO réussir à gagner un match loin de Pierre-Fabre. Dans le Top 14 actuel, être très solide à domicile ne suffit plus. Dans la construction de la saison, ramener des points des déplacements sera donc l'un des axes de travail principaux du CO millésime 2023-2024. On peut aussi estimer que le fait d'avoir participé à la finale en juin 2022 a aussi contribué à la méforme des joueurs en 2023. Outre une logique décompression mentale, l'effectif avait repris

l'entraînement bien plus tard que la plupart des autres équipes et avait vu sa préparation estivale raccourcie drastiquement. Les aléas de la vie d'un (presque) champion de France.

**GOODHUE, ÉPOUVANTAIL DU RECRUTEMENT**

Cette saison, du coup, les Tarnais peuvent profiter d'un été aussi studieux que possible, où le staff technique a tenu à incorporer très vite à la fois beaucoup de travail physique mais aussi du rugby afin que les automatismes ressurgissent au plus tôt. « L'idée sera de prendre le meilleur départ possible pour pouvoir être ambitieux sur le long terme et viser la qualification », explique le manager Jérémy Davidson. Au niveau de l'effectif, il n'y aura pas de révolution de palais. Le staff reste très stable, seul Steven Setepthano arrive de Grenoble pour remplacer Rory Kockott au poste d'entraîneur de la défense. Sur le pré, les Tarnais enregistrent sept recrues pour compenser douze départs dans une volonté avouée de réduire un peu l'effectif en quantité. La quasi-totalité des nouveaux arrivants correspondent au profil d'une recrue type du Castres olympique depuis plusieurs saisons, à savoir un joueur jeune, français, arrivant de Pro D2 avec un fort potentiel de progression. C'est le cas des Macurdy, Hulleu, Peysson, ou Zarantonello. Abraham Papali'i, trentenaire et Néo-Zélandais, ou Pierre Popelin, expérimenté ex-Rochelais, sortent un peu de ce cadre et viendront renforcer la troisième ligne pour l'un et le poste d'ouvreur pour l'autre. Popelin aura, avec Le Brun ou Botitu, la dure tâche de faire oublier le départ pour Clermont de Benjamin Urdapilleta.

Le CO s'est autorisé un gros coup sur le marché des

transferts avec la signature de Jack Goodhue, international all black aux 28 sélections. La star néo-zélandaise a tout pour devenir une des attractions du Top 14. Aura, expérience, classe, Goodhue devra devenir l'un des moteurs de la ligne de trois-quarts et contribuer à faire grandir ses jeunes coéquipiers. Il débarquera à Castres après la Coupe du monde. Jeremy Davidson est heureux du recrutement : « Les nouveaux arrivants sont tous des garçons talentueux qui disposent d'une belle marge de progression. On a voulu peu de changements pour garder de la stabilité. Il faudra un temps d'adaptation à Jack Goodhue à son arrivée mais ensuite il devrait vraiment beaucoup nous apporter. C'est un garçon qui fait toujours le bon choix et qui dispose d'une expérience colossale. » Avec ses nouvelles armes, le Castres olympique sera attendu au tournant. Dès le mois de juin, Pierre-Yves Revol a fixé le cadre de ce qu'il attend de ses hommes cette saison : « D'abord d'exploiter au mieux tout notre potentiel. Les résultats ne viendront que si notre organisation et le travail de préparation et en continu la semaine sont suffisants. Le niveau d'exigence individuel doit être encore plus élevé. Comme d'ailleurs la culture de notre esprit de groupe. Il ne faut pas transiger avec cela si nous voulons vivre à nouveau de grands moments et nous avons parfois manqué de vigilance à cet égard dans un passé récent. Cela dit, la concurrence s'élève chaque année et provient surtout des grandes métropoles. Nous existons dans l'élite depuis l'avènement du rugby professionnel et régulièrement depuis 15 ans, nous déjouons les pronostics. Notre palmarès sur cette période reste l'un des plus beaux même si souvent on nous prédit la chute. Alors après cette saison difficile, croyez-moi, nous ferons tout pour justifier notre réputation et déjouer les pronostics. Ce sera encore plus difficile que les années passées. Soit. Alors ce sera encore plus beau si nous y arrivons. Et croyez-moi le mot ambition demeure plus que jamais d'actualité au CO. » Allez, messieurs ! Musique !

Par David BOURNIQUEL  
 david.bourniquel@midi-olympique.fr

l'interview

**DAVID DARRICARRÈRE - Entraîneur des trois-quarts de Castres olympique** LE TECHNICIEN DRESSE UN PREMIER BILAN DU DÉBUT DE LA PRÉPARATION ESTIVALE ET SE PROJETTE SUR CETTE SAISON QUI S'ANNONCE, DE PAR SA STRUCTURATION, À NULLE AUTRE PAREILLE...

## « L'entame sera capitale »

**Voilà trois semaines que l'équipe a retrouvé le terrain d'entraînement. Dans quel état sont les troupes ?**

Franchement, je suis agréablement surpris par un paquet de joueurs qui ont vraiment fait le job pour arriver « fit » (*en forme, N.D.L.R.*) à la reprise. On n'a pas constaté de surpoids ou de méforme particulière, c'est une très bonne chose. Cela nous permet de repartir sur des séances « tout intégrées » ou le rugby pur et le travail physique se mêlent, parfois à de très hautes intensités.

**Les raisons qui ont conduit l'équipe à terminer le dernier championnat à la neuvième place, bien loin des ambitions de début de saison, ont-elles été analysées ?**

Oui, nous avons bien évidemment fait un travail d'analyse approfondi. La saison fut ratée dans l'ensemble car nous ne nous sommes pas qualifiés et nous avons terminé à la neuvième place mais notre fin d'exercice fut encourageant. Tout n'est pas à jeter. On va s'appuyer ce qui n'a pas marché pour corriger nos défauts et tâcher de nous améliorer. On sait qu'il nous faudra être plus constants notamment à l'extérieur où nous avons trop

tardé à gagner lors de l'exercice précédent. On va chercher aussi à avoir plus de régularité dans nos performances car trop de matchs nous ont échappé de peu, induisant un manque de points et donc une pression supplémentaire, notamment sur nos matchs à domicile où, je le rappelle, nous n'avons perdu qu'une seule fois.

**Comment abordez-vous cette saison, qui sera forcément très particulière en cette année de Coupe du monde ?**

L'entame sera capitale. Il va falloir négocier trois premiers matchs de championnat avant l'inter interruption due à la Coupe du monde puis un bloc d'une quinzaine de rencontres en suivant. Nos préparateurs physiques planchent déjà sur le sujet, sur la meilleure façon de garder tout le monde le plus en forme possible. L'idée, pour une équipe comme la nôtre, sera d'essayer de prendre le plus de points possible lors du premier bloc de trois matchs. Je compare un peu cela à un week-end de Formule 1. Les matchs inauguraux seront l'équivalent des Q1, Q2 et Q3 (*qualifications, N.D.L.R.*) qu'il faudra réussir pour démarrer le championnat en étant le mieux classé possible, si ce n'est



en pole position, pour enchaîner les quinze Grand Prix qui suivront.

**Avec « seulement » deux internationaux retenus (Botitu avec les Fidji et Arata avec l'Uruguay, N.D.L.R.), pensez-vous que le CO ait une carte à jouer face à des formations**

**qui seront plus impactées par les absences ?**

Il est certain que, sur le papier, nous serons moins diminués. Ceci dit, les deux joueurs que nous perdons sont des cadres de l'effectif, des éléments clés. Le fait de n'avoir que deux joueurs retenus ne nous donne pas une « wild card » pour performer. Il faudra se peler les matchs, d'autant plus que les équipes les plus pourvoyeuses d'internationaux sont aussi celles qui se sont le plus renforcées.

**Comment allez-vous gérer l'absence de Benjamin Urdapilleta dont le rayonnement était très important dans le jeu du CO ?**

On sait qu'il est très difficile de passer derrière un joueur aussi charismatique que Benjamin. Son enthousiasme et sa « grinta » étaient communicatifs et « contaminaient » tout le groupe. Néanmoins, je ne veux pas que les joueurs qui seront appelés à jouer à l'ouverture « fassent du Benja ». C'est important. J'attendrai d'eux qu'ils jouent leur propre carte et qu'ils prennent à leur tour le leadership de l'équipe. **Propos recueillis par D.B.**

## LE STADE STADE PIERRE-FABRE

**Adresse** Rue de Bisseoux, 81100 Castres **Capacité** 12 500 places **Accès** En venant de Toulouse, passer la gare, prendre le boulevard Henri Sizaire, passer au-dessus de l'Agout, puis prendre la rue Théron Perie, puis la rue du commandant Wauthier et enfin la rue sœur Audenet.

## LE CLASSEMENT 2022-2023

9<sup>e</sup> du Top 14  
 > En 2021-2022 1<sup>er</sup> du Top 14, battu en finale par Montpellier  
 > En 2020-2021 7<sup>e</sup> du Top 14  
 > En 2019-2020 10<sup>e</sup> du Top 14

## LES SUPPORTERS

Amicale des supporters, Amis du rugby, Puissance Castres

## LA MASCOTTE

Captain CO, un super-héros bleu et blanc

# Un nouvel équipementier

Le Castres olympique aura un nouvel équipementier cette saison. Après Kappa, c'est l'anglais Umbro qui habillera de pied en cap les joueurs tarnaïens pour les trois prochaines saisons. L'équipementier développera pour le CO tous les produits techniques de match, d'entraînement et de sortie pour les joueurs et le staff technique, ainsi que des produits "lifestyle" à destination des supporters. « Nous sommes très heureux de ce partenariat avec Umbro, une marque qui respecte ses traditions tout en restant innovante et qui restera accessible pour nos supporters, a commenté le directeur du club Matthias Rolland. Umbro propose des produits à la fois techniques et élégants qui conviendront parfaitement à nos joueurs tout comme à nos supporters. » Le Castres olympique sera la seule équipe de Top 14 à être vêtue par la marque anglaise.

## Le joueur à suivre

Jack GOODHUE



**Poste** : trois-quarts centre  
**Né le** : 13 juin 1995  
**Taille** : 1,87 m ; **Poids** : 100 kg  
 Une star trois étoiles. Le cadeau des recruteurs tarnaïens aux supporters du CO. Bien loin des standards habituels du club qui a pour habitude de miser surtout sur les jeunes français arrivant de Pro D2, Jack Goodhue a, sur le papier, tout pour devenir la nouvelle coqueluche du Top 14. L'international néo-zélandais aux 18 sélections sous le maillot all black débarquera à Castres après la Coupe du monde. En attendant son arrivée, c'est tout un peuple qui rêve. D.B.

# Trophée Diarra, édition 3 !

À Castres, on n'oublie pas Ibrahim « Ibou » Diarra, ancien joueur du club, champion de France 2013, tragiquement décédé des suites d'un arrêt cardio-vasculaire à l'âge de 36 ans, en décembre 2019. Depuis le drame, Castres et Montauban ont pris l'habitude de se rencontrer pour se disputer le trophée Ibrahim-Diarra, organisé en la mémoire de l'ancien joueur des deux clubs. C'est ainsi, pour sa troisième édition, le match aura lieu le 4 août à 18 heures, à Gaillac, sur la pelouse du stade Bernard-Laporte. Ce match sera le premier des deux matchs de préparation de Castres. Pour l'anecdote, après une victoire du CO lors de la première édition du match, ce sont les Montalbanais qui ont remporté le trophée symbolique la saison dernière. Pour l'occasion, toutes les plaques seront vendues au tarif unique de 10 euros.

## Le XV probable

15	DUMORA
14	PALIS
13	GOODHUE
12	BOTITU
11	NAKOSI
10	PEPELIN
9	FERNANDEZ
8	COPE
7	DELABORTE
6	STANFORTH
5	VANVERBERGHE
4	HOUNKPATIN
3	ZARANTONELLO
2	BARLOT
1	WALCKER

## Ligne par ligne

# Sept recrues, une star et de la stabilité

**ARRIÈRES** > Le temps n'a pas de prise sur lui, le taulier au poste d'arrière sera **Julien Dumora**. Les saisons passent et le Palois d'origine est toujours une des valeurs les plus sûres du championnat au poste de dernier rempart. Il pourra compter sur la polyvalence de **Geoffrey Palis** pour le suppléer au poste, même si ce dernier a essentiellement évolué (et brillé) à l'aile.

**AILIERS** > **Filipo Nakosi** et **Geoffrey Palis** sont les tauliers dans les couloirs. Ils vont néanmoins connaître, cette année, la concurrence du meilleur marqueur de Pro D2 la saison passée, **Nathanaël Hullevu**. Le jeune ailier débarque dans le Tarn avec beaucoup d'appétit et l'envie de poser sa griffe sur le Top 14. Si les blessures récurrentes le laissent enfin en paix, **Martin Laveau** aura aussi l'occasion de prouver que son gabarit de poche lui confère une pointe de vitesse exceptionnelle et de grandes qualités de finisseur. Le jeune **Antoine Bouzerand**, dont la progression fut freinée par des complications liées au vaccin anti-Covid, aura aussi l'occasion d'entrer dans la rotation.

**CENTRES** > L'historique trois-quarts centre Thomas Combezon n'est plus un joueur de rugby depuis sa retraite prise en juin dernier. Pour le remplacer, le CO s'est attaché les services de **Jack Goodhue**, qui va découvrir le Top 14 après une belle carrière aux Crusaders et sous le maillot des All Blacks. Les attentes seront grandes autour de cette star du jeu qui a connu de grosses blessures mais qui a toujours su revenir à son meilleur niveau. Son expérience et son aura devraient être de grands atouts pour le CO. Il arrivera après la période Coupe du monde. Tout comme

**Vilimoni Botitu**, sélectionné avec les Fidji, et qui livre toujours de très bonnes prestations lorsqu'il porte le maillot du CO. Sa polyvalence pourrait d'ailleurs pousser les techniciens à le faire évoluer à l'ouverture si le besoin s'en faisait sentir. **Adrea Cocagi** est une valeur sûre, tout comme **Adrien Séguret** qui, pour sa deuxième saison au CO, aura à cœur de confirmer les belles dispositions entrevues à la fin du dernier exercice. Ces quatre hommes seront concurrencés par le jeune **Antoine Zeghdar**, 23 ans. Polyvalent centre/ailier, le joueur possède un gabarit pour le moins atypique au poste, puisqu'il flirte avec le double mètre (1,98 m). **Joris Dupont**, de retour de Carcassonne, aura aussi sa chance.

**OUVREURS** > Il va falloir oublier Benjamin Urdapilleta, parti à Clermont. Dans cette optique, le club a recruté Le Rochelais **Pierre Popelin** mais pourra aussi s'appuyer sur la polyvalence de **Vilimoni Botitu** ou de **Louis Le Brun**

**DEMI DE MÊLÉE** > Trois demis de métier se partageront le poste. Le « local de l'étape » **Jérémy Fernandez**, né à Mazamet et formé au CO, est une valeur sûre au poste. L'international uruguayen **Santiago Arata** fait sans doute partie des meilleurs demis de mêlée du Top 14 mais il sera absent durant la période Coupe du monde. Ce qui devrait laisser une belle carte à jouer à **Gauthier Doubrère**, discret lors de sa première saison au CO et qui devrait avoir l'occasion de se montrer sous son meilleur jour.

**NUMÉROS 8** > Teakiri Ben Nicholas parti, le CO s'est attaché les services du trentenaire néo-zélandais Abraham Papai'i. Arrivé de Brive, ses

qualités de porteur de balle et de franchisseur devraient faire du bien au Castres olympique qui cherchait un peu ce type de profil depuis le départ de Ma'ama Vaipulu voilà deux ans. Au CO, on compte aussi beaucoup sur l'éclosion de **Baptiste Cope** dont les apparitions la saison dernière ont toutes été très convaincantes. Le Canadien **Tyler Ardron** reste un spécialiste au poste tandis que l'habituel flanker **Baptiste Delaporte** peut évoluer à ce poste.

**TROISIÈME LIGNE AILE** > C'est à ce poste que l'on trouve deux des principaux leaders du CO en la personne de **Mathieu Babillot** et **Baptiste Delaporte**. On y trouvera également le robuste **Kévin Korath** qui ne déçoit pas et sur qui on peut aussi compter en deuxième ligne en cas de besoin. On attendra aussi que **Nick Champion de Crespigny** retrouve le niveau qui était le sien lors de sa première saison en France et qu'il a un peu perdu l'an passé. Fidèle à sa stratégie de recrutement qui cible souvent des jeunes à forts potentiels, le club tarnaïens est allé chercher en Pro D2 **Yann Peysson**, troisième ligne de Colomiers, qui va beaucoup apprendre au contact de ses collègues.

**DEUXIÈME LIGNE** > S'il fut un peu moins décisif en 2022-2023 qu'il ne le fut en 2021-2022, l'Australien **Tom Staniforth** reste une véritable « machine de guerre » qu'il fait bon avoir dans son effectif. Capable de jouer quatre-vingts minutes à une intensité démentielle, l'Australien sera épaulé par **Florent Vanverbergh**, **Ryno Pieterse** ou la jeune recrue **Romain Macurdy**, qui a de quoi tenir puisqu'il n'est autre que le fils de Michel. Dans un profil plus aérien et sauteur, **Gauthier Maravat**

doit profiter de cette saison pour franchir un cap et gagner du temps de jeu, tandis que le vétéran **Leone Nakarawa** (35 ans) a, a priori, perdu son pari de disputer la Coupe du monde avec les Fidji. Ce n'est que mieux pour le CO qui pourra compter sur son expérience.

**PILIERS** > À gauche, on retrouvera encore l'emblématique **Antoine Tichit**, toujours là malgré la concurrence exacerbée. **Wayan de Benedittis** et **Quentin Walcker**, permettront une saine rotation grâce à laquelle le CO pourra voir venir. À droite, le taulier au poste s'appelle **Wilfrid Hounkpatin**. L'international français est une des coqueluches de Pierre-Fabre et un véritable moteur du CO, tant sur le pré qu'en dehors. L'international géorgien **Levan Chilachava** a donné pleine satisfaction, et a permis de soulager Hounkpatin. À noter que ce dernier peut également jouer à gauche. **Antoine Guillemau** avait encore un an de contrat mais il a choisi de mettre fin à sa carrière et ne fera donc pas partie de l'effectif, au contraire d'**Aurélien Azar**, qui a toujours répondu présent lorsque le club a eu besoin de lui la saison dernière tout comme le jeune gersois **Loïs Guerrois-Galissou** qui doit encore s'aguerrir au poste après les belles promesses entrevues lors de ses apparitions. Le staff comptera aussi sur **Matthew Tierney**.

**TALONNEURS** > **Gaëtan Barlot** gravement blessé aux cervicales en fin de saison dernière, a été opéré et sera logiquement le talonneur numéro 1 du club. **Loris Zarantonello**, arrive d'Agen et viendra pour le titiller.

Par David BOURNIQUEL  
 david.bourniquel@midi-olympique.fr

en surligné, les arrivées

## L'effectif

NOM, prénom	Poste	Né le	Taille - Poids	Club préc.	Int.
DUMORA Julien	Arrière	24/03/1988	1,86 m - 92 kg	Castres	
BOUZERAND Antoine	Ailier	26/05/1999	1,76 m - 80 kg	Castres	
HULLEU Nathanaël	Ailier	16/05/2000	1,78 m - 85 kg	Vannes	
LAVEAU Martin	Ailier	10/09/1996	1,82 m - 83 kg	Castres	
NAKOSI Filipo	Ailier	08/04/1992	1,83 m - 106 kg	Castres	FID
PALIS Geoffrey	Ailier	08/07/1991	1,89 m - 96 kg	Castres	
BOTITU Vilimoni	Centre	15/06/1998	1,83 m - 98 kg	Castres	
COCAGI Adrea	Centre	01/03/1994	1,85 m - 109 kg	Castres	
DUPONT Joris	Centre	08/02/2001	1,80 m - 90 kg	Carcassonne	
SEGURET Adrien	Centre	22/07/1998	1,83 m - 95 kg	Castres	
GOODHUE Jack	Centre	13/06/1995	1,87 m - 100 kg	Crusaders	NZ
ZEGHDAR Antoine	Centre	22/05/1999	1,98 m - 103 kg	Castres	
LE BRUN Louis	Ouvreur	28/02/2002	1,88 m - 97 kg	Castres	
PEPELIN Pierre	Ouvreur	23/06/1995	1,81 m - 83 kg	La Rochelle	
ARATA Santiago	1/2 mêlée	02/09/1996	1,74 m - 83 kg	Castres	URU
DOUBRERE Gauthier	1/2 mêlée	24/12/1995	1,76 m - 80 kg	Castres	
FERNANDEZ Jérémy	1/2 mêlée	15/05/1997	1,76 m - 86 kg	Castres	
ARDRON Tyler	3e ligne	16/06/1991	1,94 m - 113 kg	Castres	CAN
BABILLON Mathieu	3e ligne	09/09/1993	1,91 m - 110 kg	Castres	FRA
CHAMPION DE CRESPIGNY Nick	3e ligne	27/06/1996	1,93 m - 111 kg	Castres	
COPE Baptiste	3e ligne	09/02/2002	1,86 m - 102 kg	Castres	
DELABORTE Baptiste	3e ligne	25/03/1997	1,89 m - 109 kg	Castres	
PAPALTI Abraham	3e ligne	20/06/1993	1,90 m - 115 kg	Brive	
PEYSSON Yann	3e ligne	06/07/2000	1,92 m - 103 kg	Colomiers	
USARAGA Asier	3e ligne	31/12/1994	1,88 m - 111 kg	Castres	
SAISUOE Jossaja	3e ligne	22/07/1994	1,94 m - 113 kg	Castres	FID
PIETERSE Ryno	2e ligne	06/08/1998	1,96 m - 115 kg	Castres	
STANFORTH Tom	2e ligne	13/08/1994	1,98 m - 123 kg	Castres	
MACURDY Romain	2e ligne	21/09/2001	2 m - 100 kg	Montpellier	
MARAVAT Gauthier	2e ligne	11/06/2000	1,99 m - 106 kg	Castres	
NAKARAWA Leone	2e ligne	02/04/1988	2,00 m - 127 kg	Castres	
VANVERBERGHE Florent	2e ligne	22/07/2000	1,98 m - 120 kg	Castres	
AZAR Aurélien	Pilier	10/06/1994	1,88 m - 122 kg	Castres	
CHILACHAVA Levan	Pilier	17/08/1991	1,88 m - 135 kg	Castres	GEO
DE BENEDITTIS Wayan	Pilier	29/07/1999	1,85 m - 113 kg	Castres	
HUEROIS-GALISSOU Loïs	Pilier	22/12/2001	1,91 m - 118 kg	Castres	
HOUNKPATIN Wilfrid	Pilier	29/07/1991	1,92 m - 124 kg	Castres	FRA
TICHIT Antoine	Pilier	13/06/1989	1,82 m - 114 kg	Castres	
TIERNEY Matthew	Pilier	04/07/1996	1,88 m - 127 kg	Castres	CAN
WALCKER Quentin	Pilier	21/02/1996	1,81 m - 111 kg	Castres	FRA
BARLOT Gaëtan	Talonneur	13/04/1997	1,81 m - 107 kg	Castres	FRA
ZARANTONELLO Loris	Talonneur	17/11/2000	1,78 m - 90 kg	Agen	

## Le dada du coach

# Parole à la défense !

**Steven SETEPHANO**  
 Parcours ou palmarès : ancien troisième ligne néo-zélandais, international pour les îles Cook, passé par Waikato (2005-2007, 2010), Otago (2008-2009), les Chiefs (2006-2007), les Highlanders (2008-2010), les Red Hurricanes (2011-2015) et Grenoble (2015-2020). Entraîneur de la défense de Grenoble (2021-2023) et de Castres (2023)

Steven Setephano sera le seul apporté au staff castrais cette saison. Il est un jeune entraîneur (39 ans) qui aura la lourde tâche de passer derrière Joe Worsley et Rory Kockott, ses deux prédécesseurs au poste d'entraîneur de la défense des Tarnaïens. Au fil de sa riche carrière en Super Rugby, au Japon et en Nouvelle-Zélande, l'ancien troisième ligne a acquis une solide expérience dans les domaines défensifs et des zones de contacts. Le manager Jeremy Davidson est persuadé que l'international cookien est l'homme de la situation : « Steven parle très bien français et dispose d'un côté humain et affectif qui amène les joueurs à performer sur le terrain. Je pense qu'il a eu une part importante dans la belle saison de Grenoble la saison dernière. Il va nous apporter beaucoup. » D.B.

## L'atout technique

# La conquête, encore et toujours

Qu'on le veuille ou non, la conquête est la base du rugby et elle a été parfois défaillante la saison dernière, empêchant le club tarnaïens de tourner au régime qui aurait dû être le sien. Jérémy Davidson, ancien deuxième ligne irlandais et des Lions britanniques, expert ès touches, en a tiré les conclusions nécessaires et fera de la conquête un des principaux chantiers de la présaison. « Les phases de conquête ont été défaillantes l'année dernière, il ne faut pas se cacher. Nous devons impérativement régler cela pour être ambitieux. » Au moment du bilan de fin d'exercice, Pierre-Yves Revol confirmerait : « Jérémy Davidson, dont le rôle a été important pour nous permettre de sauver notre saison, va bien sûr se concentrer sur le secteur de la touche. En bon irlandais, il ne peut se satisfaire des copies rendues à ce niveau. Avec plus de munitions, beaucoup de nos matchs auraient été différents ». Pour y parvenir, le manager irlandais pourra compter sur un staff de spécialistes, comptant Yannick Caballero (touche), Karena Wihongi (mêlée), Steven Setephano (défense) et David Darricarrère (trois-quarts). D.B.

## Portrait

**NATHANAËL HULLEU - AILIER DU CASTRES OLYMPIQUE LE NATIF DE CARCASSONNE ARRIVE À CASTRES EN PROVENANCE DE VANNES ET DU PRO D2 QU'IL A QUITTÉ SUR UN TITRE DE MEILLEUR MARQUEUR LA SAISON DERNIÈRE.**

# Un sérial marqueur sur les bords de l'Agout

Après avoir brièvement goûté à l'élite dès 2020 du côté de Bordeaux-Bègles, Nathanaël Hullevu, meilleur marqueur de Pro D2 la saison dernière débarque à Castres avec l'envie d'honorer son rendez-vous fixe de longue date avec le Top 14. Si, lors de son expérience à l'UBB, il fut envoyé à Vannes pour s'aguerrir à l'étape inférieure, le joueur est cette fois fin prêt, tant physiquement que mentalement, pour répondre aux exigences de la division reine.

Ses qualités sont nombreuses, au premier rang desquelles sont sens de la finition et sa capacité à marquer. Son désormais ancien manager Jean-Noël Spitzke, qui connaît Nathanaël par cœur, ne tarissait pas d'éloges à son sujet au printemps dernier, alors que les Bretons se dirigeaient avec appétit vers la phase finale du Pro D2 : « Nathanaël n'est pas le joueur le plus puissant du plateau, mais il est sans doute celui qui est le plus attiré par l'action de marquer des essais. Il est terriblement explosif et compact. Il sait « pousser » ses courses dans les bons intervalles et, chaque fois qu'il touche le ballon, c'est une occasion d'essai potentielle. Il est très difficile voire impossible à arrêter lorsqu'il est prêt de la ligne adverse. » Clin d'œil sympathique, les années de Coupe du monde en France semblent toujours décisives dans la vie de rugbymen de Nathanaël. C'est

en effet en 2007, alors que l'Hexagone accueillait déjà le tournoi planétaire, que le jeune Nathanaël, alors âgé de sept ans, a poussé la porte de son premier club de rugby, poussé par son père Max, qui s'était pris de passion pour le tournoi et pour le jeu de rugby. C'est donc sur les infrastructures du RC Le Môle que l'aventure rugbystique de Nathanaël (et celle de son frère Wilfrid, qui joue à Grenoble) a commencé. Avec le succès que l'on sait.

## PASSER LE CAP DU TOP 14

Reste donc à confirmer au plus haut niveau désormais. À passer, le cap du Top 14. Pour cela, Hullevu aura pour lui d'évoluer dans une équipe où la concurrence est toujours saine et l'ambiance détendue. « Je vais faire au mieux pour avoir du temps de jeu et je prendrai ce que l'on va me donner. Je compte bien profiter au maximum de l'expérience de mes coéquipiers. J'ai été très bien accueilli et j'ai déjà pu participer à plusieurs soirées chez les uns ou chez les autres. Il y a vraiment une belle ambiance à Castres. » Le jeune homme n'a pas été trop perturbé par l'intensité des séances proposées par le staff en ce début de préparation (« je savais à quoi m'attendre ») mais le climat de l'été tarnaïen n'est pas celui de la Bretagne (« il fait chaud et j'ai parfois l'impression de manquer d'air ! »). D.B.



# Pro D2 Saga

## la fiche



### Dax

Union sportive dacquoise

**Président** Benjamin Gufflet  
**Directeur général** Adrien Asteggiano  
**Directeur du Centre de Formation** Thierry Gatineau  
**Président de l'association :** William Rebeyrotte  
**Secrétaire Général de l'association** Philippe Berilhe  
**Treasorier de l'association :** Patrick Besquent  
**Principaux Partenaires** Grand Mail, Ville de Dax, Unikalo, XC Patrimoine, Agglomération du Grand Dax  
**Equipementier** Macron  
**Contrats professionnels** 38  
**Stagiaires au CDF** 26  
**Directeur sportif** Benoît August  
**Manager** Jean-Frédéric Dubois  
**Entraîneurs** Marc Dal Maso, Hervé Durquety, Éric Artiguste  
**Préparateur Physiques** Christophe Damien, Sébastien Louis  
**Assistants vidéos** Fabrice Duberger, Victor Azalbert  
**Intendants** Bernard Duvinagacq, Claude Bats, Frédéric Dubois, Michelle Duvinagacq, Stéphanie Soublain, Jean Pierre Mariat, Fabien Darrieux  
**Medecins** Pierre Lanusse, Claude Puyobrau  
**Kinés** Laurent Sempe, Benjamin Pecastaing, Germain Sequé

## le calendrier

1 <sup>re</sup> JOURNÉE (17-18 AOÛT 2023)	Dax - Provence Rugby ...
2 <sup>e</sup> JOURNÉE (24-25 AOÛT 2023)	Rouen - Dax
3 <sup>e</sup> JOURNÉE (31 AOÛT-1 SEPTEMBRE 2023)	Dax - Grenoble
4 <sup>e</sup> JOURNÉE (6-7 SEPTEMBRE 2023)	Soyaux-Angoulême - Dax ...
5 <sup>e</sup> JOURNÉE (12-13 SEPTEMBRE 2023)	Dax - Colomiers
6 <sup>e</sup> JOURNÉE (26-27 SEPTEMBRE 2023)	Brive - Dax
7 <sup>e</sup> JOURNÉE (12-13 OCTOBRE 2023)	Dax - Vannes
8 <sup>e</sup> JOURNÉE (18-19 OCTOBRE 2023)	Agen - Dax
9 <sup>e</sup> JOURNÉE (2-3 NOVEMBRE 2023)	Dax - Stade montois
10 <sup>e</sup> JOURNÉE (9-10 NOVEMBRE 2023)	Biarritz - Dax
11 <sup>e</sup> JOURNÉE (16-17 NOVEMBRE 2023)	Béziers - Dax
12 <sup>e</sup> JOURNÉE (30 NOVEMBRE-1 DÉCEMBRE 2023)	Dax - Nevers
13 <sup>e</sup> JOURNÉE (7-8 DÉCEMBRE 2023)	Dax - Valence-Romans
14 <sup>e</sup> JOURNÉE (14-15 DÉCEMBRE 2023)	Aurillac - Dax
15 <sup>e</sup> JOURNÉE (4-5 JANVIER 2024)	Dax - Montauban
16 <sup>e</sup> JOURNÉE (11-12 JANVIER 2024)	Provence Rugby - Dax
17 <sup>e</sup> JOURNÉE (18-19 JANVIER 2024)	Grenoble - Dax
18 <sup>e</sup> JOURNÉE (25-26 JANVIER 2024)	Dax - Biarritz
19 <sup>e</sup> JOURNÉE (9-10 FÉVRIER 2024)	Colomiers - Dax
20 <sup>e</sup> JOURNÉE (15-16 FÉVRIER 2024)	Dax - Soyaux-Angoulême
21 <sup>e</sup> JOURNÉE (22-23 FÉVRIER 2024)	Dax - Aurillac
22 <sup>e</sup> JOURNÉE (29 FÉVRIER-1 MARS 2024)	Valence-Romans - Dax
23 <sup>e</sup> JOURNÉE (7-8 MARS 2024)	Dax - Béziers
24 <sup>e</sup> JOURNÉE (28-29 MARS 2024)	Montauban - Dax
25 <sup>e</sup> JOURNÉE (4-5 AVRIL 2024)	Dax - Brive
26 <sup>e</sup> JOURNÉE (11-12 AVRIL 2024)	Vannes - Dax
27 <sup>e</sup> JOURNÉE (18-19 AVRIL 2024)	Dax - Rouen
28 <sup>e</sup> JOURNÉE (25-26 AVRIL 2024)	Mont-de-Marsan - Dax
29 <sup>e</sup> JOURNÉE (9-10 MAI 2024)	Dax - Agen
30 <sup>e</sup> JOURNÉE (17 MAI 2024)	Nevers - Dax



Sous la houlette de Marc Dal Maso, les Dacquois travaillent la mêlée pour se préparer au mieux à la Pro D2. Photo Stéphanie Blscaye

POUR SA DEUXIÈME ANNÉE AU CLUB, LE MANAGER JEFF DUBOIS PRÉPARE UNE DIFFICILE SAISON EN PROD2, UN OBJECTIF ATTEINT PRÉCOCEMENT, MAIS NON SANS PANACHE !

## « Ne pas perdre notre âme »

Il est important de rappeler qu'à pareille époque l'an dernier, personne n'aurait misé une pièce sur la présence de l'US Dax en Pro D2 cette saison. Le projet élaboré autour de la venue de l'ancien assistant de Guy Novès, projetait sur cinq ans cet ambitieux objectif de la remontée en Pro D2. Depuis le traumatisme de la descente en Fédérale 1 en 2018, le club a vécu une forme de sidération. Les saisons de Fédérale et de Nationale se sont enchaînées sans réelle vision sur un avenir ambitieux. Le retour aux affaires du Président Philippe Jacquemain et l'arrivée d'un staff, composé, aux côtés de Dubois, de Marc Dal Maso et Hervé Durquety insufflent une dynamique prometteuse. « Je me suis engagé dans ce projet avec l'idée de mettre l'humain au milieu de l'histoire. Je me suis rapproché d'anciens coéquipiers pour construire un staff dans cet esprit. Les moyens limités nous ont conduits à faire des paris sur des revanchards et des inconnus. Le groupe s'est amalgamé autour d'un projet de vie et de jeu dans lequel tout le monde s'est retrouvé. Le déroulé de la saison a été inattendu et nos résultats ont dépassé les rêves les plus

audacieux », nous confie le manager landais. Mais avant même l'objectif de la montée acquis, le responsable du sportif de l'US Dax a souhaité se projeter dans la continuité, quelle que soit l'issue finale de la saison. « Dès le mois de mars nous avons rencontré les joueurs pour les informer de leur avenir. Même si le club n'a pas voulu communiquer là-dessus, je tenais à être très tôt clair avec les joueurs. Construire autour d'une ossature qui donnait satisfaction et faire preuve de respect pour ceux qu'on ne voulait pas garder. Certains contacts ont été pris même sans la certitude d'une montée. Je peux dire qu'on a commencé tôt à échauffer un effectif cohérent, performant et dans la continuité. » « La fin de saison aurait pu être parfaite avec un titre, mais le gain de la montée a focalisé nos attentions. La nouvelle présidence a très vite commencé à mettre en place les aménagements réglementaires et a pensé une évolution rapide de l'offre faite aux partenaires et aux supporters. Ce n'est pas facile de faire vite, encore moins avec peu de moyens. Côté sportif, on va rester sur les mêmes bases. Je connais le niveau de la ProD2 et je connais les qualités de mon groupe. Nous avons cherché

des joueurs pouvant hausser le potentiel physique et technique, tout en se fondant dans ce qui a fait notre réussite, ce qui a fait notre âme. On est conscient de la difficulté de ce qui nous attend. On va affronter un championnat difficile, mais il n'est pas question de réduire nos ambitions de jeu. »

### NE PAS RÉDUIRE LES AMBITIONS

Pour tous les clubs, dès que se présente une montée de division, la question se pose sur l'évolution nécessaire du jeu. Pour le staff de l'US Dax, l'équation est à plusieurs inconnues ou plutôt plusieurs interrogations. « Je vais demander à mes joueurs de continuer à bosser dans la bonne humeur, d'éviter de complexer vis-à-vis du niveau. On a toujours plusieurs interrogations. Quelle capacité auront mes joueurs à s'adapter et à hisser leur niveau ? Comment s'intégreront les joueurs qu'on est allé chercher ? Quel sera le réel niveau des équipes que l'on va rencontrer ? Aurons-nous la capacité, comme l'année dernière, de faire la guerre quand il faut et d'envoyer du jeu quand le moment le proposera ? Comment le groupe s'adaptera à ces nouveaux rythmes de matchs ? Comme toujours, ce sera la vérité du moment. Ces interrogations passeront au révélateur de l'instant et de la capacité qu'auront, ou pas, les gars à exister dans cet environnement hostile. » Avec un staff étoffé, le manager dacquois va pouvoir consacrer plus de temps à veiller à l'harmonie du groupe et le respect des ambitions de jeu... et de vie de groupe.

Par Laurent TRAVINI

## l'interview

**ARNAUD ALETTI - Flanker et capitaine de Dax** AVEC 26 MATCHS JOUÉS SUR 29, LE CAPITAINE DE DAX EST LE SYMBOLE DE LA SAISON SURPRISE DE L'US DAX QUI A CONDUIT L'ASCENSION DU CLUB HISTORIQUE, EN PRO D2.

## « On a vécu une saison de rêve... »

**Vous qui avez été un des artisans de cette montée, que retenir-vous de la saison passée ?**

Quand je repense à la saison dernière, je me dis qu'on a vécu ce que l'on peut appeler, une saison de rêve. La précédente avait été chaotique et frustrante. On savait qu'on avait des ressources, mais vivre une saison aussi aboutie, ça n'arrive pas souvent dans une carrière. Humainement, on a construit un groupe extraordinaire. Fort de cela et de l'osmose avec le nouveau staff, on a mis en place un jeu qui nous convenait et qui nous a permis de prendre confiance tout au long de la saison. Terminer leader de cette poule avec plus de 100 points et permettre au club de remonter en ProD2 si rapidement, reste un exploit que personne n'avait imaginé...

**Comment abordez-vous cette préparation à une saison dans cette Pro D2 réputée difficile ?**

La préparation se passe très bien. On travaille dur et on se prépare aux nouveaux standards par rapport à la Nationale. C'est un championnat difficile,

avec des enchaînements de matchs compliqués, surtout pendant la coupe du monde. Je sens les anciens et les nouveaux hyper impatientes d'en découdre et enthousiastes. Savoir qu'on va jouer de grosses équipes et des derbys est plutôt motivant.

**Que pensez-vous des recrues ? Pensez-vous qu'elles vont s'intégrer dans la philosophie de jeu qui a fait votre réussite ?**

Je pense, sans trop me tromper, que le staff est allé chercher des profils de joueurs complémentaires aux nôtres et nécessaires aux exigences de la Pro D2. On a intégré le fait que Jeff (Dubois) et le staff ont voulu conserver une ossature sur laquelle s'appuyer en y ajoutant des hommes aux qualités rugbyistiques mais aussi à l'état d'esprit compatible avec le projet, le groupe et l'intensité des matchs. On apprend à se connaître et le prochain stage va nous permettre de nous découvrir encore plus. Comme souvent, c'est la vérité du terrain, du championnat et des résultats qui révélera ou pas, le bon amalgame entre nous.

**Cette saison risque quand même d'être dif-**



**ficile, surtout en comparaison de celle que vous venez de vivre ?**

Évoluer en Pro D2 est un honneur et une formidable opportunité. On sait bien qu'on ne sera raisonnablement pas sur la même dynamique que la saison dernière. On se prépare à des matchs difficiles et bien entendu, à perdre des matchs. Le staff nous a également prévenus, que compte tenu du calendrier, des enchaînements de matchs et de la nouvelle concurrence, l'ensemble de l'effectif sera sollicité et que certains ne joueront pas autant que l'an passé. La gestion de l'effectif a été un de nos points forts l'an dernier. J'espère que chacun trouvera une place et un rôle dans cette aventure.

**Vous pensez donc naturellement à vous maintenir en Pro D2 ?**

Ça ne va pas être facile à réaliser. Toutes les équipes sont compétitives et aguerries aux joutes de la Pro D2. Je souhaite que l'on soit acteur de notre saison et qu'on ne regrette rien. Il ne faut pas subir un pseudo-statut de promu, même si, savoir que tout le monde voudra nous battre est une belle source de motivation ! **Propos recueillis par L.T.**

Adresse 34, boulevard des Sports, 40100 Dax Capacité 9 000 places Accés Depuis Bayonne ou Bordeaux depuis l'A63, prendre la sortie 9 puis la sortie Dax/Saint Paul les Dax et suivre la direction de l'Hôpital. Depuis Pau sur l'A64, sortir à Orthez et suivre la direction de DAX. Arrivé à Dax suivre l'indication Hôpital. Parkings à proximité.

LE CLASSEMENT 2022-2023  
1<sup>er</sup> de Nationale, vice-champion  
> En 2021-2022 7<sup>e</sup> de Nationale  
> En 2020-2021 6<sup>e</sup> de Nationale  
> En 2019-2020 2<sup>e</sup> de Fédérale 1 à l'arrêt des compétitions.

LES SUPPORTERS  
Amicale du XV Dacquois et La Penacqs  
LA MASCOTTE  
Akaé (lion)

## Des nouveautés à Boyau

La montée en Pro D2 de l'US Dax entraîne quelques changements au niveau de l'enceinte historique du stade Maurice Boyau. La nécessaire mise au norme liée au cahier des charges de la LNR, a conduit le club à solliciter la municipalité dacquoise pour quelques aménagements. Depuis cet été, une course contre la montre est lancée pour créer des nouveaux vestiaires visiteurs à l'extérieur afin de laisser place aux espaces règlementaires demandés par la LNR. Une plateforme télé, des zones pour les staffs et la presse écrite vont être aménagés dans la grande tribune. L'écran géant va être remis en fonction pour les besoins d'arbitrage vidéo. Côté hospitalité, le club va créer une fan zone, derrière un des en-but, avec des nouvelles buvettes, une nouvelle boutique et des food-trucks. Cette zone sera surplombée par un nouvel espace de loges pour les partenaires.

### Le joueur à suivre

**Benjamin PUNTOUS**  
Poste : Centre  
Né le : 17 septembre 1999  
Taille : 1,80 m  
Poids : 92 kg



Né et formé à Dax, notamment aux côtés de Théo Duprat, Hugo Cersier ou même de Guillaume Cramont, le talentueux centre revient sur ses terres. Après quatre saisons à Montauban, où il n'a pas eu la reconnaissance espérée, le Dacquois sera probablement la bonne pioche de cette saison.

## La filiation de Dourthe

Le dernier titre mondial des moins de 20 ans fait apparaître des noms bien connus du rugby français. Dans l'actualité récente du club, les enfants d'un ancien international dacquoise pointent également leur nez. Tom Dourthe et Lily Dourthe se sont récemment illustrés au sein du club landais. Ce patronyme bien connu à Dax n'est pas celui de Richard ou même de Claude, mais celui de Mathieu Dourthe, l'ancien ailier dacquoise capé une fois avec le XV de France. Avec le départ de l'espoir Jules Bousquet à l'ASM, Tom Dourthe, jeune demi de mêlée de 19 ans formé à Bizanos aux côtés d'un certain Léo Carbonneau complètera l'effectif des demis de mêlée pour la saison de Pro D2. Sa jeune sœur de 17 ans, Lily Dourthe, numéro neuf et capitaine des cadettes de l'équipe des « pachys » de l'US Dax, vient de remporter le titre de championne de France Élite 2 avec son club. Bon sang ne saurait mentir...

### Le XV probable

15	DUPRAT
14	GATELIER
13	PUNTHOUS
12	BOLAKORO
11	OLTMANN
10	SEGUY
9	RAVIER
7	BARRÈRE
8	FERRER
6	ALETTI
5	LOIRET
4	FURNO
3	LAETIGAGA
2	DELONCA
1	MARY

### Ligne par ligne

# Plus haut, plus vite, plus fort

**ARRIÈRES** > **Théo Gatelier** et **Théo Duprat** se sont partagé le poste d'arrière la saison dernière. Pour les besoins de l'équipe, l'un comme l'autre ont dépanné à l'aile. Leurs qualités de relanceurs et de vitesses seront précieuses dans le jeu prôné par le staff dacquoise. La nouvelle recrue arrivant de Tarbes, **Maxime Oltmann** apportera un profil différent, plus imposant (1,89 m, 87 kg), à l'arrière comme à l'aile.

**AILIERS** > La retraite de l'incontournable Julien Dechavanne et le départ de Rodrigo Marta ouvrent les portes à **Alexandre Piliati** qui revient d'une longue blessure au tendon d'Achille. Ce spécialiste de rugby à sept, aux appuis dévastateurs à la fois de jeu et pourra être associé à **Guillaume Bouche**, auteur d'une bonne saison. La jeune recrue fidjienne de 20 ans, **Jope Naceava**, au profil de puncheur polyvalent pourrait créer la sensation, au centre comme à l'aile.

**CENTRES** > Le Fidjien **Ilikena Bolakoro**, fer de lance de la ligne d'attaque la saison dernière, guidera son compatriote Jope Naceava et pourra être associé, comme l'année dernière, à **Hugo Fourquet** ou même au jeune **Jules Lartigue** et **Bastien Daguerre**. La signature de l'ancien montois en provenance du Stade français, **Théo Dachary** amènera des solutions en attaque et surtout, offrira une opportunité de relance pour le centre landais, en manque de temps de jeu à cause de blessures. Le retour du talentueux dacquoise **Benjamin Puntos**, après des années frustrées à Montauban, sera également à suivre, tant son potentiel est sous-évalué.

**OUVREURS** > L'international uru-

guayen Felipe Berchesi n'a pas été conservé. Le titulaire du poste l'an dernier, **Hugo Cersier** auteur d'une saison aboutie, devra s'étalonner aux contraintes de la Pro D2. Il aura une belle concurrence, mais aussi de bons conseils du columérin **Romuald Séguy**. L'expérimenté gaucher offrira de l'alternance dans les sorties de camp et une bonne maîtrise du poste à ce niveau.

**DEMI DE MÊLÉE** > **Sylvère Reteau**, véritable couteau-suisse dacquoise, retrouve son poste de prédilection après un intérim au centre, pour les besoins du club. **Simon Garrousteigt** ayant formé, avec Hugo Cersier, la charnière la plus régulière l'an passé, sera un prétendant. Le nouveau venu en provenance de Bagnac, **Paul Ravier**, endurant et collant au ballon, apportera de la complémentarité et de l'expérience à ce niveau. Après le départ du jeune Jules Bousquet à Clermont, le jeune **Tom Dourthe** fera merle le banc des quatre spécialistes au poste.

**NUMÉROS 8** > Deux recrues de poids devraient faire parler d'eux. Le premier, **Ratu Nacika**, jeune et polyvalent fidjien de 20 ans, doté de qualités physiques et techniques hors normes, pourra occuper tous les postes du 4 au 8. Le solide néo-zélandais de 125 kg, **Sam Wasley**, au gros potentiel d'impact et de porteur de balle, offrira des solutions dans le jeu courant. L'ancien toulousain **Paul Ausset**, auteur d'une très bonne saison mais stoppée à cause de commotions, sera un prétendant au poste.

**TROISIÈME LIGNE AILE** > L'incontournable capitaine **Arnaud Alelli**, titulaire sur presque tous les matchs et leader incontesté la saison der-

nière, aura fort à faire dans ce championnat exigeant pour ce profil de combattant. Il sera en concurrence avec l'ancien Aturin de 33 ans, **Jean-Baptiste Barrère**. Après huit saisons à Béziers, le Landais apportera son expérience, ses qualités de combattant et de gratter. Le marathonien **Brice Ferrer** sera encore précieux en troisième ligne. Les prometteurs flanker **Jean Depiau** et **Théo Trémeau**, très utilisés l'an dernier, devront s'acclimater au révélateur de la Pro D2.

**DEUXIÈME LIGNE** > Pour exister en Pro D2, il faut de la taille et du poids. La signature de l'expérimenté **Joshua Furno**, international italien de plus de deux mètres, sera précieuse dans l'alignement et dans le jeu courant. Passé par Dax en 2014, le solide **Baptiste Singer** arrive d'Aurillac et apportera de la densité physique dans le jeu et sur les ballons portés. Le papa du pack, **Mathew Luamanu**, sera une valeur sûre dans le jeu d'affrontement. Le plus performant au poste, la saison dernière, **Étienne Loiret** a le potentiel pour devenir une référence dans ce championnat de Pro D2. **Mathieu Bidau**, longtemps blessé, se fera une place dans la cage.

**PILIERS** > À gauche, **Faitoota ASA**, joueur agressif en défense et expérimenté, montre toujours la même envie d'apprendre et de bien faire. Le jeune **Louis Mary** s'est révélé la saison dernière, devra travailler sur ses qualités pour devenir un probable client à gauche de la mêlée. L'espoir du club au poste de pilier gauche s'appelle **Raphaël Laboile**. Trop jeune pour officier l'an dernier en première, il est déjà, à seulement 18 ans, doté d'un physique et d'une activité plus que prometteuse. C'est à droite de la

mêlée que la terre devrait trembler. L'international samoan arrivant des Waratahs, **Nephi Leatigaga**, au physique hors norme pour un pilier (1,92 m pour 149 kg) apportera de l'expérience, de la puissance en mêlée et de la densité dans les ballons portés. Tout comme son compère **David Lolohea** au gabarit similaire (1,93 m, 138 kg) fort en mêlée et au tempérament explosif. Titulaire au poste l'an dernier, l'international portugais **Diogo Ferreira** reviendra prêter main forte après la coupe du monde. Le Dacquois **Thibaud Dréan**, aux qualités certaines à ce poste, trouvera peut-être le salut dans la polyvalence en première ligne.

**TALONNEURS** > Le taulier, **Maxime Delonca** a vécu une fin de saison compliquée. Outre sa blessure au bras, quelques semaines avant les phases finales, il a traversé une période très difficile sur le plan psychologique (à lire dans notre numéro du lundi 16 juillet, N.D.L.R.). Sa préparation estivale laisse augurer d'une grande saison de l'expérimenté talonneur catalan, passé par l'Aviron bayonnais. Pendant la blessure de Delonca, le jeune **Louis Barrère** a assuré un intérim intéressant. Actif dans le jeu et bon gratter, il devra élever son niveau de jeu pour répondre aux exigences de la Pro D2. Doyen du pack, le néo-zélandais **Elvis Levi** est très en forme en ce début de saison. Très appliqué, il faudra compter sur ce puncheur à l'efficacité redoutable en défense. Le dernier venu s'appelle **Paul Laperne**. Agé de 19 ans, le fils de l'ancien pilier dacquoise et briviste David Laperne, doté d'un fort potentiel physique et de qualités rugbystiques notables, pourrait bousculer la hiérarchie.

Par Laurent TRAVINI

### L'effectif

en surligné, les arrivées

NOM, prénom	Poste	Né le	Taille - Poids	Club préc.	Int.
DUPRAT Théo	Arrière	25/06/200	1,86 m - 88 kg	Dax	
GATELIER Théo	Arrière	31/03/1998	1,79 m - 83 kg	Dax	
OLTMANN Maxime	Arrière	28/12/1995	1,89 m - 87 kg	Tarbes	ALL
BOUCHE Guillaume	Ailier	18/01/2000	1,85 m - 88 kg	Dax	
NACEAVA Jope	Ailier	11/02/1997	1,77 m - 90 kg	Bucarest	
PILATI Alexandre	Ailier	24/01/1996	1,78 m - 92 kg	Dax	
BOLAKORO Ilikena	Centre	26/03/1997	1,82 m - 101 kg	Dax	
FOURQUET Hugo	Centre	15/04/2002	1,85 m - 88 kg	Dax	
PUNTOUS Benjamin	Centre	17/09/1999	1,80 m - 92 kg	Montauban	
CERSIER-BONNIS Hugo	Ouvreur	08/07/1998	1,84 m - 88 kg	Dax	
SEGUY Romuald	Ouvreur	05/02/1996	1,78 m - 84 kg	Colomiers	
GARROUSTEIGT Simon	1/2 mêlée	07/05/1996	1,72 m - 77 kg	Dax	
RAVIER Paul	1/2 mêlée	28/11/1996	1,76 m - 88 kg	Bagnac	
RETEAU Sylvère	1/2 mêlée	06/11/1997	1,85 m - 91 kg	Dax	
AUSSET Paul	Numéro 8	19/06/1999	1,90 m - 104 kg	Dax	
NACIKA Ratu	Numéro 8	12/11/2002	1,97 m - 115 kg	RC Tao	
WESLEY Samuel	Numéro 8	11/07/1995	1,90 m - 125 kg	Séville	
ALETTI Arnaud	3e ligne	25/01/1996	1,90 m - 105 kg	Dax	
BARRÈRE Jean-Baptiste	3e ligne	15/12/1989	1,87 m - 101 kg	Béziers	
DESPIAU Jean	3e ligne	23/10/2001	1,90 m - 102 kg	Dax	
FERRER Brice	3e ligne	12/04/1994	1,93 m - 102 kg	Dax	ESP
TREMEAU Théo	3e ligne	10/11/1998	1,87 m - 98 kg	Dax	
BIDAU Matthieu	2e ligne	16/01/1996	2,02 m - 102 kg	Dax	
FURNO Josua	2e ligne	21/10/1989	2,02 m - 117 kg	Zebre	ITA
LOIRET Étienne	2e ligne	30/05/1996	2 m - 112 kg	Dax	
LUAMANU Mathew	2e ligne	04/03/1988	1,95 m - 125 kg	Dax	
SINGER Jean-Baptiste	2e ligne	19/12/1994	2 m - 128 kg	Aurillac	
DRÉAN Thibaud	Pilier	06/01/1992	1,78 m - 120 kg	Dax	
FAITOOTASA Faitoota	Pilier	30/12/1986	1,81 m - 122 kg	Dax	
FERRERA Diogo	Pilier	17/10/1996	1,76 m - 116 kg	Dax	POR
LABOILE Raphaël	Pilier	21/12/2004	1,80 m - 113 kg	Dax	
LAETIGAGA Nephi	Pilier	05/12/1993	1,92 m - 149 kg	Waratahs	SAM
LOLOHEA David	Pilier	26/02/1992	1,93 m - 138 kg	Provence R.	TON
LOUDET Matthieu	Pilier	24/04/1998	1,83 m - 121 kg	Narbonne	
MARY Louis	Pilier	12/01/2000	1,85 m - 133 kg	Dax	
BARRÈRE Louis	Talonneur	05/02/2001	1,75 m - 100 kg	Dax	
DELONCA Maxime	Talonneur	29/04/1998	1,98 m - 105 kg	Dax	
LEVI Elvis	Talonneur	21/02/1987	1,81 m - 105 kg	Dax	

### Le dada du coach

## Garder un coup d'avance !

**Hervé DURQUETY**  
Parcours ou palmarès : ancien Flanker à l'Aviron bayonnais et à l'US Dax, l'ancien entraîneur du Portugal est chargé pour la deuxième année des avants dacquois.

L'an dernier, après la qualification du Portugal pour le mondial, l'adjoint de Patrice Lagisquet avec la sélection lusitanienne a démissionné de son poste pour mieux se consacrer à sa vie et à son rôle de coach de l'US Dax. Le renforcement du staff, consécutif à la montée en Pro D2, permet à Hervé Durquety de laisser le travail de la défense pour se consacrer sur celui des avants. Avec l'arrivée de joueurs d'expérience et de taille, le coach dacquoise veut insister sur l'activité en touche. « Ce secteur doit être primordial pour la possession du ballon. Les stats de Pro D2 montrent que beaucoup d'équipes marquent sur ballons portés. Je vais axer le travail en touche sur l'explosivité et le temps d'avance que doivent avoir les sauteurs offensivement. La crainte des ballons portés entraîne peu de contres en touche. Nous verrons si nous imiterons, ou pas, nos congénères... »

### L'atout technique

## Jouer les duels

Dans un championnat de Pro D2, âpre et cadencé, le coach des avants dacquoise souhaite insister, avec ses avants, sur le travail des duels. Conscient des nouveaux enjeux de cette saison dans la division professionnelle, l'ancien bayonnais va, en ce début de saison, organiser beaucoup de séances de travail basées sur l'attitude dans les « contre un ». Hervé Durquety précise : « Dans le jeu courant, en cellule, l'attitude du porteur de balle et de ses soutiens dans les duels est fondamentale. Le travail du premier appui, proche de l'affrontement et de l'engagement des épaules et du haut du corps dans les espaces est primordial ! Grâce à l'action des soutiens offensifs, on peut créer de l'espace ou retarder le passage par le sol. Les atouts techniques et physiques de notre effectif doivent nous permettre de gagner en efficacité sur ces phases et créer de l'avancé... » Dans son travail spécifique, le technicien chargé des avants landais veut sensibiliser ses joueurs sur la nécessité de l'action dans ces espaces comme toute réduits et soumis à beaucoup de comportements stéréotypés. Cet atout technique doit pouvoir servir le jeu de mouvement prôné par le manager Jeff Dubois, marque de fabrique et fil rouge du renouveau dacquoise. L.T.

### Portrait

**JEAN-BAPTISTE BARRÈRE** - Troisième ligne de Dax APRÈS HUIT SAISONS PASSÉES À BÉZIERS, LE NATIF D'AIRE-SUR-L'ADOUR, PASSÉ PAR LA SECTION PALOISE, REVIENT DANS SES LANDES NATALES.

# Retour aux sources landaises

Comme dans beaucoup d'aventures humaines, il est toujours plaisant de savoir qu'un jour, on prendra plaisir à revenir aux sources. Les hommes se construisent sur des valeurs, des souvenirs et un sentiment d'appartenance. Côté valeurs, Jean Baptiste Barrère en a en magasin. Ce solide flanker, rompu aux joutes de la Pro D2 depuis une décennie, est de la trempe de ces joueurs dont on cite l'exemplarité. Un atavisme familial peut-être, quand on connaît son oncle, un certain Jean Bernard Duplantier Aturin et Palois, lui aussi et connu pour une certaine rudesse comme joueur et comme entraîneur. À 33 ans, Jean-Baptiste a saisi cette opportunité de retrouver une région qu'il affectionne : « on se plaisait bien à Béziers, mais après huit ans, la porte ouverte par Jeff Dubois sur un projet qui colle parfaitement à ce que j'aime m'a séduit. Revenir pour porter le maillot d'un club landais est une formidable opportunité. Ma femme est aussi originaire des Landes, nous allons nous rapprocher de nos familles et de nos amis d'enfance. » Mais penser que sa venue coïncide à une préretraite est une grave erreur. Le Landais est du genre à se livrer sans compter et surtout à transmettre aux jeunes, sa longue expérience du haut niveau. « Je découvre un groupe jeune et plein d'appétit. Ils ont réalisé une saison exceptionnelle et j'espère pou-

voir leur apporter, avec les autres joueurs expérimentés, des indications pour ce championnat marathon. »

### AVEC SAGESSE ET CONSCIENCE

C'est donc avec beaucoup d'envie et d'altruisme que ce solide guerrier aborde cette saison avec le club landais. Il l'aborde aussi avec sagesse et conscience du temps qui passe : « C'est une chose de voir arriver à la muscu le fils de David Laperne ou celui de Mathieu Dourthe, avec qui j'ai joué à Pau. Il m'est revenu en mémoire ma première séance de muscu, avec les espoirs de Pau, dans une salle où Mathieu Dourthe régnait en maître. C'est tellement drôle de voir, tant d'années plus tard, leurs fils pointer leurs nez en équipe première. C'est un privilège de pouvoir continuer à donner et de pouvoir transmettre. Je sens de l'attente de la part des jeunes joueurs et c'est valorisant. C'est en tout cas ce que je vais tâcher de faire sur et en dehors du terrain. Pouvoir continuer et peut-être finir en aidant un club des Landes de retour dans l'élite, c'est quand même sacrément bonnard pour un Landais comme moi ! » Nul doute que le manager Dubois a senti le coup en allant chercher dans l'Hérault, l'ancien Aturin. Nul doute que le Néodacquois mettra au service du club de la cité thermale, ses valeurs, et son attachement à sa terre landaise... L.T.



la fiche



Grenoble

Football Club de Grenoble Rugby

**Président de la SASP**  
Patrick Goffi  
**Directeur Général** David Dussert  
**Présidents de l'Association** Jean Pierre Henry et Eric Farrat  
**Budget SASP** 12,9 millions d'euros  
**Partenaires principaux** Work 2000, Grenoble Logistique Distribution, Hardis group, ECM Technologies, CSEI, Nissan, Crédit Agricole Sud Rhône Alpes, Vicat, Groupe Samsø, La Ville de Grenoble, Grenoble Alpes Métropole, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Conseil Départemental de l'Isère  
**Équipementier** Kappa  
**Contrats professionnels** 32  
**Contrats espoirs** 12  
**Membres du Centre de formation** 31  
**Manager** Aubin Hueber  
**Directeurs du Centre de formation** Jérôme Vernay et Christian Rizzi  
**Responsable de la performance** Pierre Sagot  
**Coentraîneurs** Patrick Pézery, Nicolas Nadau, Tom Palmer, Lionel Ringeval, Lionel Enselmoz  
**Préparateurs physiques** Alexandre Corréard, Patrick Chassaing  
**Analystes vidéo** Evan Thompson, Luke Burke  
**Team manager** Romain David  
**Médecin** Victor Cubille  
**Kinés** Eudes Ollier, Thomas Bornet-Antelot

le calendrier

- 1<sup>re</sup> JOURNÉE (17-18 AOÛT 2023)  
Grenoble - Mont-de-Marsan
- 2<sup>e</sup> JOURNÉE (24-25 AOÛT 2023)  
Colomiers - Grenoble
- 3<sup>e</sup> JOURNÉE (31 AOÛT-1 SEPTEMBRE 2023)  
Dax - Grenoble
- 4<sup>e</sup> JOURNÉE (6-7 SEPTEMBRE 2023)  
Grenoble - Biarritz
- 5<sup>e</sup> JOURNÉE (12-13 SEPTEMBRE 2023)  
Aurillac - Grenoble
- 6<sup>e</sup> JOURNÉE (26-27 SEPTEMBRE 2023)  
Grenoble - Agen
- 7<sup>e</sup> JOURNÉE (12-13 OCTOBRE 2023)  
Brive - Grenoble
- 8<sup>e</sup> JOURNÉE (18-19 OCTOBRE 2023)  
Grenoble - Montauban
- 9<sup>e</sup> JOURNÉE (2-3 NOVEMBRE 2023)  
Béziers - Grenoble
- 10<sup>e</sup> JOURNÉE (9-10 NOVEMBRE 2023)  
Grenoble - Valence-Romans
- 11<sup>e</sup> JOURNÉE (16-17 NOVEMBRE 2023)  
Soyaux-Angoulême - Grenoble
- 12<sup>e</sup> JOURNÉE (30 NOVEMBRE-1 DÉCEMBRE 2023)  
Grenoble - Vannes
- 13<sup>e</sup> JOURNÉE (7-8 DÉCEMBRE 2023)  
Rouen - Grenoble
- 14<sup>e</sup> JOURNÉE (14-15 DÉCEMBRE 2023)  
Grenoble - Nevers
- 15<sup>e</sup> JOURNÉE (4-5 JANVIER 2024)  
Grenoble - Provence Rugby
- 16<sup>e</sup> JOURNÉE (11-12 JANVIER 2024)  
Montauban - Grenoble
- 17<sup>e</sup> JOURNÉE (18-19 JANVIER 2024)  
Grenoble - Dax
- 18<sup>e</sup> JOURNÉE (25-26 JANVIER 2024)  
Valence-Romans - Grenoble
- 19<sup>e</sup> JOURNÉE (9-10 FÉVRIER 2024)  
Mont-de-Marsan - Grenoble
- 20<sup>e</sup> JOURNÉE (15-16 FÉVRIER 2024)  
Grenoble - Brive
- 21<sup>e</sup> JOURNÉE (22-23 FÉVRIER 2024)  
Agen - Grenoble
- 22<sup>e</sup> JOURNÉE (29 FÉVRIER-1 MARS 2024)  
Grenoble - Rouen
- 23<sup>e</sup> JOURNÉE (7-8 MARS 2024)  
Vannes - Grenoble
- 24<sup>e</sup> JOURNÉE (28-29 MARS 2024)  
Grenoble - Soyaux-Angoulême
- 25<sup>e</sup> JOURNÉE (4-5 AVRIL 2024)  
Nevers - Grenoble
- 26<sup>e</sup> JOURNÉE (11-12 AVRIL 2024)  
Grenoble - Aurillac
- 27<sup>e</sup> JOURNÉE (18-19 AVRIL 2024)  
Biarritz - Grenoble
- 28<sup>e</sup> JOURNÉE (25-26 AVRIL 2024)  
Grenoble - Béziers
- 29<sup>e</sup> JOURNÉE (9-10 MAI 2024)  
Grenoble - Colomiers
- 30<sup>e</sup> JOURNÉE (17 MAI 2024)  
Provence Rugby - Grenoble



Les Grenoblois ont repris le chemin de l'entraînement sous une chaleur accablante. Photo FCG

AVEC LE RETOUR DE PATRICK GOFFI (DÉJÀ PRÉSIDENT ENTRE 1997 ET 2002) ET CELUI DE GRANDS ANCIENS AU SEIN DE SES COMMISSIONS, LE FCG VEUT SE RECONSTRUIRE ENTRE EXPÉRIENCE ET PRAGMATISME AUTOUR DE SON NOUVEAU MANAGER AUBIN HUEBER, APRÈS ÊTRE PASSÉ SI PRÈS DU PIRE...

# Le FCG, sauvé des eaux

**A** 80 minutes d'une accession en Top 14 au mois de juin, le FCG a connu un été des plus mouvementés, passant tout près de la correctionnelle après l'annonce de sa rétrogradation financière en Nationale. Car au vrai, si l'appel mené par Patrick Goffi et Laurent Pélessier n'avait pas été en fine couronné de succès, c'est très probablement d'accident industriel et de dépôt de bilan qu'il aurait fallu parler, et donc de descente au niveau fédéral, voire pire... Une catastrophe dont les Isérois se sont extirpés par le chas d'une aiguille et qu'ils ne souhaitent évidemment plus revivre, quand bien même leurs démêlés avec l'A2R ne sont pas terminés. La première étape ? Elle consiste à fournir, d'ici la fin de semaine prochaine, les preuves comme quoi les objectifs de partenariat seront bien tenus, sous peine de voir certaines licences bloquées. « On nous a bien fait comprendre que notre budget partenaires devait être raisonnable et crédible, expliquait le nouveau président Patrick Goffi. C'est compréhensible : la saison dernière, alors que le club avait déclaré 6,8 millions, il n'avait fait au final que 5,4. Sachant que les charges sont maintenues sur ce que nous avions déclaré, vous imaginez bien d'où pouvait venir notre déficit... Du coup, pour la saison à venir, l'objectif à atteindre d'ici le 30 juillet est de 6,6 millions. C'est très dur puisqu'à la même époque l'an dernier, on avait seulement 350 000 euros de partenariats signés... Mais on travaille bien et je suis confiant : la preuve, c'est qu'il y a déjà plus d'un million d'euros de partenaires qui n'étaient

plus là qui sont revenus pour nous aider à affronter la tourmente. Cela me laisse penser que ce qu'on peut leur proposer fonctionne déjà un peu... »

## GARDER SES JEUNES, MAIS À QUEL PRIX ?

Un nouveau plan qui passe aussi, évidemment, par des restrictions. « On a mis en place un plan pour faire des économies et vivre en fonction de nos moyens, détaillait Goffi. Notre budget est volontairement minimaliste, mais nos commerciaux se sont fixés l'ambition d'aller au-delà des 6,6 millions que nous avons déclaré, et je suis certain qu'ils peuvent y arriver. Cet argent supplémentaire servira de réserve pour nos projets de développement, le nouveau centre de performance de Pont-de-Claix et la création d'une brasserie dans le centre de Grenoble, qui doit être central dans la vie grenobloise. Dès le mois de septembre, on va s'y atteler. » La preuve que le FCG a toujours des ambitions pour se développer et prolonger sa politique de formation sur le long terme, quand bien même l'éclatement aux yeux du grand public de joueurs comme Marko Gazzotti ou Barnabé Massa rend la chose toujours plus difficile. « La priorité, c'est de garder ces jeunes, c'est une évidence, juge Goffi. Sauf qu'on est aujourd'hui dans une guerre économique, avec des surenchères sur le salaire des joueurs. On devra donc gérer tous ces cas avec notre contexte économique, qui est qu'on ne dépensera pas ce qu'on n'a pas. C'est pour cela aussi qu'on ne peut pas se permettre de végéter trop longtemps en Pro D2, à condition de bien se structurer. Je ne peux pas avoir d'autre

ambition pour Grenoble que de viser le Top 14 mais avec des fondations solides. Les clubs qui sont en Top 14 sont tellement installés qu'ils sont pratiquement imbougeables pour des équipes non préparées. Une montée, ça s'anticipe et on ne pourra l'envisager que lorsque notre modèle sera bien en place. C'est ce qu'on essaie de faire : toutes nos recrues sont des potentiels Top 14. On doit continuer à bien travailler, à flirter avec les places d'accession et se donner les moyens de monter un jour, dans les meilleures conditions possibles. »

## « UN GAGE DE SÉCURITÉ ÉNORMISSIME »

Un objectif pour lequel Goffi a fait le pari de restructurer la gouvernance du club autour de commission encadrées par de grands anciens comme Michel Ringeval ou Jean-Claude Peyrin, sans oublier Franck Corrhions dont le rôle sera encore étendu, de la formation aux professionnels. « Ce que j'attends d'eux, c'est d'éviter que je me trompe trop souvent, souriait Goffi. Gérer des entreprises, animer, fédérer, j'ai l'habitude de le faire, sans prétention. Mais un club de rugby demande des compétences. Concernant Michel et Franck, c'est leur expérience dans le monde de rugby et leur passion qui m'intéressent, c'est pour moi un gage de sécurité énormissime. Quant à Jean-Claude, il amènera son expérience à la commission médicale, mais aussi son entregent dans les arcanes du rugby, qui est un milieu de réseaux. » Au FCG et à ses « vieux fourneaux » de ne plus se tromper, dès lors, la bande dessinée puis les films ayant démontré que l'enthousiasme et l'inventivité n'étaient pas une question d'âge. Et que, comme le veut le dicton, c'est souvent dans les vieux pots qu'on fait les meilleures soupes...

Par Nicolas ZANARDI  
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

## l'interview

**AUBIN HUEBER - Manager de Grenoble** DE RETOUR AUX MANETTES D'UN CLUB PROFESSIONNEL APRÈS DOUZE SAISONS À COACHER DES ÉQUIPES DE JEUNES, IL SE PROJETTE SUR LE DÉFI QUI L'ATTEND SOUS SES NOUVELLES COULEURS, BEAUCOUP PLUS SYMBOLIQUE QU'IL N'Y PARAÎT...

# « La mission : retrouver le Top 14 sous deux ans »

Trente ans après, un Hueber évolue au FCG. Voyez-vous une portée symbolique dans la chose ?

Oui, la notion de symbole est très importante pour moi, parce qu'on pratique un sport qui s'y prête. Quand j'ai appelé mon frère pour lui dire que je signais à Grenoble, il m'a corrigé : « tu n'a pas signé au FCG, tu as signé à « the club ». Parce qu'à l'époque, quand on parlait de rugby dans la région, il suffisait de dire « le club » pour que tout le monde comprenne de qui l'on parle. Grenoble, c'est historiquement un jeu rude joué par des gens rudes, pas si éloigné que ça au final de la culture toulonnaise.

Justement, d'un point de vue historique, les techniciens toulonnais n'ont jamais vraiment fonctionné à Grenoble. Craignez-vous que l'histoire se répète ? Non, pas du tout, car le rugby a tellement changé... Il faut respecter la culture et l'identité des clubs, bien sûr, mais l'évolution du jeu est telle que qu'il faut avoir autre chose à proposer.

Ces dernières semaines, avez-vous craint que l'aventure se termine avant d'avoir commencé ? Ce serait mentir de dire le contraire ! Le pire,

tout le monde l'a craint. Patrick Goffi et les dirigeants ont été bons, ils ont fait le job, à nous désormais de le faire sur le terrain.

Vous avez dit vous sentir « en mission » au FCG. On imagine en effet que votre défi est énorme, à titre personnel, après avoir passé deux ans loin du rugby pur et dur...

Oui, je me sens en mission, pour moi mais aussi pour ce club qui vient de connaître un moment difficile. Je suis en mission, mais pas plus que l'ensemble du staff ou les joueurs. Cette mission, c'est de remettre ce club en Top 14 sous deux ans. Ce groupe, qui est conservé à 85 %, l'a touché du bout des doigts l'an dernier, mais il lui a manqué quelque chose. Alors, tout le monde est aujourd'hui en mission pour franchir ce cap, et les joueurs les premiers.

Justement, lors des deux derniers matchs, l'équipe a semblé manquer de

puissance pour franchir le dernier cut, ce que vous avez cherché à corriger pendant l'intersaison...

En voyant les matchs, on sentait une équipe pleine de volonté et de mental mais qui se trouvait parfois en déséquilibre par rapport au contexte de la Pro D2. À ce niveau, c'est bien de mettre la folie, mais il faut aussi savoir gérer ses temps forts, être précis dans les sorties de camp, être fort en mêlée, garder son calme... On a identifié certains manques en ce sens et on a tenté autant que possible à les combler par les recrutements. En sachant évidemment que toutes les autres équipes ont fait la même chose...

On connaît l'importance de l'unité d'un staff. Pensez-vous pouvoir la créer rapidement, entre ceux qui étaient là et ceux qui sont arrivés d'un peu partout cet été ?

Le plus important dans ce contexte, c'est que chacun trouve vite sa place, c'est entre autres

pour cela que nous avons effectué un séminaire de rentrée au golf de Bresson avant d'accueillir les joueurs. C'est une illusion de croire qu'on peut tout changer d'un coup de baguette magique, je vais chercher à conserver ce qui a bien fonctionné ces dernières années, tout en apportant ma touche personnelle dans l'aspect structurel, notamment autour de nos entraînements à Lesdiguières. Après, je sais qu'un staff fonctionne à la confiance, il faut simplement que le manager arrive à faire tourner tout ça tout en gardant son autorité.

C'est à l'ancien entraîneur des équipes de France jeunes que l'on parle : que doit proposer un club à des pépites comme Gazzotti ou Massa pour les conserver ? Les jeunes n'ont qu'une envie, jouer en Top 14. Alors pour conserver les meilleurs, il faut être capable de leur proposer de jouer en Top 14, c'est le premier point... Après, il on sait que le top 6 les drague très vite en leur faisant miroiter des choses qu'on ne peut pas leur proposer, qu'elles soient sportives ou financières. C'est la règle du jeu, on la connaît mais pour prétendre à quelque chose vis-à-vis d'eux, le premier critère consiste à évoluer en Top 14. Propos recueillis par N.Z.



**Adresse** Avenue de Valmy, 38013 Grenoble **Capacité** 20 068 places **Accès** Par transports en commun en tramway, ligne A (hôtel de Ville) ou ligne C (Chavant) ; en bus ligne C1 (hôtel de Ville), lignes 12/13 (Chavant), lignes 14/15 (Flandrin Valmy), ligne 6020 (Bir Hakeim). Tickets gratuits 2 heures avant et après le match sur présentation du billet de match. En voiture : parkings relais Esplanade ou Grand Sablon.

**LE CLASSEMENT 2022-2023**

- 2<sup>e</sup> du Pro D2, finaliste contre Oyonnax (14-3)
- > **En 2021-2022** 12<sup>e</sup> du Pro D2
- > **En 2020-2021** 6<sup>e</sup> du Pro D2
- > **En 2019-2020** 3<sup>e</sup> du Pro D2 à l'arrêt des compétitions.

**LES SUPPORTERS**

Les Mammouths, les Alpes

**LES MASCOTTES**

Buky (mascotte officielle), Mouthy (Mammouths).

# - 6 points, dont 4 en appel

S'il fut maintenu en Pro D2 par la commission d'appel de la FFR, le club isérois l'a été au prix de 6 points retranchés (après les 3 enregistrés la saison dernière). Un handicap que le club souhaite contester par un nouvel appel, du moins en ce qui concerne quatre d'entre eux. « *Je ne lâche rien, jure Goffi. Dans notre sanction, je considère 2 des 6 points sont justifiés puisqu'il s'agit d'un sursis par rapport à notre sanction de l'an dernier. En revanche, les 4 sont contestables, pour une raison très simple : en droit, on ne sanctionne jamais deux fois pour la même chose. C'est pour cela que lorsque nous aurons accueilli réception du courrier où sera détaillée notre sanction, nous ferons appel.* » Le fait cocasse étant qu'à l'heure où nous bouclions ce journal, cela n'était toujours pas le cas, le FCG préparant ainsi une saison de Pro D2 sans en avoir eu la notification officielle. Vous avez dit professionnel ?

**Le joueur à suivre**



**Sam DAVIES**  
 Poste : Demi d'ouverture  
 Né le : 6 octobre 1993  
 Taille : 1,80 m  
 Poids : 87 kg  
 Il était, en 2013, élu meilleur joueur du Mondial U20, à l'instar de son jeune partenaire Marko Gazzotti. Entretemps ? S'il a réussi à grappiller 8 capes en début de carrière, le gaucher de Swansea veut décoller sur étiquette d'éternel espoir en relançant sa carrière en France. À bientôt 30 ans, plus de temps à perdre...

# Gazzotti au centre des attentions

Élu la semaine dernière meilleur joueur de la Coupe du monde U20, le champion du monde Marko Gazzotti effectuera-t-il sa dernière saison sous le maillot isérois ? Il y a sur le papier tout lieu de le penser, sachant que le contrat du jeune Aixois le lie au FCG jusqu'au mois de juin 2024, et que de grosses équipes comme Toulouse ou l'UBB se pressent depuis de longs mois au portillon pour se disputer ses faveurs. Cela d'autant plus que le président Goffi a lui-même admis que Gazzotti avait été « *très déçu* » de ne pas avoir participé à la finale face à Toulouse, une semaine après avoir fait partie du groupe en demie... Toutefois, malgré ce hic, les dirigeants actuels du FCG n'ont pas renoncé à s'attacher les services de leur pépite sur un plus long terme. À condition toutefois de la rassurer très vite quant aux moyens et aux réelles ambitions du FCG pour l'avenir...

## Le XV probable

15	FARNOUX
14	QADIRI
13	TROUILLOU
12	BARTHELEMY
11	CROS
10	DAVIES
9	COULLAUD
8	BLANC-MAPPAZ (CAP)
7	GAZZOTTI
6	MARTEL
5	MUARUA
4	LAINAULT
3	APTSIAURI
2	SARRAGALLET
1	GAUTHIER

## Ligne par ligne

# 40% de l'effectif pro formé au club

**ARRIÈRES** > Titulaire tout au long de la saison dernière, l'ancien catalan **Julien Farnoux** a apporté des gages de sécurité sous les ballons hauts et la longueur de son jeu au pied. Il pourra être suppléé dans un registre totalement différent par **Erwan Dridi**, dont le profil plus spectaculaire et porté sur les exploits individuels constitue une bonne alternative. Très utilisé en début de saison dernière, l'international U20 **Hugo Trouilloud** cherchera également à se frayer une place, tout le profil de contre-attaquant peut rappeler celui d'Ange Capuzzo. Les polyvalents **Cros** ou **Davies** pourront également dépanner.

**ALIERS** > Meilleur marqueur du club la saison dernière, **Karim Qadiri** possède forcément un statut privilégié sur son aile gauche. Pour trouver son pendant à droite depuis la retraite de l'icône **Lucas Dupont**, Nicolas Nadau pourra hésiter entre le fringant **Erwan Dridi** dont la capacité à remporter les duels constitue le premier atout mais aussi sur la recrue venue de l'UBB **Geoffrey Cros**, joueur très complet, ou encore sur le plus sobre **Nathan Farissier**, prêt à Lyon pour faire ses preuves. Enfin, il faudra également compter sur le jeune **Wilfried Hulleu**, aussi puncheur que dynamique.

**CENTRES** > Il s'agit probablement d'un des postes les plus fournis de l'effectif, où les deux « Romain » **Trouilloud** et **Fusier** voudront franchir un nouveau cap et se batailleront le numéro 13 avec le puissant **Atu Manu**, qui reviendra d'une grave blessure au tibia. Pour le rôle de premier centre, la bataille sera tout aussi rude entre **Romain Barthélémy**, titulaire en fin de saison dernière, et ses concurrents **Bautista Ezcurra** et **Terrence Hepetema**, lesquels sont tout aussi à l'aise dans le rôle de « cinq-huitième »

prôné par Nicolas Nadau. Les jeunes **Jules Escoffier** et **Loris Prin** poursuivront leur apprentissage en espérant glaner mieux que quelques miettes

**OUVREURS** > Avec le départ pour Montauban de **Thomas Fortunel**, un boulevard semble ouvert à la recrue galloise **Sam Davies**. Buteur précis et doté d'un bon pied gauche, celui qui compte 8 sélections sous le maillot frappé du Poireau et qui fut élu meilleur joueur lors de la Coupe du monde U20 en 2013 devra toutefois relever le défi de l'adaptation au rugby français, pour lequel ses compatriotes connaissent traditionnellement des difficultés. Pour le second, **Aubin Hueber** comptera évidemment sur **Romain Barthélémy**, qui a beaucoup évolué à ce poste l'an dernier, mais aussi sur le jeune **Max Clément** qui poursuivra son apprentissage après avoir mis le nez à la fenêtre la saison dernière.

**DEMI DE MÊLÉE** > Si le « gestionnaire » **Eric Escande** a pris le dessus l'an dernier sur le plus instinctif et dynamique **Felipe Ezcurra**, les deux hommes ont vu un troisième homme s'interférer dans leur couple cet été, avec l'arrivée de l'ancien biarrois **Barnabé Couillaud**. Le « frère de » effectue ici un retour proche de sa région natale avec l'idée de s'imposer sur le long terme au FCG dans un registre peut-être plus complet sur le papier que celui de ses concurrents. Ce qu'il lui faudra prouver sur le terrain... **Kélian Boissiera**, déjà aperçu par le passé, complètera ce trio.

**NUMÉROS 8** > Trois joueurs peuvent occuper ce poste si important, à commencer par **Marko Gazzotti**, encore tout auréolé de son titre de champion du monde U20, acclolé de la distinction personnelle de meilleur joueur de la compétition. Mais attention : le vétéran

**Talalelei Gray** a démontré qu'il savait encore répondre présent sur les gros matchs tandis que **Pio Mearua**, titulaire la saison passée, ne voudra pas lâcher sa place même s'il peut aussi évoluer en deuxième ligne.

**TROISIÈME LIGNE AILE** > Véritable décaathlonien de ce jeu, capable de sauter aussi bien que de courir ou plaquer, le capitaine **Steeve Blanc-Mappaz** est incontournable, secondé par l'ancien capitaine des espoirs **Victor Guillaumont** qui devra se faire violence pour engagner du temps de jeu. Le combat pour le poste « côté fermé » sera quant à lui plus ouvert, entre le combattant **Thibaut Martel**, toujours à la limite, et le plus sobre **Antonin Berruyer**. Polyvalent, **Talalelei Gray** peut également évoluer à ce poste.

**DEUXIÈME LIGNE** > Après le départ de sa poutre **Halaifonua**, le FCG s'est bien renforcé en enregistrant l'arrivée de plusieurs « tracteurs » comme l'Aurillacois **Giorgi Javakhia** ou le Samoan **Brandon Nansen**, arrivé de Northampton. Sachant que **Pio Mearua** peut également « monter » dans la cage, le poste 5 semble des mieux fournis, tandis que l'autre rôle de deuxième ligne sera comme l'an dernier partagé entre **Thomas Lainault** et **José Madeira**. À moins que le double mètre anglais **Pierce Philips**, arrivé d'Edimbourg, profite de la Coupe du monde (que Madeira disputera avec le Portugal) pour imposer sa science de la touche...

**PILIERS** > Au poste si sensible de pilier droit, le jeune **Irakli Aptsiauri** fait désormais figure d'incontournable au vu de sa dernière saison. Le jeune géorgien sera toujours secondé par le jeune **Régis Montagne**, l'Anglais **Sam Nixon** et « la Garuche » **Vincent Vial** qui comptera gagner du temps de

jeu après une logique année d'adaptation, mais aussi par l'expérimenté tongien venu de Perpignan **Sua Halanukonuka**, très fort sur les fondamentaux du poste. À gauche, **Zack Gauthier** a mérité de partir en pole position au vu de sa dernière saison, mais **Luka Goginava** a des atouts à faire valoir dans le jeu courant, tandis qu'**Eli Elaine** souhaitera enfin donner la pleine mesure de son incroyable potentiel physique. Pour compléter l'effectif, les jeunes **Sascha Mistrulli** et **Théo Lavoine** ont pris leurs marques pendant la préparation.

**TALONNEURS** > Le poste de talonneur est à l'évidence le plus « identitaire » de l'effectif grenoblois, qui plus est depuis le départ de Jean-Charles Orioli pour Aix-en-Provence. En effet, ce ne sont pas moins de quatre jeunes issus du centre de formation grenoblois qui se situeront sur la ligne de départ. En ce qui concerne les premiers rôles ? Ils devraient se partager en début de saison entre **Mathis Sarragallet** (le plus expérimenté de la bande à ce niveau) et **Barnabé Massa**, qui a quitté la Coupe du monde U20 sur une expulsion face au pays de Galles et voudra forcément tourner la page. Bon lanceur, agressif et explosif ballon en main, celui qui était surclassé lors en Afrique du Sud a toutes les cartes en main pour devenir un joueur qui compte au sein de l'effectif alpin. Dernière les deux premiers cités, **Lilian Rossi** et **Enzo Camilleri** apparaissent sur le papier un brin en retrait. Reste que les statuts de début de saison ne demandent toujours qu'à être rebattus... Enfin, le jeune **Léo Boullier** (international U18) se tiendra prêt à saisir la moindre opportunité.

Par Nicolas ZANARDI  
 nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

en surligné, les arrivées

## L'effectif

NOM, prénom	Poste	Né le	Taille - Poids	Club préc.	Int.
<b>FARNOUX</b> Julien	Arrière	24/04/1993	1,85m - 91 kg	Grenoble	
<b>TROUILLOU</b> Hugo	Arrière	05/03/2003	1,80m - 74 kg	Grenoble	
<b>CROS</b> Geoffrey	Ailier	08/03/1997	1,85m - 85 kg	UBB	
<b>DRIDI</b> Erwan	Ailier	04/07/2000	1,87m - 96 kg	Grenoble	
<b>FARISSIER</b> Nathan	Ailier	20/04/2001	1,80m - 85 kg	Lyon	
<b>HULLEU</b> Wilfried	Ailier	27/06/2002	1,84m - 94 kg	Grenoble	
<b>QADIRI</b> Karim	Ailier	16/02/1996	1,89m - 107 kg	Grenoble	
<b>ESCOFFIER</b> Jules	Centre	21/01/2002	1,84m - 95 kg	Grenoble	
<b>EZCURRA</b> Bautista	Centre	21/04/1995	1,81m - 93 kg	Grenoble	ARG
<b>FUSIER</b> Romain	Centre	27/01/2000	1,88m - 98 kg	Grenoble	
<b>HEPETEMA</b> Terrence	Centre	03/01/1992	1,83m - 97 kg	Grenoble	
<b>MANU</b> Atu	Centre	24/07/1998	1,86m - 105 kg	Grenoble	TON
<b>PRIN</b> Loris	Centre	21/01/2003	1,79m - 90 kg	Grenoble	
<b>TROUILLOU</b> Romain	Centre	06/06/2000	1,85m - 100 kg	Grenoble	
<b>BARTHELEMY</b> Romain	Ouvreur	25/01/1990	1,87m - 101 kg	Grenoble	
<b>CLEMENT</b> Max	Ouvreur	09/09/2003	1,76m - 76 kg	Grenoble	
<b>DAVIES</b> Sam	Ouvreur	06/10/1993	1,80m - 89 kg	Dragons	GAL
<b>BOISSIER</b> Kelian	1/2 mêlée	17/03/2002	1,77m - 89 kg	Grenoble	
<b>COULLAUD</b> Barnabé	1/2 mêlée	20/02/1999	1,78m - 87 kg	Biarritz	
<b>ESCANDE</b> Eric	1/2 mêlée	18/11/1992	1,72m - 82 kg	Grenoble	
<b>EZCURRA</b> Felipe	1/2 mêlée	15/04/1993	1,78m - 90 kg	Grenoble	ARG
<b>GAZZOTTI</b> Marko	Número 8	24/09/2004	1,92m - 99 kg	Grenoble	
<b>GRAY</b> Talalelei	Número 8	28/02/1990	1,94m - 107 kg	Grenoble	SAM
<b>MUARUA</b> Pio	Número 8	28/06/1996	1,91m - 125 kg	Grenoble	
<b>BLANC-MAPPAZ</b> Steeve	Flanker	12/07/1990	1,90m - 103 kg	Grenoble	
<b>BERRUYER</b> Antonin	Flanker	08/09/1998	1,87m - 100 kg	Grenoble	
<b>GUILLAUMOND</b> Victor	Flanker	21/04/2001	1,92m - 95 kg	Grenoble	
<b>MARTEL</b> Thibaut	Flanker	15/08/1998	1,90m - 102 kg	Grenoble	
<b>LAINAULT</b> Thomas	2 <sup>e</sup> ligne	28/12/1993	1,97m - 111 kg	Grenoble	
<b>JAVAKHIA</b> Giorgi	2 <sup>e</sup> ligne	24/09/1996	1,94m - 124 kg	Aurillac	GÉO
<b>MADEIRA</b> José	2 <sup>e</sup> ligne	19/03/2001	1,95m - 104 kg	Grenoble	POR
<b>NANSEN</b> Brandon	2 <sup>e</sup> ligne	03/11/1993	1,98m - 121 kg	Northampton	SAM
<b>PHILLIPS</b> Pierce	2 <sup>e</sup> ligne	06/10/1992	2,00m - 119 kg	Edimbourg	
<b>APTSIAURI</b> Irakli	Pilier	23/02/2003	1,85m - 126 kg	Grenoble	
<b>EGLAINE</b> Eli	Pilier	15/09/2000	1,92m - 129 kg	Grenoble	
<b>GAUTHIER</b> Zack	Pilier	31/01/2000	1,79m - 106 kg	Grenoble	
<b>GOGINAVA</b> Luka	Pilier	04/10/1996	1,83m - 110 kg	Grenoble	
<b>HALANUKONUKA</b> Sua	Pilier	09/08/1986	1,86m - 120 kg	Perpignan	TON
<b>LAVOINE</b> Théo	Pilier	10/05/2003	1,82m - 122 kg	Grenoble	
<b>MAMAIAASHVILI</b> Giorgi	Pilier	28/02/2003	1,85m - 119 kg	Grenoble	
<b>MISTRULLI</b> Sascha	Pilier	09/02/2005	1,80m - 107 kg	Grenoble	
<b>MONTAGNE</b> Régis	Pilier	30/09/2000	1,86m - 138 kg	Grenoble	
<b>NIXON</b> Sam	Pilier	15/08/1996	1,90m - 120 kg	Grenoble	
<b>VIAL</b> Vincent	Pilier	21/06/1994	1,79m - 146 kg	Grenoble	SUI
<b>BOULLIER</b> Léo	Talonneur	20/04/2005	1,81m - 94 kg	Grenoble	
<b>CAMILLERI</b> Enzo	Talonneur	19/11/2001	1,75m - 94 kg	Grenoble	
<b>MASSA</b> Barnabé	Talonneur	13/05/2004	1,80m - 101 kg	Grenoble	
<b>ROSSI</b> Lilian	Talonneur	01/05/1998	1,80m - 104 kg	Grenoble	
<b>SARRAGALLET</b> Mathis	Talonneur	06/07/2000	1,77m - 103 kg	Grenoble	

# Le dada du coach

# Un accent sur le jeu au sol

**Patrick PÉZERY**  
**Parcours** : Le Pradet, La Seyne-sur-Mer, Hyères-Carqueiranne, Aix-en-Provence, Narbonne, Hyères-Carqueiranne. Nommé entraîneur des avants dès l'annonce de l'arrivée d'Aubin Hueber comme manager, celui qui officiait la saison dernière à Hyères-Carqueiranne (après notamment des passages en Pro D2 du côté de Narbonne ou de Provence Rugby) fut un des observateurs privilégiés de la dernière saison des Isérois, notamment au moment des phases finales. Un travail d'analyse qui l'a conduit à fixer un axe prioritaire sur ses premières semaines aux manettes du club alpin : celui du jeu au sol, où les Grenoblois ont pris la fâcheuse habitude de concéder des pénalités sur leurs rucks offensifs (plus de 50 l'an dernier). D'où un travail profond en matière d'organisation offensive mais surtout de technique individuelle, notamment dans les libérations du ballon et des attitudes au soutien, sur lesquelles le FCG placera fort l'accent lors de son stage à Val d'Isère. **N. Z.**

# L'atout technique

# La puissance des porteurs

Alors qu'il souffrait dans le combat frontal depuis plusieurs années, le FCG a renoué la saison dernière avec une certaine puissance dans le défi aussi bien collectif qu'individuel, et en a touché les fruits même s'il est encore tombé, face à Dyonnax en finale puis Perpignan lors de l'accès-match, sur plus fort que lui... De quoi souligner ses faiblesses relatives au moment de postuler à l'échelon supérieur, mais aussi de corriger encore ses lacunes et envisager la saison de Pro D2 qui arrive avec quelques certitudes... Cela d'autant plus que la jeune première ligne a pris une année d'expérience collective et que les Aptsiauri et autres Massa ont participé à la Coupe du monde des moins de 20 ans, et que le poste de pilier droit a reçu le renfort de l'expérimenté catalan Sua Halanukonuka (36 ans). Ainsi, si le départ pour Paris du deuxième ligne Tanginoa Halaifonua (meilleur avant du FCG, et probablement de la Pro D2 tout entière l'an dernier) ne saurait être accueilli comme une bonne nouvelle, les Isérois conservent malgré tout quelques porteurs de balle de premier plan avec **Pio Mearua**, **Talalelei Gray**, **Luka Goginava** ou encore les recrues **Giorgi Javakhia** et **Brandon Nansen**, sans oublier évidemment le phénomène **Marko Gazzotti**, élu meilleur joueur du dernier Mondial U20 (lire ci-dessus). **N. Z.**

## Portrait

**GEOFFREY CROS** - Arrière-ailier L'ANCIEN GIRONDIN EST EN QUETE DE REBOND ET DEBARQUE A GRENOBLE ET EN PRO D2 AVEC L'OBJECTIF PREMIER DE RETROUVER À LA FOIS DU PLAISIR ET DU TEMPS DE JEU À L'ÉCHELON INFÉRIEUR.

# Cros et l'envie de relance

Trois matchs de Champions Cup et trois rencontres de Top 14 (pour un essai), la dernière saison de **Geoffrey Cros** sous le maillot de l'Union Bordeaux-Bègles est frustrante. Après sept saisons dans l'élite en Gironde, l'ailier est à la relance. « *Je n'ai pas eu trop de temps de jeu cette année, constate le joueur de 26 ans. C'était une saison vraiment très compliquée à traverser. Il fallait absolument que je trouve un club pour rebondir et reprendre du plaisir.* » Ce sera donc à Grenoble, en Pro D2. Originnaire des Hautes-Pyrénées, précisément de Bagnères-de-Bigorre où il a débuté dans sa jeunesse, **Geoffrey Cros** n'est pas dépaycé en Isère. Il est entouré de montagnes. Et il fixe vite quelques sommets à gravir. « *Grenoble est un club très ambitieux, passé très près de la montée en Top 14, rappelle le joueur. Le projet me tentait bien.* » Quitte à redescendre d'un échelon, pour mieux reprendre son ascension vers le plus haut niveau. « *Passer par le Pro D2 est un bon moyen de rebondir, et pourquoi pas revenir en Top 14 avec Grenoble, glisse-t-il avec détermination. Le Pro D2 n'était pas forcément un passage obligé mais je me suis toujours laissé les portes ouvertes.* » Lancé à 18 ans à Tarbes par l'entraîneur Nicolas Nadau - qu'il retrouve à Grenoble -, **Geoffrey Cros** avait fait ses débuts dans le monde professionnel via ce Pro D2. « *Ce n'est pas dénigrant de rétro-*

*grader d'une division pour reprendre du plaisir et du temps de jeu* », estime-t-il.

« **LE FCG A LE PROFIL D'UNE ÉQUIPE OÙ JE PENSE M'ÉPANOUIR** » Entouré d'une bande de jeunes loups enthousiastes, **Geoffrey Cros** va forcément apprécier le style de l'équipe. « *Grenoble c'est une équipe très joueuse, qui peut mettre du danger de partout, note l'ancien Girondin. Elle met de la vitesse, joue les contre-attaques. C'est vraiment un style de jeu qui me correspond et que j'aime. Le profil type de l'équipe dans lequel je pense et j'espère m'épanouir.* » Le staff technique compte sur sa polyvalence d'arrière-ailier. À l'aise sous les ballons hauts, doté d'un bon jeu au pied et avide de relances, **Geoffrey Cros** apprécie de pouvoir jouer de cette possibilité d'occuper l'un ou l'autre poste. « *Il y a un petit moment que je n'ai pas joué à l'arrière mais c'est comme le vélo, cela ne s'oublie pas, sourit-il.* Je suis là pour m'amuser, m'éclater. Me donner à 300% à chaque fois et amener ce petit supplément pour aider l'équipe. Tant que je joue au rugby et que je suis sur le terrain - même 3e ligne s'il faut - je suis content ! » Son enthousiasme est débordant, **Geoffrey Cros** est déjà d'attaque pour la prochaine saison.



Par Julien VEYRE

## L'agenda de l'été Top 14

### ● BAYONNE

**Reprise :** 28 juin.  
**Stage :** du 26 au 30 juillet à Loudenvielle (65).  
**Matchs de préparation :** le 5 août contre Pau (à Lourdes) ; le 11 août contre le Stade Français.

### ● BORDEAUX-BÈGLES

**Reprise :** 11 juillet.  
**Stage :** du 17 au 23 juillet dans les Hautes Pyrénées.  
**Matchs de préparation :** le 4 août contre Agen (à La Teste-de-Buch) ; le 10 août contre La Rochelle (à Dax).

### ● CASTRES

**Reprise :** 3 juillet.  
**Stage :** du 31 juillet au 3 août à Saint-Lary (65).  
**Matchs de préparation :** le 4 août contre Montauban (à Gaillac) ; le 11 août contre Pau (à Lacauene).

### ● CLERMONT

**Reprise :** 10 juillet.  
**Stage :** le 14 et 15 juillet, 21 et 22 juillet, 28 et 29 juillet, 8 au 10 août.  
**Matchs de préparation :** le 5 août contre Nevers ; le 11 août contre Oyonnax (à Issoire).

### ● LA ROCHELLE

**Reprise :** 24 juillet.  
**Stage :** non communiqué.  
**Matchs de préparation :** le 10 août contre Bordeaux-Bègles (à Dax).

### ● LYON

**Reprise :** 17 juillet.  
**Stage :** du 30 juillet au 4 août à La Plagne (31).  
**Matchs de préparation :** le 11 août contre Aurillac (à Aurillac).

### ● MONTPELLIER

**Reprise :** 10 juillet.  
**Stage :** aucun.  
**Matchs de préparation :** le 10 août contre Toulouse (20 h 45 à Béziers).

## L'agenda de l'été Pro D2

### ● AGEN

**Reprise :** 19 juin.  
**Stage :** du 24 au 28 juillet à Temple-sur-Lot (47).  
**Matchs de préparation :** le 4 août contre Bordeaux-Bègles (à Arcachon ou La Teste-de-Buch) ; le 11 août contre Grenoble à Issoire.

### ● AIX-EN-PROVENCE

**Reprise :** 11 juin.  
**Stage :** du 16 au 20 juillet à Digne-les-Bains (04).  
**Matchs de préparation :** le 28 juillet contre Hyères-Carqueiranne (lieu à déterminer) ; le 4 août contre Oyonnax (lieu à déterminer).

### ● AURILLAC

**Reprise :** 21 juin.  
**Stage :** du 9 au 13 juillet au Lioran (15).  
**Matchs de préparation :** le 27 juillet contre Nevers à Moulins ; le 11 août contre Lyon à Aurillac.

### ● BÉZIERS

**Reprise :** 22 juin.  
**Stage :** du 31 juillet au 5 août à Saint-Affrique (12).  
**Matchs de préparation :** le 5 août contre Valence-Romans (à Camarès) ; le 10 août contre Carcassonne.

### ● BIARRITZ

**Reprise :** 1<sup>er</sup> juillet.  
**Stage :** indéterminé.  
**Matchs de préparation :** le 28 juillet contre Montauban (à Hagetmau).

### ● BRIVE

**Reprise :** 5 juillet.  
**Stage :** du 1<sup>er</sup> au 5 août (lieu à définir).  
**Matchs de préparation :** le 11 août contre le Racing 92 (lieu à déterminer).

### ● COLOMIERS

**Reprise :** 19 juin (uniquement joueurs sous contrat).  
**Stage :** du 10 au 14 juillet à Soustons (40).  
**Matchs de préparation :** le 4 août contre Toulouse (lieu à déterminer) ; le 10 août contre Mont-de-Marsan (à Auch).

### ● DAX

**Reprise :** 1<sup>er</sup> juillet.  
**Stage :** du 24 au 28 juillet en Espagne.  
**Matchs de préparation :** le 4 août

### ● OYONNAX

**Reprise :** 3 juillet.  
**Stage :** aucun.  
**Matchs de préparation :** le 4 août contre Aix-en-Provence (à Saint-Claude) ; le 11 août contre Clermont (à Issoire).

### ● PAU

**Reprise :** 3 juillet.  
**Stage :** aucun.  
**Matchs de préparation :** le 4 août contre Bayonne (à Lourdes) ; le 11 août contre Castres (à Lacauene).

### ● PERPIGNAN

**Reprise :** 10 juillet.  
**Stage :** du 24 au 30 juillet à Font-Romeu (66).  
**Matchs de préparation :** le 4 août contre le Racing 92 ; le 11 août contre Toulouse.

### ● RACING 92

**Reprise :** 12 juillet.  
**Stage :** aucun.  
**Matchs de préparation :** le 4 août contre Perpignan (à Perpignan) ; le 11 août contre Brive (à Brive).

### ● STADE FRANÇAIS

**Reprise :** 10 juillet.  
**Stage :** aucun.  
**Matchs de préparation :** le 11 août contre Bayonne (à Bayonne).

### ● TOULON

**Reprise :** 17 juillet.  
**Stage :** du 6 au 11 août à Font Romeu (66).  
**Matchs de préparation :** le 11 août contre Perpignan (à Perpignan).

### ● TOULOUSE

**Reprise :** 17 juillet.  
**Stage :** aucun.  
**Matchs de préparation :** le 4 août contre Colomiers (19 heures à Colomiers) ; le 10 août contre Montpellier (20 h 45 à Béziers).

contre Mont-de-Marsan à Dax.

### ● GRENOBLE

**Reprise :** 3 juillet.  
**Stage :** aucun.  
**Matchs de préparation :** le 11 août contre Agen à Issoire.

### ● MONTAUBAN

**Reprise :** 14 juin et 3 juillet.  
**Stage :** du 24 au 28 juillet à Hagetmau (40).  
**Matchs de préparation :** le 28 juillet contre Biarritz (à Hagetmau) ; le 4 août contre Castres (à Gaillac) ; le 10 août contre Soyaux-Angoulême.

### ● MONT-DE-MARSAN

**Reprise :** 26 juin.  
**Stage :** du 3 au 7 juillet à Loudenvielle (65).  
**Matchs de préparation :** le 4 août à Dax ; le 10 août contre Colomiers (à Auch).

### ● NEVERS

**Reprise :** 15 juin.  
**Stage :** du 31 juillet au 4 août à Bugeat (19).  
**Matchs de préparation :** le 27 juillet contre Aurillac (à Moulins) ; le 5 août contre Clermont.

### ● ROUEN

**Reprise :** 19 juin.  
**Stage :** du 19 au 23 juillet à Granville (50).  
**Matchs de préparation :** le 4 août contre Suresnes ; le 11 août contre Vannes (lieu à définir).

### ● SOYAUX-ANGOULÊME

**Reprise :** 12 juin.  
**Stage :** du 24 au 28 juillet à Saint-Lary (65).  
**Matchs de préparation :** le 27 juillet contre Tarbes à Saint-Lary ; le 10 août contre Montauban à Sapiac.

### ● VALENCE-ROMANS

**Reprise :** 28 juin.  
**Stage :** aucun.  
**Matchs de préparation :** le 5 août contre Béziers (à Camarès) ; le 11 août à Bourg-en-Bresse.

### ● VANNES

**Reprise :** 21 juin.  
**Stage :** du 30 juillet au 3 août à Fougerès (35).  
**Matchs de préparation :** le 11 août contre Rouen (lieu à définir).

## Toulon

MALGRÉ LES 35 DEGRÉS ET L'ARRIVÉE DE LA CANICULE, LES ROUGE ET NOIR N'ONT PAS ADAPTÉ LEUR PROGRAMME DE REPRISE. UN CHOIX ASSUMÉ PAR LA CELLULE PRÉPARATION PHYSIQUE QUI LIVRE DES EXPLICATIONS LIMPIDES.

# Toulon veut surfer sur la vague de chaleur

Il y a du « bip-bip » dans l'air mais le Coyote n'était pas présent sur le complexe Léo-Lagrange. Sous le commandement du directeur de la performance Sébastien Bourdin, les joueurs ont entamé leur préparation physique avec un traditionnel bronco, suivi d'exercices avec ballon. Le programme est corsé, les traits tirés, et la sueur omniprésente sur les fronts des athlètes. Nous sommes en fin de matinée, le soleil est à son zénith.

Le choix paraît étonnant, et pourtant... « Je comprends ces questions, car à une époque on aurait dit : « On s'entraîne tôt, à la fraîche », entame Anthony Couderc, préparateur physique, responsable recherche/développement, et diplômé de l'INSEP sous la thématique du stress environnemental (spécialité regroupant le travail en altitude et en chaleur). La chaleur a des effets néfastes à court terme. Il y a une réduction de l'énergie disponible, car l'athlète l'utilise pour tenter de dissiper la chaleur. On a également une réduction des performances au niveau de l'aérobic. On accepte ces diminutions, car on sait qu'il y a des bénéfices utiles au développement des joueurs à long terme. » Dans une année de Coupe du monde « forçément différente » au niveau de la préparation, les Rouge et Noir veulent tenir un cap qui pourrait amener à leur faire disputer « 34 matchs en 36 semaines » s'ils vont au bout des compétitions. Durant cette période, les gains marginaux valent de l'or. « Le climat actuel est utile pour augmenter la conductivité nerveuse et la coordination motrice. Il a été démontré, en sciences du sport, que des performances améliorées en condition chaude, ont des répercussions positives en condition neutre. La canicule n'a rien changé, on se sert de ce stress environnemental comme un atout. En revanche, on met en place des conditions pour s'y acclimater. Toutes les morphologies sont capables de s'adapter à cet état. »

### TOULON SURVEILLE TROIS POINTS CARDINAUX FACE À LA CANICULE

Si cette semaine a marqué le début de la préparation collective, les joueurs présents ont respecté un lourd programme individuel désiré par Pierre Mignoni. Le directeur du rugby a tiré les leçons du couac de l'an dernier où certains éléments n'avaient pas été en mesure de supporter la charge de travail inhérente à la reprise. « Sébastien Bourdin et les préparateurs physiques ont réalisé des contenus, ajoute Couderc. Chaque membre a suivi un groupe de joueurs. On les a responsabilisés dans le but de pouvoir rapidement mettre du volume et de l'intensité. Malgré la chaleur, les premiers résultats sont plutôt bons. Les joueurs sont arrivés dans de bonnes dispositions. » Pour « éviter de mettre en danger » la bande à Sinzelle, le staff varois insiste sur trois points à respecter. « Au niveau de la durée, on a tendance à réduire à 1 h 15-1 h 30 l'exposition à la chaleur. L'échauffement est réduit. On insiste également sur l'hydratation en eau et en boisson



Selevisation Tolofua déjà sur le pont avec le groupe toulonnais sous une chaleur accablante mais utile pour la reprise. Photo Icon Sport

isotonique avant, pendant et après l'effort. Cédric Vivant, qui s'est spécialisé dans la nutrition, a affiché plusieurs fiches au Campus pour sensibiliser les jeunes et les pros. C'est simple : on n'attend pas d'avoir soif avant de boire. Enfin, on sensibilise à la colorimétrie de l'urine car c'est un super indicateur pour voir si on est bien hydraté. Ces trois points sont cardinaux pour s'entraîner en chaleur et y résister. » Le processus est validé par le groupe. « De temps à temps, sur une contre-perf', ils prennent même la chaleur comme une excuse en nous mettant des pièces (rires). » Avec la révolution des datas, les mythes tombent les uns après les autres.

Par Mathias MERLO

## L'interview

PAUL GUSTARD LA SAISON DERNIÈRE, LE COACH DE LA DÉFENSE PARISIENNE A FAIT DU SYSTÈME DU STADE FRANÇAIS L'UN DES PLUS EFFICACES. IL GÈRE AUX CÔTÉS DE MORGAN PARRA LE QUOTIDIEN DES SOLDATS ROSES...

# « Les premiers entraînements ont été si intenses que les garçons ont été choqués »

### Quel bilan faites-vous de la saison dernière ?

La saison dernière ne fut pas un échec. Je la verrais plutôt comme une opportunité manquée : nous nous étions mis dans une position favorable avec ce quart de finale à domicile (perdu face au Racing 92, NDLR) mais n'avons pas su capitaliser dessus. [...] De façon plus générale, la deuxième partie de la saison n'a pas été à la hauteur de nos espérances : la conquête ne fonctionnait plus aussi bien qu'au début du championnat et sur le terrain, les joueurs avaient du mal à se trouver... Au printemps, nous n'étions plus du tout la même équipe qu'à Noël...

### Quand le Stade français a-t-il repris l'entraînement ?

On a repris le 10 juillet et les premiers entraînements ont été si intenses que les garçons ont été un peu choqués... Nous essayons de pousser le curseur au maximum afin de réaliser le meilleur début de saison possible.

### Quel est le programme jusqu'au coup d'envoi de la saison ?

Nous n'avons pas prévu de quitter Paris pour un stage ou un camp d'entraînement. [...] Nous ferons simplement dans quelques jours un entraînement dirigé avec Massy (Nationale), histoire de familiariser les joueurs avec le système de jeu. Puis nous aurons un match amical proprement dit contre Bayonne, le 11 août. Notre job est de bien positionner le club avant que Laurent (Labit) et Karim (Ghezal) ne nous rejoignent.

### Ces deux hommes, respectivement directeur de rugby et manager, ne vous rejoindront qu'après le Mondial. Comment procédez-vous, au quotidien ?

Pour l'instant, ils sont avant tout focalisés sur leur mission en équipe de France... C'est à-dire terminer la Coupe du monde juste derrière l'Angleterre ! (rires) Nous sommes évidemment en contacts réguliers mais nous les laissons vivre leur aventure jus-



qu'au bout. De leur côté, ils nous font confiance et c'est vraiment appréciable.

### C'est vous et Morgan Parra qui assurez donc l'interim. Comment se passent ses premiers pas en tant que coach ?

Morgan m'a beaucoup impressionné par sa connaissance du jeu et sa façon de la transmettre. On sent aussi qu'il a envie d'apprendre. [...] En attendant que Karim Ghezal n'arrive, c'est Rémi Bonifis (entraîneur des Espoirs) qui s'occupe des avants. Parallèlement à ça, nous essayons aussi de responsabiliser au maximum les joueurs : nous avons besoin de développer des leaders de jeu autour de Paul Gabrillagues et Romain Briatte.

La saison dernière, le système défensif dont vous êtes le responsable fut excellent. Ressemble-t-il à celui que vous aviez mis en place aux Saracens il y a quelques années ? Probablement, oui. Moi, la première question que je

pose à un entraîneur en chef est la suivante : « Quel type de défense souhaitez-vous mettre en place ? » Personnellement, je crois que plus une défense est haute et agressive, plus elle a de chance de récupérer la balle rapidement. [...] Quand je suis arrivé ici, Gonzalo (Quessada) était d'accord avec ça.

### Quelle est l'autre voie ?

L'autre méthode serait de contrôler, d'enfermer l'attaque adverse. C'est moins risqué que la « blitz défense ». Mais quoi qu'il se passe, je m'adapterai à ce que souhaitent Karim Ghezal et Laurent Labit. [...] Nous sommes tous conscients que le Stade français, l'équipe de la plus belle ville du monde, doit pratiquer un jeu expansif pour coller à l'identité de la capitale. Mais nous savons aussi que la défense est un secteur au moins aussi important.

Il y a quelques mois, le propriétaire du club Hans-Peter Wild nous confiait que vous avez longtemps hésité à prolonger votre contrat à Paris parce que votre épouse s'était fait agresser l'hiver dernier dans la rue. Qu'en est-il exactement ?

J'ai souhaité rester parce que je veux grandir en tant que coach. Et je sais que je pourrai le faire aux côtés de Laurent Labit et Karim Ghezal. Malgré ce qu'il s'est produit, ma femme et mes enfants aiment Paris. Je n'ai pas choisi seul. Ma décision était celle qui convenait aussi à ma famille.

Avez-vous retrouvé l'homme étant intervenu pour sauver votre épouse, le jour où elle fut agressée ?

Non. On a essayé, pourtant... S'il nous lit, qu'ils viennent nous voir au club, j'en serais vraiment très heureux... Le Docteur Wild avait même proposé de lui offrir une récompense ou l'inviter à voir un match en loges. Peut-être cet homme nous entendra-t-il, un jour...

Par Marc DUZAN  
marc.duzan@midi-olympique.fr

# XV de France Entretien

**ETHAN DUMORTIER - Ailier du XV de France** S'IL ADMET VOLONTIERS AVOIR DÉJÀ RÊVÉ DE SOULEVER LE TROPHÉE WEBB-ELLIS, LE JEUNE LYONNAIS NE S'EST PAS POUR AUTANT ENDORMI SUR SES LAURIERS, BIEN CONSCIENT QUE SON APRÈS-TOURNOI DIFFICILE AVEC SON CLUB SUR FOND DE CRISE INTERNE AURAIT PU L'ÉCARTER DU GROUPE FRANCE, OÙ SA PRÉSENCE POUR LA COUPE DU MONDE N'EST PAS ENCORE ACQUISE.

## « J'ai encore tellement de choses à prouver... »



**Vous avez déjà vécu une préparation de Coupe du monde avec les U20, assisté devant votre télé aux efforts de vos prédécesseurs. Mais qu'est-ce que cela donne, en vrai, une préparation de Coupe du monde ?**  
En vrai, ça fait vraiment très mal aux jambes et au souffle (sourire). Je ne peux pas dire que je sois complètement surpris non plus : j'ai commencé à connaître ce que peut donner une grosse préparation pour le Top 14 avec le Lou, cela avait aussi pas mal « tapé » avec les U20 même si le contenu était différent de ce que nous faisons avec les grands... C'est quelque chose d'intense, qui demande des efforts conséquents mais au fond, on sait pourquoi on les fait, et ça dépasse tout le reste.

**Êtes-vous le genre de joueur à prendre du plaisir à ce travail-là ?**  
Je ne vais pas vous dire que je prends du plaisir sur le fond, mais j'arrive à en prendre à l'idée d'avoir travaillé dur et de me surpasser au quotidien dans l'objectif de faire partie du groupe des 33, d'abord, puis d'être champion du monde ensuite. Cette perspective m'obsède autant qu'elle me permet de trouver du plaisir.

**Jusqu'à en rêver toutes les nuits ?**  
Je ne sais pas si j'en rêve toutes les nuits mais j'en ai déjà rêvé, oui. Ça, c'est une certitude. C'est quelque chose de tellement puissant, incroyable, de se dire qu'on a l'opportunité de réaliser quelque chose qui n'a jamais été fait dans l'histoire du rugby français... Avoir potentiellement la chance de participer à quelque chose d'aussi grand, ça reste incroyable. Et c'est sûr que tu en rêves.

**Si on vous avait dit que vous seriez là il y a seulement un an, l'auriez-vous cru ?**  
Non, sincèrement, pas du tout. Il y a un an, jamais je ne me serais imaginé être là. J'étais plutôt sur un schéma de construction lente et ascendante, alors de là à prévoir que les étapes de cette ascension se passent si vite, c'était inenvisageable. Vraiment, si j'avais dû évoquer avec vous l'équipe de France en juillet 2022, je vous aurai répondu que mon objectif aurait éventuellement résidé dans la Coupe du monde d'après, en 2027. D'avoir la chance de pouvoir prétendre avec quatre ans d'avance à la Coupe du monde qui se disputera chez nous, en France, je ne peux pas être plus heureux.

**Vous avez disputé le 6 Nations en l'absence de Gabin Villière. Celui-ci est désormais revenu, tandis que les jeunes poussent fort derrière. Craignez-vous l'échéance du 21 août à 13 heures ?**  
La réalité, c'est que rien n'est acquis, c'est pour cela que j'ai pu dire que je n'avais encore l'impression de faire partie à 100 % du groupe et que désormais, chaque entraînement comporte un enjeu personnel. Mon objectif pendant le 6 Nations était de me prouver, et de prouver aux entraîneurs que j'étais en mesure de suivre le rythme et de défendre ma place. Ça ne s'est pas trop mal passé, même si je sais que je suis capable de faire

encore mieux. C'est pourquoi, lors de cette préparation pour la Coupe du monde je sais que je dois montrer encore plus, d'abord si je veux faire partie du groupe des 33, et ensuite avoir un rôle à jouer sur le terrain.

**Les Coupes du monde font la part belle aux polyvalents. Vous avez déjà évolué à l'arrière ou au centre avec Lyon, jamais avec les Bleus. En avez-vous évoqué la possibilité avec le staff ?**  
J'en avais parlé avec eux pendant le Six Nations, déjà, parce que je suis conscient de l'importance des joueurs polyvalents dans un groupe réduit à 33, pour une compétition qui va aller puiser dans les ressources physiques de tout le monde. Je suis actuellement spécialisé à l'aile mais si je dois suppléer à d'autres postes comme celui d'arrière ou de centre, ça reste quelque chose pour lequel je travaille au quotidien. Pour l'instant, ça ne s'est pas encore vu avec les Bleus mais si j'ai la chance de pouvoir disputer cette compétition, je sais que ça reste possible.

**Quels sont vos meilleurs atouts à vos yeux, dans la concurrence qui se profile ?**  
Chacun des joueurs avec qui je peux être considéré comme en concurrence a ses propres qualités, qu'il s'agisse de Gabin (Villière, NDLR), Damian (Penaud), Louis (Bielle-Biarrey) ou Emilien (Gaillleton). C'est ce qui fait la force du groupe : chacun a des points forts qui le rendent un peu unique dans son profil. En ce qui me concerne, il y a cet aspect scoreur-finiisseur que j'ai développé cette saison, d'abord, mes aussi mes capacités dans le jeu aérien et dans mon positionnement. Ensuite, c'est la même chose pour tout le monde : chacun cherche à exploiter ses qualités et à les faire coller au mieux aux systèmes proposés avec le XV de France pour nous intégrer au maximum au plan de jeu et être le plus efficace possible. Parce que ce qui compte, au final, c'est d'apporter ses qualités à un collectif pour rendre l'équipe la plus forte possible.

**Lors d'un entretien que vous nous aviez accordé à votre retour du Tournoi, nous avions évoqué la difficulté du changement de statut et le retour au club. Comment avez-vous vécu ce moment délicat, avec le recul ?**  
C'était tout nouveau, et cela n'a pas été facile à gérer. Bon, vous me direz, au regard de ma courte carrière, il est logique que je découvre encore beaucoup de choses... Mais ce petit changement de statut me demandait encore plus d'application et de sérieux dans ce que je faisais, et malheureusement, ma deuxième partie de saison a été beaucoup moins bonne que la première. C'est la réalité, il n'y a pas de mal à le dire. J'ai appris cette année à disputer une saison entière de Top 14, avec tout ce que cela implique en matière d'enchaînement des compétitions et des rencontres. Je n'y étais pas habitué, et il a fallu que je fasse avec. C'est pourquoi mon prochain objectif sera de trouver une meilleure régularité dans mes performances et en cessant avec les hauts et les bas.

**Cette fin de saison plus compliquée à titre individuel n'était-elle pas au final un mal pour un bien, puisqu'il vous aurait quoi qu'il arrive fallu passer par là un jour ?**  
C'est la vie de tout sportif que d'avoir des moments creux dans ses saisons, il faut simplement apprendre à ne pas douter pour les gérer au mieux. On ne peut pas être tout le temps au top. Comme vous le dites, pour voir le côté positif de la situation, cela m'a permis de comprendre comment je devais réagir dans une mauvaise passe : savoir retrouver les bases de mon jeu, qui sont de tenter des choses, d'essayer de faire des différences, d'insister. Durant cette période où je me suis retrouvé en difficulté, je me suis trouvé trop timide et j'en suis devenu moins visible sur le terrain, pour ne pas dire invisible. Cet épisode a été une énorme source d'apprentissage et va m'aider dans ma construction en tant que joueur, j'en suis convaincu. Savoir gérer les moments compliqués, c'est tout aussi important, voire plus, que ceux où on est sur le devant de la scène parce que tout nous réussit. C'est dans ces moments où il faut savoir revenir à ses bases et continuer à s'entraîner dur pour ne pas perdre le fil.

**On a aussi eu l'impression que vous avez pu souffrir du contexte particulier de la saison du Lou, d'autant que vous aviez à titre personnel une bonne relation avec votre manager Xavier Garbajosa...**



## Groupe France : Falatea, seul changement

Comme annoncé dans ces colonnes lundi, le pilier bordelais-béglais Si'pili Falatea, bien remis de la blessure au genou subie en demi-finale du Top 14, est le seul nouveau joueur qui intégrera lundi le groupe des 42 pour cette quinzaine à Marcoussis où il remplacera le futur Racingman Thomas Laclayat.

**La liste des 42**  
**Piliers :** Baille, Wardi, Gros, Atonio, Aldegheri, Bamba, Falatea.  
**Talonneurs :** Marchand, Mauvaka, Bourgarit.  
**Deuxième ligne :** Woki, Flament, R. Taofifenua, Willemse, Chalureau, Verhaeghe.  
**Troisième ligne :** Alldritt, Ollivon, Cros, Macalou, Boudehent, Cretin, Tanga.  
**Demis de mêlée :** Dupont, Lucu, Couilloud, Serin.  
**Demis d'ouverture :** Ntamack, Jalibert, Hastoy.  
**Centres :** Fickou, Danty, Moefana, Vincent, Gaillleton.  
**Ailiers-arrières :** Penaud, Villière, Ramos, Jaminet, Dumortier, Bielle-Biarrey, Dulin.

J'avais une très bonne relation avec Xavier, c'est vrai, mais mon job consiste d'abord d'être le plus performant possible individuellement pour me mettre au service de l'équipe. Il est évident que les petits soucis que nous avons connus en interne ont influé sur le groupe mais en tant que jeune joueur, j'estime que mon rôle dans ce moment était de me concentrer sur mon jeu pour aider le groupe à s'élever, pas à me mêler de l'extra-sportif. Je ne veux pas me servir de cette excuse pour me cacher au sujet de ma mauvaise fin de saison : comme je n'avais pas de conflit particulier avec le staff ou qui que ce soit, je ne peux pas dire que ça m'a affecté plus que ça. Ce qui s'est passé après, ça fait aussi partie des aléas du rugby pro...

**Cette saison s'est conclue pour Lyon sur un échec majuscule, avec cette défaite à domicile face à l'UBB en barrages. Cette expérience-là peut-elle aussi vous servir ?**  
Ça a été difficile, très difficile. On a charbonné toute la saison pour s'offrir une chance de vivre des moments exceptionnels, et ça s'est arrêté bien trop vite à mon goût, à domicile qui plus est... C'est le genre d'échec qui fait mal, car je pense qu'on avait encore de quoi prouver à plus haut niveau. Mais ça aussi, ça fait partie de la vie d'un sportif que de connaître des déceptions. Donc oui, j'espère que cet échec va nous servir pour plus tard, ne serait-ce que pour ne plus vouloir connaître cette sensation-là.

**Qu'en avez-vous retenu d'autre ?**  
C'étaient mes premières phases finales, c'était forcément particulier. J'ai notamment appris, en termes de stratégie, comment l'approche d'un match était différente en phases finales que lors de la phase régulière. Ça doit me servir à construire mon panel d'expérience, que j'espère pouvoir réutiliser si j'ai la chance un jour de me retrouver à nouveau dans ce genre de situation.

**Avez-vous craint, au vu de votre deuxième partie de saison, de manquer le wagon du groupe des 42 ?**  
Ce serait mentir que de vous dire que je n'ai pas craint que mes performances moins convaincantes me soient préjudiciables... En tant que jeune joueur pour qui tout est encore très, très loin d'être acquis auprès de l'équipe de France, il était naturel que j'aie quelques doutes. Heureusement, on m'a malgré tout donné la chance d'être là, alors je vais essayer de la saisir en me donnant les moyens de faire quelque chose de bien. Je veux démontrer que je ne suis pas là pour rien, et que ce n'est pas simplement parce que j'étais là durant le Six Nations que je suis là aujourd'hui. J'ai encore tellement de choses à prouver...

Propos recueillis à Monaco par Nicolas ZANARDI  
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr



# Moins de 20 ans Actualité

## L'interview

**SÉBASTIEN CALVET - MANAGER DE L'ÉQUIPE DE FRANCE DES MOINS DE 20 ANS** LE MANAGER DE BLEUETS N'EST PAS ENCORE REDESCENDU DE SON NUAGE APRÈS LA SACRE EN AFRIQUE DU SUD. IL SAVOURE.

## « Je me sens chanceux, tout simplement »

**Certains joueurs ont avoué ne pas réaliser être champion du monde. Est-ce plus facile de prendre conscience de votre performance en tant que manager ?**

Je pense qu'on est un peu tous pareils. Dans le feu de l'action, on a conscience du résultat mais on ne se rend pas compte de l'ampleur de notre succès. Je dirais que je commence à réaliser depuis que je suis revenu chez moi auprès de mes proches. On a vécu un moment qui sera gravé à jamais dans nos mémoires.

**Avec un peu de recul, que retiendrez-vous principalement de cette aventure ?**

L'état d'esprit du collectif. Tous les entraîneurs de la planète le savent, la cohésion d'équipe ne dépend pas seulement du staff. On fait tout pour unir le groupe mais c'est dépendant des joueurs qui le composent. Je me sens simplement chanceux d'avoir eu sous la main un effectif de cette qualité, que ce soit sur le terrain mais surtout en dehors. Il n'y a pas eu de problème disciplinaire pendant le Mondial par exemple, personne n'a été égoïste. C'est ce qui a fait notre force.

**Est-ce plus difficile d'entraîner de jeunes joueurs habitués au haut niveau ?**

Pas vraiment. Je dirais que c'est plus facile même. Tous les joueurs sont partis de la même ligne de départ avant la Coupe du monde. Aucune place n'était assurée, même pour les mecs qui ont enchaîné les matchs chez les professionnels. En tant que manager, c'était agréable de voir de jeunes rugbymen déjà capables de gérer les temps faibles. C'est à ce niveau-là qu'on a vraiment ressenti leur habitude du haut niveau.

**Avez-vous travaillé de manière spécifique les passes après-contact, secteur dans lequel les Bleuets ont excellé pendant le Mondial ?**

Je dirais oui et non. Nous n'avons pas passé des heures à bosser les « offloads » lors d'exercices spécifiques. Néanmoins, pendant la Coupe du monde, nous n'avons jamais cessé de dire aux joueurs de jouer dans le désordre, notamment sur des ballons de récupération. Ce sont, de manière générale, des actions qui favorisent les passes après-contact. C'est ce qui explique notre domination dans ce secteur de jeu. Et puis, le jeu à la française pousse à faire vivre le ballon de manière incessante. C'est dans notre culture.

**Seize joueurs nés en 2004 ont été sacrés champions du monde et pourront toujours porter le maillot des Bleuets la saison prochaine. De quoi s'appuyer sur une très bonne base pour les prochains mois...**

Complètement. Nous allons compter sur ces rugbymen qui auront déjà cette aventure en Afrique du Sud comme expérience. Ensuite, je compte sur eux pour tout de même se remettre en question, de manière à revenir plus fort. Il faut qu'ils gardent cette envie de progresser pour se construire une belle carrière. Mais au niveau de l'expérience collective, on peut difficilement faire mieux.

**Après ce titre mondial, votre envie de remettre la main sur le Tournoi des 6 Nations est-elle déçuplée ?**



Photo Icon Sport

On se dit simplement qu'on doit le gagner. Nous allons recevoir trois fois, pour deux déplacements. Le Tournoi est toujours utile pour nous, le staff, pour opérer quelques rotations et essayer le plus grand nombre de joueurs. Nous ne le voyons pas comme la Coupe du monde. Et il ne faut pas oublier que certains éléments sont retenus dans leur club en début d'année. Mais je rassure tout le monde, nous allons tout faire pour le remporter et garder une dynamique plus que positive.

**Avez-vous senti une grande majorité de vos joueurs prêts à enchaîner les rencontres au haut niveau ?**

La réponse semble assez claire... L'éternelle interrogation concerne le gabarit des joueurs, surtout sur le cinq de devant. Je pense qu'un Hugo Auradou, pour ne citer que lui, a prouvé qu'il avait les épaules pour jouer régulièrement en Top 14, sachant que son développement n'est bien évidemment pas terminé. Concernant la tenue en mêlée des piliers, je ne suis pas inquiet. Je me dis qu'un Zacharie Affane a tout pour s'épanouir

dans le monde professionnel. Il lui reste une grande marge de progression mais il n'a que 18 ans. Ce qui est certain, c'est qu'ils sont nombreux à avoir les qualités pour jouer en équipe première. Il faut simplement leur faire confiance et être patient. Tôt ou tard, ils exploseront aux yeux du grand public, j'en suis persuadé.

**Si vous deviez mettre une pièce sur le premier joueur à découvrir la « grande » équipe de France après ce titre, sur qui la mettriez-vous ?**

(Il hésite) C'est dur comme question... Je n'ai pas envie de répondre (rires). Deux joueurs me viennent à l'esprit. Je dirais Baptiste Jauneau, même si Antoine Dupont, le meilleur joueur du monde, joue à son poste. Et je pense également à Lenni Nouchi. Il a montré avec Montpellier et durant ce Mondial qu'il avait tout pour aller très haut. Mais ce n'est pas facile de ressortir qu'un ou deux noms.

Propos recueillis par Vincent FRANCO

## Projection

CERTAINS BLEUETS N'ONT « QUE » DEUX SEMAINES DE REPOS APRÈS LEUR SACRE. À LEUR RETOUR, ILS SERONT SURVEILLÉS DE PRÈS POUR ÉVITER LA BLESSURE.

## Des champions à protéger



Les jeunes français, ici Paul Costes, devront être particulièrement vigilants lors de leur retour en club. Photo Icon Sport

C'est avec le sentiment du devoir accompli que les Bleuets sont partis en vacances. Champions du monde, ces prodiges français seront surveillés comme de l'huile sur le feu à leur reprise. Tout d'abord, il est important de rappeler que tous les joueurs ont deux semaines de repos obligatoires avant de retrouver leur club professionnel. Certains auront peut-être un peu plus, mais pour la plupart, ils vont rapidement rechausser les crampons. Amputées de plusieurs de leurs internationaux, certaines écuries de Top 14 et Pro D2 auront besoin de leur jeunesse pour combler les brèches lors des premières journées. Néanmoins, aucune formation ne compte prendre de risques inconsidérés avec les Bleuets, usés par une saison à rallonge. La Section paloise est pleinement concernée puisqu'ils sont quatre Palois à avoir été sacrés en Afrique du Sud. « Lors de leur retour, nous allons effectuer quelques tests pour élaborer des programmes personnalisés, explique Emmanuel Maignien, entraîneur des espoirs béarnais. Le but est de les faire reprendre le rythme petit à petit, même s'ils vont s'entraîner avec l'équipe première. » Le but ? Éviter les pépins physiques : « S'ils reprennent trop vite, ils vont se blesser c'est une certitude. Alors nous allons les protéger au maximum, tout en leur permettant de rattraper leur retard sur la préparation physique de leurs coéquipiers. »

### UN NOUVEAU STATUT À ASSUMER

Si l'état physique des troupes pourra être analysé par les différents staffs médicaux, il n'en sera rien pour la gestion des Bleuets quant à leur nouveau statut. Ce triomphe en Afrique du Sud leur promet un très bel avenir, mais les expériences de 2018 et 2019 démontrent que ce n'est pas toujours si simple. Champion du monde moins de 20 ans il y a quatre ans en Argentine, Florent Vanverbergh se souvient de cette période : « À l'époque, je me rappelle que ça n'avait pas du tout été facile, explique le deuxième ligne castrais. Je me suis simplement rendu compte que le plus dur commençait. T'es plein d'insouciance à 19 ou 20 ans et en quelques semaines, tu changes de dimension. Il faut simplement être bien accompagné car le rugby est un sport très dur. Un sacre mondial ne t'ouvre pas forcément toutes les portes, même si le grand public peut le penser. » Rendez-vous dans quelques mois pour un premier état des lieux de la réussite de cette cuvée 2023. V.F.

L'évènement de l'été

# Gruissan BEACH RUGBY

Avant du 10/10/2023

Sébastien GILTOUINE (Stade Toulousain)

Après du 10/10/2023

Mathieu FALA (Stade Bordelais)

28, 29 & 30 JUILLET 2023

Plage Des Chalets

GruissanBeachRugby.com

Occitanie

GRUISSAN

MIDI OLYMPIQUE

RUGBY DIVISION

INTERSPORT

BANQUE POPULAIRE DU SUD

DEMEURES D'OCCITANIE

paparazzo

LA VILLA

FFR

RTS

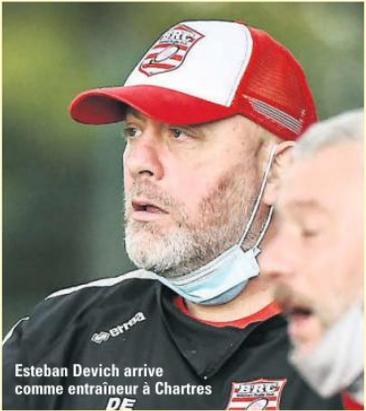
# Ovalie Mutations Fédérale 1

## Poule 1

- Beauvais
- Chartres
- Courbevoie
- Drancy-Saint-Denis
- Genève
- Le Havre AC
- Nuits-Saint-Georges
- Orléans
- Paris UC
- Sarcelles
- Villefranche-sur-Saône

### ● BEAUVAIS

**Arrivées** > Afoy (Nevers) ; Koza (Saint-Denis) ; Leroy (Le Havre) ; Narboux (Nevers) ; Osmani (pilier) ; Pecchia d'Orso (Burgos, Espagne) ; Rabord, Luxolo (Drancy-Saint-Denis) ; Suckerdoff (Arras) ; Tobias (Atlanta, États-Unis) ; Tuatagaloa (Rouen) ; Nabeiro (Rouen) ; Montes (reconversion comme entraîneur).  
**Départs** > Arland (destination non connue) ; Devich (entraîneur, Chartres) ; Ekwah-Elimby (Marcq-en-Baroeul) ; Figeac (Castelsarrasin) ; Giannini (Orléans) ; Letellier (Le Havre) ; Panizzo (Orléans) ; Paramelle (Saint-Jean-en-Royans) ; Pellet (Amiens) ; Raoma (Saint-Claude) ; Robert (arrêté) ; Santacapita (Orléans) ; Schlienger (Chartres).



Esteban Devich arrive comme entraîneur à Chartres

### ● CHARTRES

**Arrivées** > Belhaouari (Châteaurenard) ; Bibi Biziwu (Beaune) ; Bordeli (Cognac) ; Diam (Drancy-Saint-Denis) ; Di Salvatore (Rennes) ; Fantozzi (Aubenas-Vals) ; Gautier (Chambéry) ; Jorba (Real Club Ciencias Sevilla, Espagne) ; Lemos Jensens (Aubenas-Vals) ; Ludick (Drancy) ; Schlienger (Beauvais) ; Sylla (Drancy-Saint-Denis) ; Tawaia (Massy) ; Vea (Limoges) ; Maury (Racing 92) ; Italiano (Châteaurenard) ; Delcamp (Carcassonne) ; Ragot (Dijon) ; Casubolo (Carcassonne) ; Bignet (Gien) ; Thomas (Beaune) ; Devich (entraîneur, Beauvais).  
**Départs** > Le Berre (destination inconnue) ; Vailea (destination inconnue) ; Almela Udry (Flourance) ; Snyman (entraîneur, Italie) ; Leclerc (destination inconnue) ; Tafili (Orléans) ; Barbouche (Floirac) ; Clamens (Lavaur) ; Thomazeau (Barbezieux-Jonzac).

### ● COURBEVOIE

**Arrivées** > non communiqué  
**Départs** > non communiqué

### ● DRANCY-SAINT-DENIS

**Arrivées** > Guerrier (Paris UC) ; Daoudou, Bienvenu, Sacko (Sarcelles).  
**Départs** > Mena (Grasse) ; Ludick (Chartres) ; Diam (Chartres) ; Sylla (Chartres) ; Duclos (Annecy) ; Perrod (Genève) ; Didier (Nantes) ; Mouysset (Graulhet) ; Bossavy (Meaux) ; Fontan (Graulhet) ; Rabord (Beauvais) ; Luxolo (Beauvais) ; Koza (Beauvais) ; Chadourne (Lavaur) ; Vangi (Leucate) ; Naudé (Castelsarrasin) ; Costa (Aulnay-sous-Bois) ; Trebosc (Aulnay-sous-Bois) ; Ndiaye (Sarcelles) ; Martocq (Sarcelles) ; Bouamrane (Sarcelles) ; Abdou Makidiri (Sarcelles) ; Al Bandakji (Gennevilliers) ; Keita (Gennevilliers).



Tom Sposito arrive de Grenoble à Genève

### ● GENÈVE

**Arrivées** > Pagneau (Cognac-Saint-Jean-d'Angély),

Perrod (Drancy), Gaune (Dax), Sposito (FC Grenoble), Benabdallah (Annecy), Akkaoui (Marcq-en-Baroeul).

**Départs** > Sahli (arrêté), Sagario (arrêté), Darracq (arrêté), Baldunciel (arrêté), Bahloul (arrêté), Pereira (Voiron), Mike (arrêté), Dye (destination non connue).

### ● LE HAVRE AC

**Arrivées** > Letellier (Beauvais), Akilitoa (pilier, Mazamet).  
**Départs** > Leroy (Beauvais).

### ● NUITS-SAINT-GEORGES

**Arrivées** > Certain (Stade aurillacois) ; Waqa (AS Mâcon) ; Vi. Gonon (Chalon-sur-Saône) ; VI. Gonon (Chalon-sur-Saône) ; Lanauve (Tricastin) ; Mupunga (US Pays de Gex) ; Medana (Beaune).

**Départs** > Manière (arrêté) ; Vincent (arrêté) ; Débois (arrêté) ; Bakhtaoui (Espagne) ; Wieme (arrêté) ; Lubin (Montpellier) ; Dufouleur (Valence-Romans) ; Cinier (arrêté) ; Tardy (Montmélian).



Darren Atkins, l'ailier ou arrière de Bath débarque à Orléans.

### ● ORLÉANS

**Arrivées** > Atkins (Bath, Angleterre), Borie (Vannes), Vakacegu (Tarbes), Tafili (Chartres), Dinu (Massy), Ayestaran (Dax), Biamba (Massy), Gerber (Bourges), Rokva (Bagnères), Nyaz (Berre), Ndlovu (Grasse), Ullman (Nevers), Santacapita (Beauvais), Fekir (Nevers), Bringuier (Agde), Villequena (Beauvais), Giannini (Beauvais), Grataloup (Nevers), Panizzo (Beauvais), Rivet (Vannes), Steyn De Wet (Floirac), Gigault (Bayonne), Perret-Tourlonias (Villefranche-sur-Saône), Santacapita (Beauvais), Brasseur (Massy), Reche (entraîneur, Plouzané), Pellegri (entraîneur, Bayonne).

**Départs** > Chirgadzé (Barbezieux), Cretu (destination non connue), Kruger (destination non connue), Makolo (destination non connue), Luz (destination non connue), Elimo (destination non connue), Desmettre (destination non connue), Mournut (arrêté), Parena (Tours), Lemoine (Pithiviers), David (arrêté), Enrique (Argelès), Pinsard (Pithiviers), Nasso (Pithiviers), Junquet (arrêté), Morris (Nouvelle-Zélande), Claes (Belgique), Gassama (Sarcelles), Ribault (destination non connue), Matouddi (La Roche-sur-Yon), Pécile (arrêté).

### ● PARIS UC

**Arrivées** > Bernard (SCUF), Gilquin (Ris-Orangis), Klis (Racing 92), Azza (Ris-Orangis), Thevenot (Luxembourg), Minhard (France militaire), Le Gac (SCUF), Roche (Tulle), Bonnet (Les Angles), Tison (Stade français), Gourdon (retour États-Unis), Samper (Aucamville), Julhes (Suresnes), Chapelant (Ris-Orangis), Pinana (Saint-Paul, La Réunion), Raffy (SCUF).

**Départs** > B. Falck (talonneur, Gretz-Tournon-Ozoir), V. Facundo (deuxième ligne, arrêté), Q. Audiffren (troisième ligne, arrêté), J. Beauvillain (troisième ligne, Argentine), T. Viard (troisième ligne, Périgueux), C. Loiseau (demi de mêlée, Gretz-Tournon-Ozoir), T. Lepeytre (centre, arrêté), F. Guerrier (arrière, Drancy).

### ● SARCELLES

**Arrivées** > Ndiaye, Martocq, Bouamrane, Abdou Makidiri (Drancy-Saint-Denis) ; Gassama (Orléans) ; Bernini (Mâcon) ; Mornas (Domont) ; Berenger (Auch) ; Leshkasheli (Tarbes) ; Shalikhshvili (Géorgie) ; Darjo (entraîneur, Gennevilliers).

**Départs** > El Kadri (La Seyne) ; Dosso (Palavas-Lunel) ; Driollet (entraîneur, destination non connue) ; Azor (destination non connue) ; Kadara (destination non connue) ; Vincent (destination non connue) ; Vargas (destination non connue) ; Brizuela (destination non connue) ; Sacko (Drancy-Saint-Denis).

### ● VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

**Arrivées** > Bazenet (Mâcon) ; Chion Fuluhea (Mâcon) ; Terki (Pays de Gex) ; Helmich (Mâcon).

**Départs** > Perret-Tourlonias (Orléans) ; Colin (Chalon).

## Poule 2

- Agde
- Annecy
- Annonay
- Berre-l'Étang
- Céret
- Châteaurenard
- Grasse
- Gruissan
- Issoire
- La Valette-La Garde-Le Pradet (XV Coudon)
- Pierrelatte-Saint-Paul-Trois-Châteaux
- Saint-Jean-en-Royans

### ● AGDE

**Arrivées** > Tolka (Suresnes) ; Stankovitch (Beaune).  
**Départs** > Malaterre (Plages d'Orb) ; Bringuier (Orléans).

### ● ANNECY

**Arrivées** > Marcant (Marcq-en-Baroeul), Perrouse (Montmélian), Duclos (Drancy), Fournier (Mazamet), Rabie (Lannemezan), Chenebault (Valence-Romans), Jacquemin (Rumilly), Jacquemet (Nantua), Farcot (Grenoble).

**Départs** > Benabdallah (Genève), Vilers (Gaillac), Renaud (Gaillac), Rambaud (Rumilly), Foray (Marmande), Wullschlegler (arrêté), Guenard (arrêté), Altabe (Annonay).

### ● ANNONAY

**Arrivées** > Belle (Saint-Jean-en-Royans) ; Leman (Tricastin) ; Tufele (Lyon) ; Beruashvili (Saracens Tbilissi) ; Lhopital (Bourgoin-Jallieu) ; Kenguel (Gujan-Mestras) ; Grimard (Lavaur) ; Fressart (Valence-Romans) ; Gemashe (Grasse) ; De Ligault (Bourg-en-Bresse) ; Fox (Ulster) ; Altabe (Annonay) ; J. Onutu (Tricastin) ; N. Onutu (Vienne) ; Chatron (Valence-Romans) ; Guenard (Tricastin) ; Mati (Grasse) ; Roche (Grenoble) ; Lepeigneul (Palavas-Lunel).

**Départs** > H. Martin (pilier, Palavas Lunel) ; P. Fakalelu (pilier, arrêté) ; J. Higgins (pilier, Rennes) ; V. Besson (talonneur, arrêté) ; M. Zemzem (deuxième ligne, Le Puy) ; G. Vasquez (deuxième ligne, Saint-Jean-de-Luz) ; T. Minodier (troisième ligne, arrêté) ; E. Fusco (demi de mêlée, Barbezieux) ; G. Terpant (demi d'ouverture, arrêté) ; E. Robin (centre, Tournon-Tain) ; S. Armissoglio (centre, arrêté) ; M. Barbat (centre, arrêté) ; P. Braha (centre, arrêté) ; J. Bel (ailier, Rodez) ; C. Jebri (ailier, Le Puy) ; E. Leby (ailier, Tournon-Tain).

### ● BERRE-L'ÉTANG

**Arrivées** > Reggiardo (Hyères-Carqueiranne-La-Crau) ; Baud (Provence Rugby) ; Antonescu (Bourg-en-Bresse) ; Armitage (Nice) ; Youcef (OMR Lille) ; Verdy (Blagnac) ; Vercrusse (La-Seyne-sur-Mer) ; Berenger (Bédarrides-Châteauneuf-du-Pape) ; Palisser (Provence Rugby) ; Fritz (centre, Nice).

**Départs** > Escriba (arrêté) ; Nyaz (Orléans) ; Cecot (arrêté) ; Le Garff (Rumilly) ; Narumasa (Cavaillon) ; Saulekaleka (destination non connue).

### ● CÉRET

**Arrivées** > Clara (Perpignan) ; Dos Santos (Salanque Côte Radieuse) ; Dumoulin (Thuir) ; Hollet (Argelès-sur-Mer) ; Mothe (Perpignan) ; Olivé (Perpignan) ; Poncet (Narbonne) ; Tondut (Thuir) ; Clara (Perpignan) ; Pagés (Perpignan) ; Capdeville (Ponteilla) ; Sicre (Thuir) ; Heral (Foyer Laïque du Haut Vernet) ; Lopez (Ponteilla) ; Vincent (Thuir) ; Boxede (Ponteilla).

**Départs** > Polit (Limoges) ; André (destination non connue) ; Arnaudies (arrêté) ; Haimiche (arrêté) ; Desaphy (arrêté).



Flavien Nouhaillaguet rejoint Gruissan

**Départs** > Custoja (destination non connue) ; Puntunet (destination non connue) ; Jouanolle (destination non connue).

### ● CHATEAURENARD

**Arrivées** > Chastel (Nîmes) ; Deurrieu (Les Angles) ; Pigeau (Les Angles) ; Pin (Albi) ; Arnaud (Les Angles) ;

Duparchy (La Seyne-sur-Mer) ; Andreu (Avignon XIII).

**Départs** > Belhaouari (Chartres) ; Tsbadzé (retour en Géorgie) ; Calderer (destination non connue) ; Sardella (L'Isle-sur-la-Sorgue) ; P. Traverso (Les Angles) ; A. Traverso (Les Angles) ; Lacroix (L'Isle-sur-la-Sorgue) ; Italiano (Chartres).

### ● GRASSE

**Arrivées** > Porchet (Mont-de-Marsan) ; Haupt (Nice) ; Hina (Rennes) ; Mena Munzimu (Drancy) ; Tulou (Nouvelle-Zélande) ; Combo (Carcassonne) ; Morel (Fréjus-Saint-Raphaël) ; Faleafa (Cognac-Saint-Jean-d'Angély) ; Mercier (Aubenas-Vals) ; Barron (Afrique du Sud) ; Coulibaly (Fréjus-Saint-Raphaël) ; Gourdon (Valence-Romans) ; Flambart (Nice) ; Dufond (Monaco).

**Départs** > Ndlovu (Orléans) ; Gemashe (Annonay) ; Mati Mamuya (Annonay) ; Botta (Angleterre) ; Cronje (Italie) ; Calpoda Wauthier (Salanque Côte Radieuse) ; Jimsheleishvili (Saint-Junien) ; Auteroche (arrêté) ; Dutarte (arrêté) ; Kandé (arrêté) ; Mchedlishvili (destination non connue) ; Melot (Castelnaudary) ; Romain (Monaco) ; Mortier (Tricastin).

### ● GRUISSAN

**Arrivées** > Alvarez (Miélan-Mirande), Plaza (Narbonne), Nouhaillaguet (Narbonne, en photo), Saillard (Narbonne), Etienne (Vannes), Accacio (Feury-Salles-Coursan), Pech (Pamiers), Ballu (Béziers), Dalbau (Mazamet), Vicente (Feury-Salles-Coursan).  
**Départs** > Paulin (arrêté), Bontens (destination non connue), Pupier (Millau).

### ● ISSOIRE

**Arrivées** > Bartin (Clermont), Bonnefoi (Clermont), Fievre (Lavaur), Wuilke (Clermont), Kilickaya (Carcassonne), Dussailant (Aurillac), Ortensi (Mazamet), Cautier (Clermont).  
**Départs** > Faigne (Rennes), Turlier (Tulle), Causse (Aubière), Jaoudat (Limoges), Gourgouillon (Vichy), Duc (arrêté), Moreau (arrêté).

### ● XV DU COUDON

**Arrivées** > Drie (La Seyne), Falip (La Seyne), Imbert (La Vallée du Gapeau), Kelhofner (Dijon), Merrouche (Hyères-Carqueiranne), Messaoud (Aubagne), Ormera (Hyères-Carqueiranne), Paulard (Barbezieux-Jonzac), Soto (Limoges), Nistor (La Seyne).

**Départs** > Delage (Miélan-Mirande), Iannuso (Saint-Raphaël), Evrard (arrêté), Baegert (arrêté), Boukari (arrêté), Magnaval (arrêté), Marthy (arrêté), Morel (arrêté), Paoli (arrêté), Pinchon (arrêté), Savonnet (arrêté).



Thibault Tauleigne sera un joueur de Tricastin la saison prochaine.

### ● PIERRELATTE-SAINT-PAUL-TROIS-CHATEAUX

**Arrivées** > Bives (Avignon Le Pontet) ; Didier (Bédarrides-Châteauneuf-du-Pape) ; Lescaudieu (Bergerac) ; Camp (Beaune) ; Pere (Avignon Le Pontet) ; Tauleigne (Mont-de-Marsan, en photo) ; Mortier (Grasse) ; Pieton (Bergerac) ; Daroux (Nîmes) ; Guillaume (Beaune) ; Lanny (Beaune) ; Guillimin (Nîmes).

**Départs** > Pienkowski (destination non connue) ; Winaud (Valréas) ; Leman (Annonay) ; Bilochon (Le Creusot) ; Benyachou (Uzès) ; Raymond (Le Puy) ; Ageron (Montélimar) ; Lanauve (Nuits-Saint-Georges) ; Soulerin (destination non connue) ; Moulet (Valéras) ; Mouyon (Le Teil) ; Nierat (Les Angles) ; Tormo (arrêté) ; Onutu (Annonay) ; Metrop (Montélimar) ; Guenard (Annonay) ; Zanini (entraîneur des avants, Avignon Le Pontet) ; Gomez (entraîneur des trois-quarts, arrêté).

### ● SAINT-JEAN-EN-ROYANS

**Arrivées** > Berruyer (Vinay) ; Fabre (Aubenas-Vals) ; Tournier (Paris UC) ; Garavel (Romans) ; Faure (Bourgoin-Jallieu) ; Arnaud (Vienne) ; Guironnet (Grenoble) ; Paramelle (Beauvais) ; Hemilembolo (Beaune).

**Départs** > Lacour (destination non connue) ; Allegre (destination non connue) ; Rebesco (destination non connue) ; Champey (destination non connue) ; Vaudaine (destination non connue) ; Bourron (arrêté) ; Agu (Vinay) ; Planet (Eymeux) ; Escoffier (Palavas-Lunel) ; Olier (Palavas-Lunel) ; Saporito (Saint-Marcellin) ; Belle (Annonay).

Poule 3

- **Bagnères-de-Bigorre**
- **Castelnaudary**
- **Castelsarrasin**
- **Gaillac**
- **Lavaur**
- **Layrac**
- **L'Isle-Jourdain**
- **Lombes-Samatan**
- **Mazamet**
- **Pamiers**
- **Saint-Sulpice-sur-Lèze**
- **Toec-Toac FC Toulouse**

● **BAGNÈRES-DE-BIGORRE**  
**Arrivées >** Sanilho (Andrieux); Giorgadze (Meyzieu); Mikelashvili (Grenoble); Tozzato (Villefranche-de-Lauragais); Acosta (Saint-Jean-de-Luz); Ksovrelli (Miélan-Mirande); Thomas (ES Baronnies); Molinier (Miélan-Mirande); Barrenquy (US Orthez); Gogoladze (Miélan-Mirande); Cazenave (Tarbes); Loustalet (FC Oloron); Demergasso (Biscaia Gemika); Tilloles (Tarbes); Tugayé (Soyaux-Angoulême); Marquis (Usep Ger-Séron); Ortiz (Miélan-Mirande); Gasca (HKU Sandy Bay); Garcia (Blagnac); Beugin (Tarbes); Latulère (Usep Ger-Séron); El Gourch (Lormont); Ricardo Pontoizeau (Tarbes); Brichet (Barbezieux-Jonzac).

**Départs >** Lortkipanidze (retour Géorgie); Pambrun (arrêté); Rokva (Orléans); Barbé (US Tyrosse); Bernard (FC Lourdes); Colombo (arrêté); Papavadzé (Nantes); Pujó (ES Baronnies); Gélédan (arrêté); Malaret (arrêté); Degrave (arrêté); Cayrolle (ES Baronnies); Degli Espositi (Allemagne); Domerc (Usep Ger-Séron); Ibos (ES Baronnies); Estrade (ES Baronnies); Cabanne (US Angéles); Grimaud (Cognac-Saint-Jean-d'Angély); Jarran (Usep Ger-Séron); Dubarry (arrêté).

● **CASTELNAUDARY**  
**Arrivées >** Saihou (Castanet); Brabant (reprise); Morin (Carcassonne); Alhcini (Boulogne-Billancourt); Khalkhal (Pamiers); Pélisse (Lavaur); Mastrolillo (Castanet); Pradalé (Castanet); Cancian (Pamiers); Baguigui (Carcassonne); Batigne (reprise); Baux (Revel); Planques (reprise); Basque (Pamiers); Jouary (Colomers); Bach (Pamiers); Labat (entraîneur, Saint-Sulpice-sur-Lèze); Pages (Mazamet); Tofan (Villeneuve-la-Comptail); Susigan (Millau).  
**Départs >** Tsilikuri (retour Géorgie); Soum (arrêté); Bauthéas (Lézignan XIII); Labutat (Carbonne); Serra (Villefranche-de-Lauragais); Condouret (arrêté); Carbonne (arrêté); Picornell (arrêté); Griffe (arrêté).

● **CASTELSARRASIN**  
**Arrivées >** Atia (Marcq-en-Barœul); Bassin (Saint-Denis); Bosqué (Beaumont-de-Lomagne); Brooks O'Sullivan (Agen); Carrié (Moissac); Caylus (Millau); Chajari (Colomers); Figeac (Beauvais); Goberville (Beaumont-de-Lomagne); Julia (Moissac); Kolotauri (Saint-Junien); Loustalot (Moissac); Luaki (Montauban); Melot (Grasse); Naude (Drancy); Ntsama (Montauban); Pujó (Montauban); Tuissen (Agen).  
**Départs >** Allegri (Fleurance); Barrieu (Fleurance); Bergada (Grenade); Boué (Valence); Demeurs (Négrepelisse); Dupalat (destination non connue); Elquassouli (Valence); Freeman (Lombes-Samatan); Hoeppe (Moissac); Lopes (arrêté); Nacagalaba (Montech); Polsenaeer (Marcq-en-Barœul); Ringuet (arrêté); Van Der Westhuizen (Moissac).

● **GAILLAC**  
**Arrivées >** Viliers (Anney); Elofer (Niort); Larroque (Négrepelisse); Potente (Lavaur); Renaud (Anney); Cautenet (Valence-d'Agén); Jeantieu (La Rochelle); Dauba (Saint-Sulpice-sur-Tarn); Noyer (Saint-Sulpice-sur-Tarn); Girou (Verfeil); Jacquemin (Lavaur); Maugeais (Lisle); Soret (Montélimar); Grateloup (Carmoux); Farret (Saint-Affrique); Abdallah (Fonsegrives); Colom (Sor Agout); Combes (Lectoure); Vialatte (Saint-Sulpice-sur-Tarn).  
**Départs >** Ferlus (Sor-Agout); Malaterre (Négrepelisse); Gisquet (arrêté); Vello (arrêté).

● **LAVAU**  
**Arrivées >** Gouveia (Valence-d'Agén); Beaudoin (Liège); Svoboda (Albi); Chadourne (Saint-Denis); Bertoia (Verfeil); Fondoux (Graulhet); Weleum (Eastern Province); Plane (CR La Vila); Caparroi (Leucate); Marsoni (Saint-Sulpice-sur-Tarn); Clamens (Chartres); Bouil (CR La Vila); Ducos (Colomers); Mellies (Villefranche-de-Lauragais); Chamagne (Graulhet); Michieletto (Saint-Sulpice-sur-Tarn).  
**Départs >** Rondeau (La Seyne); Cieslinski (Stade métropolitain); Kaulashvili (Langon); Pélisse (Castelnaudary); Barbance (L'Isle-Jourdain); Lauzurica (Toec-Toac FCT); Vanneste (La Seyne); Fievre (Issoire); Potente (Gaillac); Grimard (Annonay); Domenech (La Seyne); Genieux (L'Isle-Jourdain); Cazabonne (L'Isle-Jourdain); Passoni (arrêté); Bardon (Toec-Toac FCT); Maclair (Rion-Morcenx).

● **LAYRAC**  
**Arrivées >** Pulu (Agen); Kerkar (Valence-d'Agén); Purnot (Valence-d'Agén); Philippe (Valence-d'Agén); Muradore (Fleurance); Bastien (Biarritz); Bernies (Lectoure); Boue (Bon-Encontre Boé); Masini (Bon-Encontre Boé); Lottin (Agen); Viviez (Auch); Goujard (Agen); Kestler (reprise); Gauthier (Bon-Encontre Boé); Favier (Condom); Cristofoli (Bon-Encontre Boé); Collot (Rumilly); Dutreux (Périgueux); Ducasse (Caudécoste).  
**Départs >** Rigal (Lectoure); Anania (arrêté); Lambrot (Casteljaloux); Calysac (arrêté); Delsere (Villeneuve); Poisson (Villeneuve); Moustin (Villeneuve).

● **L'ISLE-JOURDAIN**  
**Arrivées >** Janlin (Auch); Dikhal (Lannemezan); Barbance (Lavaur); Fabre (Grenade); Bouisset (Fleurance); Genieux (Lavaur); Cazabonne (Lavaur); Carrere (Rennes); Caron (Grenade); Monteil (Toec-Toac FCT); Lansade (Blagnac); Nsyan (Gemika).  
**Départs >** Lestoux (Nantes); Onelei (Limoges); Pontacq (Mauvezin); Bardet (retraite); Radelet (retraite); Authie (retraite); Brioux (Léguvin); Champagne (Avignon-le-Pontet); Melac (retraite); Rassinou (Nantua); Lardin (Lombes-Samatan).

● **LOMBES-SAMATAN**  
**Arrivées >** Byaoui (Balma); Poque (Niort); Moreau (Saint-Médard-en-Jalles); Baixera (Lavaur); Freeman (Castelsarrasin); Pujadas (Strasbourg); Epron (Blagnac); Carpenne (Masseube); Berhame (Colomers); Gleilid (Castanet); Carton (Pathernay); Carton (Castanet); Dryard (Blagnac); Tropis (Auch); Blanchot (Colomers); Fabre (Colomers); Lardin (L'Isle-Jourdain); Gendre (Vic-Fzensac).  
**Départs >** Nonnon (arrêté); Rajoana (arrêté); Damiot (Beaumont); Bensalla (arrêté); Suderie (arrêté); Pedussaud (arrêté); Suderie (arrêté); Simonato (arrêté); Rousse (Castelnau).

● **MAZAMET**  
**Arrivées >** Tankeu Tchiwo (pilier, Villefranche-de-Lauragais); Alran (arrière, Montauban); Chevchenko (centre, Entente Vendres-Lespignan-Sauvain); Boudon (talonneur, Tricastin); Alasset (ailier, Villefranche-de-Lauragais); Auret (demi de mêlée, Castres); Keita (pilier, RC du Mans); Malek (pilier, Périgueux); Clerc (deuxième ligne, Castres).  
**Départs >** Fournier (troisième ligne, Anney); Beziat (talonneur, US Brassac); Anriot (troisième ligne, Entente Cabardès); Mialhe (talonneur, US Brassac); Ortensi (pilier, Issoire); Antunez (centre, Servian-Boujan); Live (centre, Oloron); Akilitoa (pilier, Le Havre); Molina (troisième ligne, destination non connue); Gary (demi d'ouverture, Palavas-Lunel); Dalbeau (arrière, Corbières XV); Thuret (demi de mêlée, Tours); Pages (entraîneur, Castelnaudary); Simioni (pilier, destination non connue); Benoit (deuxième ligne, Quillan).

● **PAMIERS**  
**Arrivées >** Moder (deuxième ligne, Quillan); Moder (centre, ESP Villeneuve); Carbonel (arrière, Quillan); El Garbaoui (talonneur, Cognac-Saint-Jean-d'Angély); Frasso (demi d'ouverture, Rieumes); Allard (centre, RC Mazères); Garrigos (pilier, FC Lourdes); Perez (talonneur, Leucate); Cretu (ailier, Quillan); Ferre (deuxième ligne, Rieumes); Ader (talonneur, Carcassonne).  
**Départs >** Turashvili (talonneur, arrêté); Pecirix-Rieu (troisième ligne, arrêté); Sentenac (demi de mêlée, arrêté); Cancian (centre, Castelnaudary); Khalkhal (talonneur, Castelnaudary); Basque (centre, Castelnaudary); Bach (arrière, Castelnaudary); Benlebbad (pilier, Valence-d'Agén); Sans (demi d'ouverture, Saint-Sulpice-sur-Lèze); Fitti (pilier, Toec-Toac-FCT); Ibanez (troisième ligne, Saverdun); Picheric (demi d'ouverture, ES Laroque Belestas); Martignolles (troisième ligne, Villeneuve Saint-Jean); Martins (ailier, US Fuxéenne); Durrieu (troisième ligne, Villefranche de Lauragais); Montagne (talonneur, Corbières XV); Casenave (centre, Villefranche de Lauragais); Lavigne (deuxième ligne, Carcassonne); De Rapside (demi de mêlée, Soyaux-Angoulême); Pech (centre, Gruissan); Kambi Longi (pilier, Toec-Toac-FCT); Khanfous (pilier, Valence d'Agén); Van Der Wersthuizen (centre, Marmande); Pinet (ailier, Boucau-Tarnos); Guitone (ailier, arrêté); Arbidé (Mauléon).

● **SAINT-SULPICE-SUR-LÈZE**  
**Arrivées >** Sans (demi d'ouverture, Pamiers).  
**Départs >** Labat (entraîneur, Castelnaudary).

● **TOEC-TOAC FC TOULOUSE**  
**Arrivées >** Fitti (Pamiers); Kambi (Pamiers); Sheklashvili (Colomers); Seillé (Pechbonnieu); Capelli (Fleurance); Lucien (Sigean Port-la-Nouvelle); Sidwig (Suède); Lanzurica (Lavaur); Rabaj (Rieumes); Brumont (Pechbonnieu); Duplex (reprise); Bardon (Lavaur); Villemur (Blagnac); Ranza (Rieumes); Megherbi, Tehoiri, Richardis, Pichardie, Duplex, Bouniol (doubles licences, espers Toulouse); Miatto (double licence, Blagnac).  
**Départs >** Mezaourou (Miélan); Clément (Aubenas); Lebrequier (retraite); Murello (La Seyne-sur-Mer); Lahlali (destination non connue); Tabeuguia (Graulhet); Manié (Cahors); Tolofoa (destination non connue); Dupuy (Cahors); Baudonnet (Balma); Torres (Léguvin); Hill (Cognac); Lagain (retraite); De Roaldes (retraite); Sellier (Balma); Beilles (Saint-Sulpice); Olgans (destination non connue); Retegui (Blagnac); Monteil (L'Isle-Jourdain).

Poule 4

- **Barbezieux-Jonzac**
- **Bergerac**
- **Floirac**
- **Mauléon-Licharre**
- **Nafarroa**
- **Nantes**
- **Oloron**
- **Peyrehorade**
- **Rion-Morcenx**
- **Saint-Médard-en-Jalles**
- **Tyrosse**
- **Tulle**

● **BARBEZIEUX-JONZAC**  
**Arrivées >** Argiro (Arcachon); Boucher (Niort); Chrigadze (Orléans); Singer (Niort); Aleyrangues (Floirac); Cousin (Beaune); Toris (Nice); Thomazeau (Chartres); Buol (reprise); Joubert (Périgueux); Freslon (reprise); Mqobishvili (Cognac); Gilier (Soyaux-Angoulême); Blanchet (Cognac-Saint-Jean-d'Angély); Drapeau (Puilbureau); Cartron (Saintes).  
**Départs >** Giraud (La Couronne); Limousin (retraite); Balaban (Parthenay); Brissonneau (destination non connue); Cardona (retraite); Ompraret (Nay); Brichet (Bagnères-de-Bigorre); Reulet (destination non connue); Bonnefon (retraite); Cormenier (Nontron); Paulard (La Valette).

● **BERGERAC**  
**Arrivées >** Pizzio (Gennevilliers); Fonteille (Brive); Paviot (Belvès); Gonin (Stade français); Rodrigues (Nouvelle-Zélande); Bonavita (Agen); Hadlow (Mussidan); Dessoudeix (Vergt); Zebango (Les Sables-d'Olonne); Avallenada Caballero (Prades); Dinu (Union Bordeaux Bègles).  
**Départs >** Aulika (Salles); Pickett (Vergt); Lescadieu (Tricastin); Green (Nouvelle-Zélande); Pieton (Tricastin); Marty (arrêté); Casagrande (arrêté); Jardel (Peyrehorade); Coste (4 Cantons); Farmer (arrêté); Soto (Vergt); Lozeille (Vergt); Kocoturaga (Saint-Yrieix); Volte (Marmande).

● **FLOIRAC**  
**Arrivées >** Jardine (Birmingham); Salandria Ruiz (Blagnac); Clamy-Edroux (Rouen); Amon (Suresnes); Pivert (Périgueux); Jamiakowski (Rumilly); Seru (Périgueux); Gagnac (Bordeaux-Bègles); Barbouche (Arcachon).  
**Départs >** Killioni (retraite); Steyn de Wet (Orléans); Toke (destination non connue); Santamarina (destination non connue); Rebussone (destination non connue); Jordan Peyri (Marmande); Sisobre (Rouen); Barka (destination non connue); Ouali (retraite); Aounallah (destination non connue); Bataille (destination non connue); Courtade (Nice); Bernardin (Saint-Médard-en-Jalles).

● **MAULÉON-LICHARRE**  
**Arrivées >** Arbidé (Pamiers); Arla (Saint-Palais); Avila (Argentine); Bodin (Saint-Palais); Ciosse (Section paloise); Dufour (Section paloise); Garroccq (Section paloise); Gourg (Gan olympique); Kratz (FC Oloron); Peccol (Saint-Jean-de-Luz olympique); Urruty (Navarrenx); Bergez (reprise); Biotteu (reprise); Bisquey (reprise); Chaldu (reprise); Derdoy (reprise); Etchebarne (reprise); Etcheverria (reprise); Larragnevay (reprise); Massondo (reprise); Oyhenard (reprise); Pribat (reprise); Thambo (reprise).  
**Départs >** Maubarthe (Moriaas); Barberarena (arrêté); Guicherd (Tarbes); Sanchez (arrêté).

● **NAFARROA**  
**Arrivées >** Laurent (Stade Belvésois); Bidegain (Marmande).  
**Départs >** J.-M. Higos (entraîneur, Hernani); J. Higos (Cambou).

● **NANTES**  
**Arrivées >** Lestoux (L'Isle-Jourdain); Thouchkaieff (Marmande); Papavadzé (Bagnères-de-Bigorre); Didier (Drancy); Hoarau (Bourg-en-Bresse); Eranossian (Saint-Jean-de-Luz); Van der Nest (Bulls).  
**Départs >** Taulaugna (retraite); Menoret (destination non connue).

● **OLORON**  
**Arrivées >** Arriuedaray (reprise); Arroyo (USEP Ger Seron); Auge (Bizanos); Boy (reprise); Claveranne (Section pa-

loise double licence); Claverie (Buzy Ogeu); Da Silva (Entente Bassin); Dihumba Elimo (Orléans); Elgoyhen (Section paloise); Halcaren (Mougeurre); Labadie (Bizanos); Leffler (reprise); Live (Mazamet); Ossau (Laruns); Romeo (Bizanos); Schirmann (reprise).  
**Départs >** Barantol (Gan); Leme (Lannemezan); Loustalet (Bagnères-de-Bigorre); Pillardou (arrêté); Tisne Cardenau (Langon); Kratz (Mauléon).

● **PEYREHORADE**  
**Arrivées >** Eyerhabide (Saint Jean de Luz olympique); Guéraçague (Saint Jean de Luz olympique); Jardel (Bergerac); Duvignac (Fenix Zaragoza); Castagnet (Aviron bayonnais); Dechavanne (Dax); Sudre (Aviron bayonnais); Patissier (Marsacq XV); Rabeil Croue (Les Sables-d'Olonne); Joliberry (Bardos); Garces (Bardos); Magendie (US Tyrosse); Delanoue (Macon); Piet (US Dax); Lasserre (reprise); Lasset (US Dax); Pinauy (Capbreton-Hossegor); Ducasse (Stade montois); Joliberry (US Dax); Rabeil-Croue (Les Sables-d'Olonne); Costossèque (reprise).  
**Départs >** A. Duvert (arrêté); M. Duvert (Saint Jean de Luz olympique); Bourlon (Pouillon-Labatut); Dubois (arrêté); Bonnet (arrêté); Mulero (destination non connue); Casson (Rion Morcenx); Darricau (Tyrosse); Izopet (arrêté); Loustalot (arrêté); Lorreyte (arrêté); Bétain (destination non connue).

● **RION-MORCENX**  
**Arrivées >** Mora (Salles); Berdet (Stade montois); Berthelier (Stade montois); Cosson (Stade montois); Casson (Peyrehorade); Etcheverria (Rugby Club Nord Landes); Durreche (Rugby Club Nord Landes); Maclair (Lavaur); Millan (Bassin-d'Arcachon); Roussel (Marmande); Lilicama (Les Sables-d'Olonne); Dubois (Aire-sur-l'Adour); Dumora (Tyrosse); Hilt (Dax); Labat (Bordeaux); Tapié (reprise).  
**Départs >** Langlade (Grenade); Juzans (Dax); Cuthayard (Association Côte Landes Rugby); Zarzuelo (Association Côte Landes Rugby); Saubagnac (Villeneuve); Béziat (Mimizan); Lecoutre (Entente Lesperon Onesse); Sarrade (Entente Lesperon Onesse); Fillol (Tarbes).

● **SAINT-MÉDARD-EN-JALLES**  
**Arrivées >** Saulo (Cognac); Bonnefond (Isle-sur-Vienne); Giudicelli (Mérignac); Dulac (RC Saint-Pierre); Deville (Gujan-Mestras); Grenon (Fraser Tech); Chambord (Langon); Labarrière (Floirac); Saulo (Soyaux-Angoulême); Cormary (Oloron); Cantet (Espagne); Bernardin (Floirac); Gaudin (Stade bordelais); Frazzigrato (Stade bordelais); Simonet (Marmande); Haaser (Stade bordelais); Bachar (CA Bordeaux-Bègles Gironde); Pedros (CA Bordeaux-Bègles Gironde); Prouteau (CA Bordeaux-Bègles Gironde).  
**Départs >** Moreau (Lombes-Samatan); Bretou (Pays Médoc); Montavon (Pays Médoc); Feillon (Pays Médoc); Barbe (Irlande); Lovbojt (Langon); Dupont (Lormont); Brélière (Gradiignan); Redon (Gradiignan); Labarbe (Bayonne); Condou (Mérignac); Higuera (Mérignac); Buchholtz (Pays Médoc); Chaupin (Villefranche-de-Lauragais).

● **TYROSSE**  
**Arrivées >** Barbé (Bagnères-de-Bigorre); Pommies (Stade Montois); Darricau (Peyrehorade); Vieu (RC Trèbes); Lapene (Montredon); Triscos (Lormont).  
**Départs >** Belestin (arrêté); Gonzalez (Anglet Olympique); Brissot (Capbreton); Vervoort (arrêté); Cazaux (Saint-Martin de Hinx); Dumora (Rion Morcenx); Descamps (Rieumes); Baldy (arrêté); Lapébie (Saint-Paul Sports); Descaux (Capbreton); Bester (Capbreton); Martiny (Saint-Paul Sports); Villacampa (Anglet); Villette (arrêté); Barbe (Saint-Paul Sports); Magendie (Peyrehorade).

● **TULLE**  
**Arrivées >** Barres (Limoges); Chervié (Ussel); Cloup (Malemort); Coutin (Argentat); Darthou (Périgueux); Dufour (Saint-Priest-de-Gimel); Duquesnoy (Isle-sur-Vienne); Escure (Egletons); Matjasevic (Isle-sur-Vienne); Mons (CABBC); Morello (Causse Vézère); Padilla (Sarlat); Queyrel (Ussel); E. Serra (Limoges); F. Serra (Limoges); Trousselier (Varetz); Turlier (Issoire); Vea (Albi).  
**Départs >** Alrivie (Argentat); Brachet (retraite); Brette (Seilhac); Bros (Argentat); Esquieu (destination non connue); Freyssinell (retraite); Lager (CABBC); Lacroix (Naves); Lavasele (Argentat); Maugein (Naves); Nony (Saint-Yrieix-la-Perche); Norelle (Saint-Yrieix-la-Perche); Pezet (retraite); Raia (Naves); Rebotton (retraite); Roche (Paris UC); Siyaya (retour en Afrique du Sud); Soutis (retraite); Tabaraud (Naves); Truchon (Naves); Tuamasaga (retraite); Tuncer (retraite); Valade (Naves); Vialle (retraite).

**UNE SAISON DE RUGBY**  
 #15 - 2022 - 2023

« IT'S FUCKING, FUCKING, FUCKING GOOD!... »  
 RONAN O.

« SI TU NE L'ACHÈTES PAS ? LE LUNDI T'AS LES BOULES,  
 LE MARDI T'AS LES BOULES ET LE MERCREDI  
 T'AS ENCORE PLUS LES BOULES... »  
 CHRISTOPHE U.

« LA MAIRE NE NOUS A PAS AIDÉS  
 POUR L'ACHETER... »  
 JEAN-BAPTISTE A.

9,90€

TOP 14  
 Les 20 clubs de Toulouse

PRO D2  
 Championnat de France en deux divisions

TOP 14 - PRO D2  
 TOUS LES BILANS

Toulouse - Espoirs Élite

EN INFLIGEANT DE LARGES SCORES À TOUS SES ADVERSAIRES, LE STADE TOULOUSAIN A PASSÉ UNE SAISON SANS DANGER. AVEC UN TITRE LOGIQUE ET MÉRITE AU BOUT

# Comme un long fleuve tranquille

**P**endant une majeure partie de la saison, on ne se demandait plus si le Stade toulousain allait gagner, mais plutôt de combien ? En phase régulière, le tableau de score ne s'arrêtait que très peu. 83 points passés à Agen en fin de saison, 54 contre Soyaux-Angoulême en décembre ou encore 45 à l'Usap lors de la deuxième journée. Et en phase finale, cela a dû être un peu plus accroché ? Que nenni ! 38 points à Toulon en quarts et 49 aux Agenais. En finale, un cinglant 43-7 passé à des Bordelais qui pourtant ont maîtrisé leur sujet jusqu'à l'ultime marche. Sans véritable surprise, Toulouse a dominé et vaincu. En grande partie grâce à bon nombre de leaders d'envergure. Théo Ntamack, Paul Costes, Clément Vergé ou encore Edgar Retière pour ne citer qu'eux : des noms connus des plus férus et qui ont un véritable impact dans ce groupe de jeunes champions. Une aura que raconte le manager des Reichel toulousains, David Mélé : « Tout ce qu'on pu dire certains de ces leaders à la mi-temps de la demi-finale faisait écho aux messages que l'on voulait faire passer. C'est facilitant pour un staff d'avoir des joueurs capables

d'assurer et d'assumer leurs rôles de leader, notamment dans ces moments où l'on en a le plus besoin. Et c'est dans ces matchs importants qu'ils ont le plus brillé, à l'image d'Edgar en finale. Les autres joueurs autour se sont mis au diapason et ça donne des phases finales avec des scores fleuves et un titre au bout. »

**PAS TOUT ROSE**

Dans toute belle aventure, il y a des moments de moins bien, tout n'est pas linéaire. Dans ce long fleuve tranquille, un petit remous a fait tanguer le canot. On veut parler ici de la série de trois défaites à Perpignan à la fin de la phase aller et contre le Racing 92 et à La Rochelle au début de la phase retour. « Ces contre-performances ont servi à tout le monde. Dans le côté combat notamment, il a fallu se retrousseur les manches. On a senti que les mecs commençaient à baisser la tête en raison de la qualité de nos matchs. Puis il y a eu un sursaut d'orgueil, les garçons voulaient montrer leur vrai visage et la machine était répartie ». Avec la fin heureuse qu'on lui connaît.

Par Tristan FAILLER



En s'imposant face à l'UBB en finale, Toulouse remporte un nouveau bouclier. Les coéquipiers du capitaine Clément Sentubéry ont su dominer leur saison en infligeant régulièrement des scores assez larges. Photo Nicolas Niedergand

**Le groupe**

About, Agati, Alasset, Alic, Bainivalu, N. Ben Alla, S. Ben Alla, Bertrand, De Beukelaer, Boubila, Brennan, Casta, Castro Ferreira, Chanet, Costes, Courties, Cramont, Descamps, Descube, Edouazi, Épée, Fenuafanote, Galtier, Gest-Flory, Gourgues, Hawkes, Idrissi, Jouanny, Karam, Labarthe, Lacombe, Lacroix, Larribeau, Leonelli, Maka, Maliez, Merkle, Moreau, Morley, Murray, Ntamack, Portat, Poulzenges, Reilhes, F.Remue, M.Remue, Retière, Ribeiro, Ruiz, Salihi, Sans, Sentubéry, Soriano Le Parc, Steyn, Szarzewski, Tolofua, Trauth, Vergé.

**Le parcours**

**En phase régulière** Impérial en phase de qualification, le Stade toulousain a dominé sa poule (67 points acquis). Autrement, les Rouge et Noir ont perdu quatre fois et ont partagé les points une fois.  
**En phase finale** En quart de finale, ils se sont offerts le RC Toulon (38-21) avant de passer près de 50 points à Agen en demi-finale (49-21).  
**La finale** Toulouse a réalisé une démonstration de force en finale face à l'UBB ! Meilleure équipe de l'autre poule, Bordeaux n'a rien pu faire et s'incline sur le score lourd de 43 à 7.

Stade français-Paris - Élite 2 féminines

VICTIME DE LA RÉFORME QUI FIT PASSER DE 14 À 12 LE NOMBRE D'ÉQUIPES EN ÉLITE 1 FÉMININE L'AN PASSÉ, LE STADE FRANÇAIS N'AURA ÉVOLUÉ QU'UNE SAISON AU SECOND ÉCHELON, PUISQU'AVEC CE BOUCLIER IL OBTIENT LE SEUL ACCÈS À L'ÉLITE.

# Un petit tour et puis remonte !

**L**a descente fut rude dans un premier temps pour le Stade français. Des départs en nombre, et pas des moindres, on pense notamment à des internationales comme Julie Anny, Nassira Konde et Lenaig Corson qui ont fièrement fait honneur au maillot des Pink Rockets. D'autres ont été sollicitées et il a fallu que l'entraîneur Teddy Omondi, soit convaincant. Tout de suite, il proposa un projet ambitieux : la promotion le plus vite possible. À la faveur d'un calendrier d'abord avantageux, les filles de la capitale débute leur saison par une série de 9 victoires. C'est le leader rochelais qui les fit tomber les premières, les déclassant dans un groupe de 3, avec Toulon, Perpignan et les Valkyries Normandie, lancé à la poursuite des Maritimes. Contrarié par chacun de ces adversaires direct, le Stade français s'affirme comme le dauphin le plus solide, jusqu'à faire tomber le leader dans une rencontre anecdotique lors de la dernière journée. Ce qui lui offre le droit de re-

cevoir sa demi-finale face au tenant du titre normand.

**UNE ÉQUIPE COMPLÈTE**

L'équipe n'est plus la même qu'en début de saison. Composée d'internationales étrangères, d'anciennes françaises comme Coumba Diallo ou Doriane Constanty, elle affiche une équipe complète, très expérimentée, et depuis peu, très confiante. Le groupe se paie même le luxe de récupérer des internationales à VII pour sa demi-finale, comme Camille Grassineau, ou encore Anne-Cécile Ciofani, des athlètes supérieures qui font des différences majeures à ce niveau, ne laissant aucun espoir aux Valkyries. Amputées des ces jokers pour la finale, les Pink Rockets s'en remettent à leur solidarité et leur expérience pour rendre quasiment muette une très jeune équipe rochelaise. Paris retrouve sa place en Élite 1, avec une pancarte de candidat sérieux au maintien.

Par Baptiste BARBAT



Les Pink Rocket du Stade français sont championnes de France au terme d'une saison maîtrisée ! Photo Stéphanie Biscaye

**Le groupe**

Lamoine, Macias Valcayo, Talaha, Fabre, Viardot, Meddah, Fofana, Diallo, Aubrun, Donot, Rabaglia, Clement, Vinuesa Garcia, Assoumane, Constanty, Sade, Puakavase, Tamtbon, Konate, Julien, Staili, Vergnaud, Estubier.

**Le parcours**

**En phase régulière** Le Stade français termine deuxième avec 15 victoires et 3 défaites, à seulement deux points du Stade rochelais.  
**En phase finale** Avec toutes ses forces en présence, le Stade français domine les Valkyries Normandie 43-25.  
**La finale** Il maîtrise le Stade rochelais 22 à 3, sans trembler, avec un score acquis à l'heure de jeu.

Puilboreau - Fédérale 3B



Photo Bruno Boucharel

**Le groupe**

Thebault, Dartagnan (cap.), Chapeau, Lecluze, Puyo, Paticot, Thibaut, Jardin, Zini, Castagnède, Vézine, Bellot, Koroï, Townsend, Bouthier, Cousson, Girardeau, Dominici, Boisteau, Whirright, Poronine, Coubard, Augereau, Bertrand, Blanchet, Bonnin, Bourlier, Boussiron, Brossard, Brun, Cambello, Camy, Castellon, Cazalas, Chagnaud, Chalie, Chapeau, Culerier, David, M. Dominici, V. Dominici, M. Dorin, P. Dorin, Drapeau, Dressour, Escanez, Etien, Félix, Ferrer, Fiorentino, Gerony, Guay, Guignat, Guyon, Halloche, Hammouten, Jardinier.

**Le parcours**

**En phase régulière** Placé dans la poule 18, Puilboreau termine à la première place (15 victoires, 3 défaites).  
**En phase finale** Le RCT débute difficilement en seizièmes face au Rhône Rugby en s'imposant 18-13. Les joueurs de Rémi Courties poursuivent leur parcours en huitièmes en battant Mieux de trois petits points (25-22). En quart à Pessac contre Gimont, les Puilborains régulent et se qualifient largement pour le dernier carré (43-17). Ils éliminent enfin Côte Landes sur le score de 27-18 pour s'offrir une place en finale.  
**La finale** Opposés à Navarrenx en finale à Sainte-Fox-la-Grande, les coéquipiers du capitaine Théo Dartagnan sont d'abord menés mais laissent passer l'orage et reprennent la tête pour ne plus jamais la quitter.

**UN BOUCLIER POUR L'HISTOIRE ET POUR LUDO**

Une année 2023 chargée d'émotions pour le RCP présidé par Pierre Souchard. Le club charentais-maritime, localisé à quinze minutes de La Rochelle, a soulevé le premier Bouclier de son histoire vieille de quarante printemps. Le 11 juin, la réserve de Puilboreau était sacrée championne de France d'Excellence B face aux Béarnais de Navarrenx, à Sainte-Fox-la-Grande. Un score final sans appel (32-17), pour un bonheur infini. Deux semaines plus tard, le 24 juillet, l'ensemble du club se réunissait au complexe sportif de la Tourlière pour fêter les 40 ans des Bleu et Noir. Huit ans après avoir raté le « bout de bois » en finale contre Berre-l'Étang, les Puilborains n'ont pas laissé filer leur chance pour rejoindre Surgères, Rochefort et La Rochelle au palmarès des clubs devenus champions de France en seniors. Ce Bouclier, qui pourra être fièrement affiché dans le club house du club, aux côtés des quatre titres de champion de Poitou Charentes acquis dans les années 90, est également un bel hommage à Ludovic Pujos. Cet ancien arrière, qui participa à l'historique montée en Fédérale 2 du club en 2009-2010, devenu ensuite entraîneur de l'équipe première, des Bélascain et de la réserve jusqu'en 2019, s'est tragiquement éteint début juillet des suites d'une maladie. Un premier Bouclier, qui restera aussi pour lui à tout jamais.

lauzerte - Réserves Régionale 1



Photo Fabrice Hermen

**Le groupe**

Abril, M. Astruc, A. Astruc, Beaudoux, Beaurer, Bessières, Bazombes, Borderie, Brunel, Capelot, Cavanie, R. Couderc, A. Couderc, Cucarella, Cuquel, Dalard, Dansan, Davin, Decupere, Discazeaux, Ducasse, Ducos, Dupuy, Fiorotti, Floret, Flourans, Font, Franchères, Gaudenzio, Gasson, Gisbert, Labro, Lafage, Lafargue, J. Landou, Ch. Landou, J. Manente, T. Manente, Marre, Mascheretti, Mauri, Melun-Cazes, Mirc, Mouret, Paul, Pojer, Pradalé, Quenon, Rey, Rodrigues-Pinto, Roques, Russo, Sanchez, Sarrat, Terzian, Vieilleuvre.

**Le parcours**

**En phase régulière** Premier de la poule 4 d'Occitanie (13 victoires, 5 défaites), demi-finaliste d'Occitanie battue par VAL XV (24-20).  
**En phase finale** En 32<sup>e</sup>, les Lauzertins accueillent le Bouscat, ce dernier s'incline, 44-21. En seizièmes, Pampadour baisse la garde (29-5). En huitièmes, Verfeil lâche prise en fin de rencontre (35-24). En quart de finale, Saintes est un adversaire très coriace. Lauzerte s'impose, 10 à 6. En demi-finale, Lauzerte valide son billet pour la finale (22-20) face à l'Auto-Bessan.  
**La finale** À Bort-les-Orgues, Lauzerte domine et mène à la pause (18-10). En seconde période, la Plaine de l'Ain remet la main sur le débat. À l'ultime minute de jeu, la transformation du buteur aindinois trouve le poteau. Lauzerte est sacré (26-25) !

**INOUBLIABLE SAISON 2023 !**

Lauzerte, un patelin du Tarn-et-Garonne sorti tout droit d'une carte postale. Un village où le rugby coule dans les veines de tous les habitants. Au cours de cet exercice 2023, Lauzerte Pays de Serres en a fait voir de toutes les couleurs à ses supporters. Tout d'abord, l'équipe fanion (fragilisée par des blessures) a flirté avec la relégation en Régionale 2. Quant à l'équipe réserve, elle a écrit le 18 juin à Bort-les-Orgues, la plus belle page de l'histoire du club en emportant le titre suprême aux dépens de la Plaine de l'Ain, vaincu d'un tout petit point (26-25). Un sacre qui honore un collectif qui comme les cinq doigts de la main. Un collectif qui a été également touché dans son orgueil après son élimination en demi-finale finale d'Occitanie par le Val XV. « L'élimination en Occitanie, a été une énorme déception. Avant d'attaquer le championnat de France, on a longuement échangé, posé le pour et le contre. On souhaitait vivre une belle aventure en championnat de France sachant que l'an dernier, on a été battus au stade des demi-finales par Mazères », résume, Bernard Rey, joueur et futur président. Les paroles ont finalement rejoint les actes. Bort-les-Orgues a été le point final d'une saison 2023 inoubliable ! **D.N.**



Les Gersois de l'entente Astarac-Bigorre vont avant tout tâcher d'obtenir leur maintien dans une division toujours plus concurrentielle. Photo DR/Club

## Miélan - Mirande

FÉDÉRALE 2 APRÈS UNE SAISON DERNIÈRE DÉCEVANTE, L'EAB XV ET SON MANAGER HENRY BRONCAN, NE VEULENT PAS METTRE LA CHARRUE AVANT LES BŒUFS. LE MAINTIEN SERA EN LIGNE DE MIRE. ET PLUS SI AFFINITÉS.

# L'entente fait confiance aux jeunes

Lorsque Henry Broncan décroche son téléphone en ce début de semaine, il est loin, très loin du rugby. Il vient de passer son week-end à Couthures-sur-Garonne, au festival international du journalisme : « C'était un moment exceptionnel et très intéressant. Ça m'a fait du bien, beaucoup de bien. J'ai l'impression d'avoir rajeuni. » Le manager de l'EAB XV, qui a fêté cette année ses 79 printemps, est toujours aussi fier de rugby. Cette saison sera sa septième aux manettes de l'Entente. Et même s'il se rend un peu moins sur le terrain qu'auparavant, le technicien gersois continue à œuvrer dans son club de cœur : « Depuis la période Covid, je ne suis plus sur le terrain, confie Henry Broncan. L'âge est là. Mais j'habite à côté du stade et j'assiste aux entraînements de toutes les équipes, de l'école de rugby aux séniors. Je continuerai d'aider l'Entente autant de temps que je le pourrai. » La saison passée, l'EAB XV n'est pas parvenue à se qualifier. Classée sur la septième place de la poule, la formation gersoise n'a pas réussi à décrocher le ticket gagnant pour les phases finales : « C'est décevant, en effet, confie le manager sportif. Sur le papier, nous avions tout le potentiel pour accrocher la qualification. Mais nous avons eu du mal à devenir une équipe. C'est essentiellement sur ce point qu'il faudra mettre l'accent dès le début de saison. »

### UN RECRUTEMENT PLEIN DE PARCIMONIE

À l'occasion de ce nouveau championnat qui se profile, les hommes de l'Entente vont nourrir des ambitions mais ils ne veulent pas brûler les étapes : « L'an passé, j'avais annoncé que nous viserions la qualification, avoue Henry Broncan. Et tout ne s'est pas passé comme prévu. Cette année, je sais que nous avons un bel effectif, capable de belles choses. Mais dans un premier temps, nous nous focaliserons sur le maintien. L'appétit viendra en mangeant, espère le manager. »

## L'interview

PHILIPPE DECOTTE - COENTRAÎNEUR DE L'ENTENTE ASTARAC-BIGORRE IL DRESSE LE BILAN DE LA SAISON DERNIÈRE ET SE PROJETTE SUR L'EXERCICE À VENIR AVEC DÉLECTATION.

# « Il faudra être prêts dès le début »

**Votre équipe a fini septième de la poule la saison passée. Que vous a-t-il manqué pour décrocher une place en phases finales ?**  
Tout d'abord, nous n'avons pas réalisé une entame de championnat conforme à nos attentes. Ensuite, il faut le dire, nous sommes tombés sur une poule relevée ou rien n'était encore joué à deux journées de la fin. Ensuite, malheureusement, nous avons dû composer toute la saison avec un très grand nombre de blessés. Du coup, régulièrement, des joueurs ont dû doubler des matchs en réserve et en équipe une. Ce manque de fraîcheur ne nous a pas permis de remporter des matchs pour lesquels nous menions largement. C'est ainsi.

Une nouvelle saison pointe à l'horizon.

**Comment avez-vous géré l'effectif ? Avez-vous enregistré beaucoup de départs ?**  
Une dizaine de joueurs sont partis. Ils ont été remplacés quantitativement et qualitativement. Nous allons aussi beaucoup nous appuyer sur nos jeunes. L'Entente a toujours été un club formateur. La saison passée, pas moins de neuf jeunes issus de notre formation ont évolué en équipe première. C'est une grande satisfaction pour le club et nous allons poursuivre dans ce sens.

**Que pensez-vous de votre nouvelle poule ? Quels seront vos objectifs pour cette saison ?**  
Cette saison encore, la poule sera très solide. Je pense que Cahors, qui a survolé les débats l'an passé, Rieumes, qui a refusé la montée en Fédérale 1, ou encore Saint-

Et pour débiter cette nouvelle saison en Fédérale 2, l'EAB XV accueillera Cahors : « Sincèrement, je pense que nous allons assister à une belle saison. La Fédérale deux est vraiment dotée d'un niveau très intéressant et notre poule sera relevée, apprécie le connaisseur Broncan. Il faudra répondre présents sur les matchs essentiels et je suis sûr que tout se passera bien. » Et pour réussir ce nouveau défi en Fédérale 2, Henry Broncan, qui a toujours fait confiance aux jeunes durant sa carrière d'entraîneur, misera encore sur eux : « Nous avons évidemment recruté, mais avec parcimonie. Nos bonnes relations avec Auch et Tarbes nous ont permis, entre autres, de recruter le talonneur Bosque, le troisième ligne Crosse, ou encore le demi de mêlée Bentayou. Mais nous avons aussi, à l'Entente, de très bons jeunes qui montent. Cette saison, il y en a une dizaine qui postulera pour jouer en séniors. J'ai une grande confiance en eux et le club est bien décidé à leur faire une place. » Henry Broncan racroche. Il va aller, comme chaque matin, boire son café serré au PMU du village. Là, avec ses amis, il referra le monde en attendant que les entraînements reprennent. Alors, le passionné gersois, son sac à dos sur l'épaule et sa casquette vissée sur la tête, reprendra la route du stade. Davantage dans l'ombre mais toujours au plus près de son club de cœur.

Par Mathilde LACROUTS

### Entente Astarac-Bigorre

**Date de création :** 2003  
**Nombre de licenciés :** 270  
**Plus haut niveau atteint :** Fédérale 2  
**Palmarès :** Vainqueur du Challenge de l'Espoir Réserve (2007).  
**Budget :** 350 000 euros  
**Parcours 2022-2023 :** Fédérale 2, 7<sup>e</sup> de la poule 5, maintenu.



Les Vauréens espèrent réussir une saison moins anxiogène que la précédente. Photo DR

## Lavour

FÉDÉRALE 1 PASSÉS TOUT PRÈS DE LA RELÉGATION LA SAISON PASSÉE, LES VAURÉENS SEMBLENT PLUS QUE JAMAIS PRÊTS À REPARTIR DU BON PIED EN FÉDÉRALE 1.

# Lavour à réaction ?

La saison des Vauréens n'a vraiment rien eu d'une sinécure. Les hommes de Julien Lauvernet sont en effet passés tout près du coupe-ret effilé de la guillotine. Pourtant, grâce à une très belle réaction en fin de course, les Tarnais ont sauvé leur peau dans la division et s'apprentent aujourd'hui à repartir du bon pied. Julien Lauvernet, manager de cette formation pour la deuxième saison, également en charge de l'entraînement des trois-quarts vauréens, est impatient de voir ses hommes à l'œuvre : « Évidemment, la saison écoulée a généré une grande déception. En revanche, la fin de saison est très positive. Mes hommes ont fini le parcours en apothéose. Les garçons vont donc repartir du bon pied, j'en suis convaincu. » Et pour repartir sur de bonnes bases, le club tarnais n'a pas tout révolutionné dans son staff : « Nous n'avons pas fait de grands chamboulements, explique Julien Lauvernet. Cédric Fourtine entrainera les avants à mes côtés et nous avons fait monter Janni Gaillard, qui coachait jusqu'à présent les espoirs, afin qu'il apporte son expertise dans les domaines de la touche et de la conquête qui ont été déficients l'an passé. Enfin, Christophe Pigozzo, interviendra une fois par mois pour travailler sur le mouvement général. Ces quelques ajustements devraient nous permettre d'être plus performants. » Le manager Lauvernet se sent donc prêt à repartir à l'attaque : « Tout n'a pas été simple la saison passée mais je remercie vrai-

ment les dirigeants pour la confiance accordée à mon staff et à moi. Lavour est vraiment un club sain. » Cette saison, Julien Lauvernet l'espère, les joueurs vauréens n'auront pas de retard à l'allumage : « Il faudra emmagasiner des points et de la confiance dès le lancement de la saison. Nous devons rapidement accrocher le bon wagon pour viser la qualification. »

### BIEN ARMÉS !

Et pour relever ce défi, Julien Lauvernet et son staff ont réalisé un recrutement de qualité : « Nous avons dû faire face à pas mal de départs devant, confie-t-il. Ce qui nous reconforte, c'est que ces joueurs qui partent vont évoluer dans des divisions supérieures, alors c'est positif pour eux. Nous nous sommes donc armés devant mais nous avons aussi conservé une grande partie de nos fers de lance. Derrière, l'effectif est resté assez stable. » Les Vauréens pourront aussi compter sur leurs jeunes qui poussent au portillon : « Grâce au partenariat avec le Castres Olympique, les jeunes ont toutes leurs chances en évoluant à Lavour. Les meilleurs peuvent postuler à Castres et les doubles licences du CO peuvent venir s'imposer chez nous. C'est très positif et ce sera le cas cette saison encore. À Lavour, Espoirs et équipe une s'entraînent ensemble. Cela crée une émulation positive pour tout le monde. » Lavour et ses jeunes semblent donc armés pour la haute mer. Cette saison sera-t-elle celle de la réaction ? C'est probable ! M.L.

### Association sportive vauréenne

**Date de création :** 1906  
**Nombre de licenciés :** 325  
**Plus haut niveau atteint :** Groupe B (1994)  
**Palmarès :** Champion des Pyrénées Quatrième Série (1913), Champion des Pyrénées Troisième Série (1949), champion de France Deuxième Série (1950), Champion des Pyrénées Deuxième Série (1965), Champion des Pyrénées Honneur (1970), vainqueur du Challenge Yves-du-Manoir Fédérale 1 (2009), Champion de France de Fédérale 1 (2018)  
**Budget :** 550 000 €  
**Parcours 2022-2023 :** Fédérale 1, 10<sup>e</sup> de la poule 3, maintenu



Les joueurs du Spuc contribuent à rendre au club ses lettres de noblesse après quelques années difficiles. Photo DR

## Saint-Pée-sur-Nivelle

RÉGIONALE 2 MIS EN LUMIÈRE À L'ÉCHELLE NATIONALE PAR LES SÉLECTIONS DE MAXIME LUCU ET CHARLES OLLIVON, SAINT-PÉE-SUR-NIVELLE REDEVIENT, PEU À PEU, UN CLUB ATTRACTIF, APRÈS AVOIR CONNU QUELQUES ANNÉES COMPLIQUÉES.

# Le Spuc repart de l'avant

**L**e village de Saint-Pée-sur-Nivelle, qui recense près de 7 500 habitants, si calme d'habitude, a vu les projecteurs de la France du rugby se braquer sur lui le jour où deux de ses garçons, Charles Ollivon et Maxime Lucu ont frappé à la porte du XV de France et que le premier cité a enfilé le brassard de capitaine des Bleus. Le Spuc, aux yeux du grand public, est alors devenu ce petit coin de France qui sent bon le rugby de clocher et d'où deux grands talents ont émergé. Pour autant ? « Alors que nous nous étions maintenus en Fédérale 3, il y a trois saisons, nous avons demandé à descendre de deux niveaux, car il y avait eu beaucoup de départs et malgré ça, nous avons vécu trois saisons très compliquées, pendant lesquelles il n'y a pas eu trois victoires », explique Mikel Guerendiain, qui a pris la coprésidence du club avec Clément Ozcoidi en juillet 2022.

À 10 kilomètres du massif de la Rhune, Saint-Pée s'est patiemment reconstruit, et sous la houlette de David Gaillet, qui avait entraîné l'équipe championne de France Promotion d'Honneur en 2014, une équipe a pris forme, autour des enfants du club, devenus de jeunes adultes. « Avec eux, poursuit Guerendiain, la mayonnaise a de suite pris. Nous avions un système de jeu simple, mais que tout le monde comprenait. Des anciens comme Pascal Borthaire, Txomin Darrichon ou Ximun Lucu sont revenus et tout ça a fait que Saint-Pée s'est qualifié en barrage. Une bonne dynamique s'est créée, de nouveaux partenaires nous ont suivis et désormais, suite à leur demande, nos Cadets ne jouent plus sous la bannière de l'entente de la Nivelle (qui réunit Sare, Ascain, Saint-Jean-de-Luz, Ciboure et Urrugne, N.D.L.R.), mais sous les couleurs de Saint-Pée. Nos juniors vont en faire de même, dans quinze jours. »

Consentent que son club va mieux, mais prudent, l'ancien deuxième

ligne avoue que « les équilibres sont fragiles », même s'il voit l'avenir « de manière un peu plus sereine ».

### GUERENDIAIN : « ÇA PARLE À NOUVEAU DE NOUS EN POSITIF »

En cette année de Coupe du monde, le président sait que cet événement va permettre au SPUC de poursuivre son développement, d'autant que le club a déjà eu les honneurs de la série « Terrain Favorable », produite par la Société Générale et tournée cet hiver. « Entre la bonne saison de l'équipe une et la diffusion du film, ça parle à nouveau de nous en positif localement et nous avons pu faire un beau recrutement cet été, détaille le dirigeant. Et puis, il y a Maxime Lucu et Charles Ollivon. Je ne pourrais pas vous quantifier le plus qu'ils apportent, mais de l'école de rugby aux seniors, ils amènent une dynamique. Sans se forcer, ils mettent beaucoup en avant Saint-Pée, et pour les gamins, ce sont deux stars. » Qui jouent, donc, un rôle important, dans le nouvel élan qu'est en train de prendre le Spuc.

Par Pablo ORDAS

### Saint-Pée Union Club Rugby

**Date de création :** 1968  
**Nombre de licenciés :** 200  
**Plus haut niveau atteint :** Fédérale 2  
**Palmarès :** Champion de France Promotion d'Honneur (2014), Champion de France Première Série (1984, 1992)  
**Budget :** 190 000 €  
**Parcours 2022-2023 :** Régionale 2, 4<sup>e</sup> de la poule 7, éliminé en barrages par Mézinais, maintenu



La déception de la saison passée digérée, Cahors (ici le capitaine Thibaut Girbes) reste ambitieux, la Fédérale 1 dans un coin de tête. Photo Cahors rugby

## Cahors

FÉDÉRALE 2 LE CLUB LOTOIS JOUE LA CARTE DE LA STABILITÉ POUR ATTEINDRE SON OBJECTIF D'ACCESSION RATE, VOILA DEUX MOIS, POUR PAS GRAND-CHOSE.

# En mode ambitieux

« Cahors sera attendu chaque dimanche, chaque match sera un test » avait prévenu, en entame de saison, l'ancien technicien Gaillacois Jérôme Arru, on nous a collé un statut et l'on est ambitieux ». Toute la saison, Cahors a réussi à donner le tempo et à jouer les premiers de cordée. À Desprats, il s'est même montré quasiment intraitable en saison régulière. Une façon pour les Cadurciens de glisser, très tôt dans la saison, leur pied dans l'entrebâillement de la porte des play-off. « Globalement, la saison a été belle », positive son patron Didier Valade. L'objectif de l'exercice n'a pourtant pas été atteint. Cahors est tombé sur la dernière marche au moment de composer son ticket pour l'étage du dessus. Moins huit au match aller, moins un au match retour, deux revers coup sur coup au plus mauvais moment, face à Quatre-Cantons après n'avoir connu, jusque-là, que quatre revers en vingt-quatre matchs. Et aucun, en saison régulière, face à ces Cantonniers. Dans les têtes, cela a tout naturellement induit de la déception.

### FIN DE CARRIÈRE POUR PRADINES ET CARLES

Deux mois plus tard, Jérôme Arru a tiré des enseignements de cet échec. « On va devoir glisser davantage de volume dans notre jeu », pointe-t-il. « Au club, tous les voyants sont au vert, il ne manque que cette accession. On a manqué de souffle en fin de saison ; aujourd'hui, il y a un peu de lassitude vis-à-vis de cette Fédérale 2, glisse, pour sa part, le patron des Ciel et Blanc Didier Valade. Mais il ne faut rien regretter et revenir plus fort. » Ce sera avec le même ticket d'entraîneurs - Jérôme Arru et Emmanuel Rodrigues - mais sans deux de ses forces vives : à 31 et 33 ans, ses piliers Calilles Pradines et Pierre Carles ont définitivement rangé leurs crampons au fond d'un placard. « À 1 h 30 de Toulouse et avec notre budget, il y a de la concurrence, c'est compliqué de recruter, mais on va amener davantage d'expérience derrière », un ou deux renforts de Fédérale 1 « et l'on a conservé 90 % de l'effectif », relève Didier Valade. L'entraînement, lui, a repris le 4 juillet à Desprats. L'ambition en bandoulière, Cahors entend réussir, cette fois-ci, sa feuille de route et renouer avec une Fédérale 1 abandonnée depuis trop longtemps. « On n'est pas les seuls, il y a des costauds, mais on veut monter », boucle Jérôme Arru.

Par Olivier GAGNEBIEN

### Cahors Rugby Saint Cadurcien

**Date de création :** 1908  
**Nombre de licenciés :** 350  
**Plus haut niveau atteint :** Groupe A (1956-1971 et 1976-1977)  
**Palmarès :** champion de France Deuxième Division (1955), Fédérale 2 (2003)  
**Budget :** 500 000 €  
**Parcours 2022-2023 :** Fédérale 2, 1<sup>re</sup> de la poule 4, éliminé en huitièmes de finale du championnat de France par 4 Cantons Bastides Haut Agenais Périgord, maintenu

## Digne-les-Bains

FUTURE DIVISION EMMENÉS PAR UN PRÉSIDENT AUX IDÉES NOVATRICES, LES BAS-ALPINS VEULENT PROFITER DU COUP DE PROJECTEUR ET DES RETOMBÉES POUR STRUCTURER LEUR CLUB ET LEUR FORMATION.

# Un Mondial comme frémissement

**L**e rond-point du 11 novembre 1918 s'est paré d'une nouvelle décoration : des poteaux de rugby avec un drapeau à l'intitulé étonnant : « Festival mondial du rugby amateur du 22 au 30 septembre 2023 ». Dans la petite municipalité de 16 000 habitants, la fierté prédomine devant l'événement imaginé par un enfant du pays. En huit ans, Jérémy Teyssier a fait briller son RC dignois, modeste pensionnaire de Régionale 1, au-delà de la Bléone : d'un accueil du Crunch moins de 18 ans jusqu'à l'organisation du petit frère de la Coupe du monde. Rien que ça ! Fier de son projet, l'intéressé renoue avec l'identité née au siècle dernier. « Nos racines sont tournées vers l'extérieur. Dans les années 70, les dirigeants avaient organisé un tournoi international de Seven. On a encouragé nos joueurs à voyager à travers le rugby. D'ailleurs, certains sont même restés en Nouvelle-Zélande. Dans cette idée, on a aussi accueilli des doués venant du Pacifique. » Mais, ce n'est pas le sportif qui a fait la bascule. « On veut sur-

tout s'enrichir humainement, des grands jusqu'à l'école de rugby. Dernièrement, on a initié des réfugiés de Guinée-Conakry. Ils n'avaient jamais entendu parler de rugby. C'est un voyage vers le partage ! »

### « LE MONDIAL NE DOIT PAS ÊTRE UN ABOUTISSEMENT »

Consentent d'entrer « dans un moment charnière du RC dignois » avec le Mondial, le dirigeant veut entamer une nouvelle dynamique. « C'est une rampe de lancement pour structurer notre club. Il faut transformer l'essai autour de nos jeunes, en allant dans les écoles et en montant des projets sociaux comme celui de Rugby 2Rue. Ici, on fait découvrir le rugby au sein de quartiers prioritaires. » En ce sens, grâce à de nouvelles ressources, le club a embauché des salariés et des éducateurs pour offrir « un meilleur cadre aux enfants ».

De quoi donner de nouvelles ambitions pour les seniors ? « Le Mondial ne doit pas être un aboutissement, mais la dynamique est

turnée vers les juniors. À cette heure, il est impossible de monter au-dessus de la Fédérale 2. Si nos joueurs y arrivent, on se donnera les moyens en allant chercher des financements. Maintenant, nos joueurs et nos entraîneurs ne touchent rien. Quand je vois les autres équipes, il n'y a plus une équipe avec 100 % d'amateurs. Mais nous, on jouera un Mondial (sourire). » Pour l'événement, il se verrait bien avoir du renfort. « Ian Foster est allé visiter le club amateur de Te Awamutu. Ça devrait être pareil en Argentine. Si Fabien Galthié, son staff, ou d'ex-professionnels, veulent venir donner un coup de main... Ça serait un plaisir ! » De quoi affoler d'autres curieux au carrefour du coin.

Par Mathias MERLO

### /Rugby club dignois

**Date de création :** 1948  
**Nombre de licenciés :** 250  
**Plus haut niveau atteint :** Fédérale 3  
**Palmarès :** Champion de Provence Deuxième Série (2014) et Champion de Provence Première série (2018)  
**Budget :** 100 000 €  
**Parcours 2022-2023 :** Régionale 1, 7<sup>e</sup> de la poule 1 Ligue Sud Paca

# Horizons 200 ans de rugby

● 1823 - 2023 - 29/52  
EN CETTE ANNÉE 2023,  
LE RUGBY FÊTE SES  
200 ANS. MIDI  
OLYMPIQUE VOUS  
PROPOSE DE CÉLÉBRER  
CET ÉVÉNEMENT À  
TRAVERS UNE SÉRIE  
D'ARTICLES QUI  
RETRACERONT L'HISTOIRE  
DE NOTRE SPORT DEPUIS  
1823.  
LE VENDREDI NOUS  
ÉVOQUERONS LES  
MOMENTS LES PLUS  
FORTS ET LES PLUS  
ÉMOUVANTS DE DEUX  
SIÈCLES DE PASSION  
OVALE, EN TOUTE  
SUBJECTIVITÉ.



Par Jérôme PRÉVÔT  
jerome.prevot@midi-olympique.fr

# 2023

# 1971

EN 1971, ENTRE TOULON ET NICE, ON VIT LA TRANSHUMANCE LA PLUS ÉTONNANTE DE L'HISTOIRE DU CHAMPIONNAT. UNE DIZAINE DE TALENTS ÉMIGRENT DE CONCERT DANS LE SILLAGE D'ANDRÉ HERRERO SUR FOND DE POLÉMIQUE. NICE DEVINT UN NOUVEAU BASTION DU RUGBY PENDANT UNE QUINZAINE D'ANNÉES JUSQU'À FRÔLER LE TITRE.

## La transfusion Toulon - Nice

Entre le Var et les Alpes-Maritimes s'est joué l'un des tours de passe-passe les plus étonnants de l'histoire du rugby domestique français. En 1971, après une finale perdue face à Béziers, on vit dix joueurs du RC toulonnais quitter le club pour aller en deuxième division jouer sous les couleurs du RRC Nice, dont le plus célèbre de tous, André Herrero, capitaine et numéro 8, 33 ans et 22 fois sélectionné en

deux entraîneurs qui ne convenaient pas à un gros noyau de joueurs. Une ambiance délétère s'installe avec une ville, Toulon coupée en deux, pro et anti Herrero. Dans sa biographie écrite par Jacques Verdier, André Herrero a parlé sans fard de cette période ultra-troublée. « La mairie s'est mise au milieu du débat et politise en quelque sorte l'affaire en laissant courir le bruit que les joueurs avides d'autogestion veulent monter un club de gauche. La situation était irrespirable, des frères se sont fâchés, des journalistes se sont retrouvés au placard pour nous avoir soutenus. » Herrero se prend le chou avec le maire, Maurice Arreccx en personne, et son bras droit Ange Sicardi.

### LA RETRAITE SUR UNE EXPULSION

Dans l'adversité, les dissidents décident de rester ensemble pour vivre une contre-aventure car un homme est venu à leur rencontre, Marcel Volot. Cet ex-international, devenu entraîneur à Nice, en deuxième division est mandaté par son président Alfred Méarelli, un prospère industriel. Il est prêt à engager tout le monde d'un coup... Les dix dissidents persuadent Herrero de les accompagner, le choisissant comme leur chef incontesté. Ce commando se retrouve embarqué dans une aventure rocambolesque et invraisemblable. « Nous travaillions tous et habitons tous à Toulon. Nous allions deux ou trois fois par semaine à Nice, et nous faisons une séance supplémentaire entre nous à Toulon. » Plus fort, les transfuges s'entraînent en sachant qu'ils seront privés de la majorité des matchs car la FFR leur avait réservé une série de licences rouges. Tous ne pouvaient jouer en même temps. Arrivés à Nice, les Toulonnais changent de monde, l'ambiance est plus feutrée, la ville moins à leur

dévotion. Mais la greffe va prendre, très vite, malgré les contraintes. Le pari est réussi, la bande à Herrero retrouve l'Elite et une place dans le gotha du rugby français. En plus, les Toulonnais exilés mettaient en point d'honneur à montrer qu'on pouvait faire du Toulon ailleurs qu'à Toulon. Le RCC Nice devient donc un bloc qui se motivait en interne. Dès la première année, les Azuréens forgent leur légende à l'issue d'un match infernal à Lavelanet (lire Midi Olympique du 9 avril 2020), un vrai western de Sergio Leone. Seule la pluie de sanctions qui en découla empêcha les Niçois de se qualifier.

André Herrero était à la baguette de cet équipage de corsaires. Sa présence écrasante valait un seizième homme. On avait la curieuse impression qu'il commandait aussi bien ses partenaires que les arbitres et même ses adversaires.

Le Nice des années 70 était une attraction en soi, une référence en termes de rugby courage. Certains voulaient s'y mesurer de toutes les façons possibles et ça faisait des étincelles. Les Azuréens n'étaient pas là pour convoquer les muses du beau jeu, mais pour célébrer le Dieu Mars. Le président Méarelli mourut en 1976, en 1977, André Herrero prit sa retraite à 39 ans, sur une expulsion, le même jour que Walter Spanghero qui l'affrontait avec Toulouse. Après sa sortie, à 9-16, ses coéquipiers trouveront l'énergie à quatorze pour renverser le score 17-16 avec un hommage paradoxal de ses trois-quarts (Gaby Giuliano et Roger Fabien).

équipe de France. Depuis les bisbilles entre Perpignan et Quillan dans les années 20, on n'avait jamais vu, ainsi, un club en siphonner un autre. Pourquoi en était-on arrivé là ? André Herrero entraîneur-joueur avait annoncé que la finale du championnat serait son dernier match. Il était en conflit avec ses dirigeants et empêtré dans une rivalité avec Christian Carrère, autre Toulonnais devenu en 1968 capitaine du XV de France vainqueur du Grand Chelem.

On disait Herrero saturé, désireux de couper avec le rugby et même de partir en Argentine. En 2020, Jean-Claude Ballatore, pilier du RCT nous avait expliqué que pour le remplacer, le RCT avait nommé

« LE MEILLEUR GUIDE DE LA COUPE DU MONDE DEPUIS... QUE LE BALLON EST OVALE... »

THE TEAM

« ÉPOUSTOUFLANT, RENVERSANT, ÉNORME... »

MONDOVALE

« INDISPENSABLE... »

ENTRE LES POTEAUX

« TROP STYLÉ... »

ÉMILIE N.

« SUBLIME... »

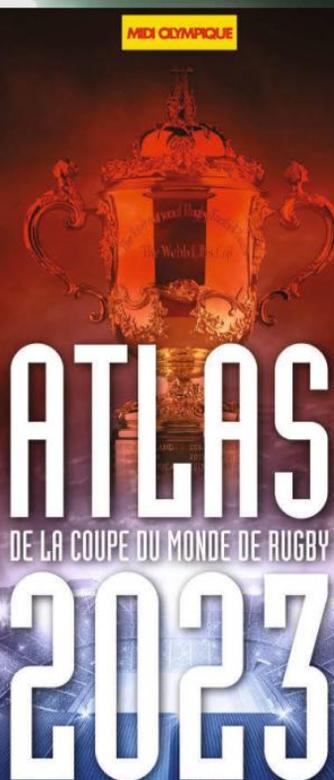
FABIEN G.

« 212 PAGES OF PURE PLEASURE »

EDDIE J.

« À CASTELNAU-MAGNOAC, ON SE L'ARRACHE... »

ANTOINE D.



GUIDE Les 20 équipes qualifiées, les stars, les horaires et le calendrier  
PORTRAITS Découvrez les joueurs à suivre de la compétition  
HISTOIRE Retour sur les neuf précédentes éditions



9,90€

LE CALENDRIER COMPLET,  
VILLE PAR VILLE,  
TOUTES LES NATIONS AU CRIBLE  
LES STARS DE CHAQUE ÉQUIPE  
ET LES JOUEURS À SUIVRE  
LA RÉTRO DEPUIS 1987

**Irlande**

RECONNU COUPABLE D'INCONDUITE EN MARGE DE LA DERNIÈRE FINALE DE CHAMPIONS CUP, L'OUVREUR INTERNATIONAL IRLANDAIS A ÉTÉ PLUTÔT ÉPARGNÉ PAR LA COMMISSION DE DISCIPLINE INDÉPENDANTE.

# Suspendu trois matchs, Sexton jouera le Mondial

Le communiqué de l'EPCR est tombé... dimanche soir dernier, à 22 h 40. Une date et surtout un horaire pour le moins inhabituels au moment d'annoncer la sanction requise à l'encontre de l'ouvreur international irlandais Jonathan Sexton (38 ans ; 113 sélections), jugé pour « inconduite » après diverses altérations, notamment avec les arbitres, lors de la finale de Champions Cup entre le Leinster et La Rochelle. L'audience de l'instance indépendante chargée de son dossier, avait pourtant eu lieu trois jours plus tôt, en présence du joueur. Plus de soixante-douze heures pour délibérer, c'est dire à quel point la décision fut difficile à prendre visiblement... Finalement, Sexton a été suspendu trois matchs, le tout accompagné d'une amende de 8500 euros avec sursis pour le Leinster. Première conséquence, et non des moindres, le numéro 10 du XV du Trèfle pourra disputer la Coupe du monde 2023 en France. En effet, ce sont les rencontres de préparation contre l'Italie (5 août), l'Angleterre (19 août) et les Samoa (26 août) qu'il ratera cet été, mais il sera bien réhabilité à partir du 27 août et postulera pour le premier match de la compétition, face à la Roumanie le 9 septembre.

**« HOSTILE, AGRESSIF ET IRRESPECTUEUX »**  
Évidemment, c'est un immense soulagement pour l'ancien Racingman, lequel a décidé de rattracer les crampons après le Mondial et pour qui la punition - si elle avait

été plus sévère - aurait pu entraîner une fin de carrière. C'est aussi une aubaine pour son sélectionneur Andy Farrell, tant ce dernier sait combien son stratège est important dans le dispositif de l'actuelle première mondiale. N'empêche, la publication de ce jugement plutôt clément a suscité de vives réactions. Il faut dire que l'« inconduite » a été admise par le joueur lui-même, donc retenue, et que son comportement a été qualifié d'« hostile, agressif et irrespectueux à l'égard des officiels de match » - dont le Sud-Africain Jaco Peyper, l'arbitre principal - dans le communiqué de l'EPCR. Il est également précisé : « Il les a pointés du doigt et leur a crié quelque chose du style : « Vous êtes une vraie honte, même pas capables de prendre les bonnes décisions », probablement accompagné de jurons, « très probablement le mot qui commence par F » (en anglais). » Nul besoin de traduction pour comprendre, surtout que Sexton est reconnu coupable d'un comportement « antisportif » et d'avoir « jeté le discredit sur le rugby à XV ». Mais il a aussi bénéficié de circonstances atténuantes qui ont conduit à ramener la sanction à « seulement » trois matchs.

**LES RAISONS DE CETTE « CLÉMENCE »**  
Si chacun s'en est félicité en Irlande, tant les supporters redoutaient de voir une telle



icône sortir par la petite porte, beaucoup se sont insurgés à l'étranger. À commencer par l'ancien ouvreure gallois Stephen Jones qui, dans le *Sunday Times*, a parlé d'une « attitude affreuse » de la part de Sexton. Nombreux sont ceux qui le considèrent très « chanceux » de s'en sortir à si bon compte. À titre d'exemple, aussi reconnus coupables d'« inconduite », les entraîneurs de Pau Sébastien Piqueronies et Geoffrey Lanne-Petit ont été suspendus respectivement dix et cinq semaines la saison passée, après le match de Challenge Cup face aux Cheetahs. Mais, comme expliqué en fin de semaine dernière dans ces colonnes, l'Irlandais a très certainement profité du statut litigieux qui était le sien lors de la fameuse finale. Forfait pour ce rendez-vous, il n'était donc pas sur la feuille de match, ni membre du staff... Ce qui a compliqué la tâche du panel disciplinaire pour appliquer un barème précis. Voilà pourquoi aucune décision n'avait déjà pas été arrêtée au soir de la première journée d'audience ; et qu'une deuxième - avec seulement les membres de la commission - avait été nécessaire. Ces derniers ont fini par trancher : Sexton aura droit à sa quatrième Coupe du monde.

Par **Jérémy FADAT**  
jeremy.fadat@midi-olympique.fr

**Biarritz olympique**

LE PILIER DU BIARRITZ OLYMPIQUE, ZAKARIA EL FAKIR, VISÉ PAR UNE PLAINTE POUR VIOLENCES CONJUGALES, A ÉTÉ CONVOQUÉ POUR ÊTRE ENTENDU SOUS LE RÉGIME DE LA GARDE À VUE DE SAINT-PALAIS, MERCREDI.

# El Fakir visé par une plainte

Zakaria El Fakir n'était pas à l'entraînement, du côté d'Aguiléra, en milieu de semaine. Pour cause, le pilier polyvalent a été convoqué, mercredi matin (9 heures) à la gendarmerie de Saint-Palais (Pyrénées-Atlantiques), pour être entendu sous le régime de la garde à vue. Le pilier est soupçonné d'avoir commis des « violences habituelles » n'ayant pas entraîné d'incapacité totale de travail sur sa femme. Elle l'accuse de l'avoir frappée plusieurs fois ces dernières années. À ce jour, l'ancien international moins de 20 ans est présumé innocent. La femme d'El Fakir a déposé plainte il y a un mois. Le couple est en instance de divorce. Elle a d'ailleurs quitté le domicile avec leurs deux enfants, qu'El Fakir ne voit plus, il y a plusieurs jours. « La sagesse et la retenue empêchent de faire des commentaires sur des affaires privées tel que les divorces contentieux », nous indiquait, mercredi après-midi, l'avocat du joueur, maître Olivier Couleau.

**IL NIE LES FAITS QUI LUI SONT REPROCHÉS**

El Fakir (26 ans), arrivé au BOPB en 2021 après avoir porté le maillot de Béziers (2016-2019), Bordeaux (2019-2021) puis Agen (février 2021-juin 2021), a immédiatement nié les faits qui lui étaient reprochés lors de ses différentes auditions dans les locaux de la gendarmerie de Saint-Palais. Comme il est de coutume dans ce genre d'affaires, le pilier polyvalent a vu un psychiatre et, jeudi matin, sa garde à vue a été prolongée de 24 heures maximum, le temps que les interrogatoires se poursuivent. À l'heure où nous écrivions ces lignes, jeudi matin, le pilier polyvalent était toujours entendu à Saint-Palais. Sa situation évoluera dans les prochaines heures, selon les témoignages recueillis lors de différentes auditions. Dans un même temps, à 500 kilomètres plus à l'est, la famille et les proches du joueur et de sa femme sont entendus par les forces de l'ordre, de l'Hérault, où le couple s'est marié il y a plusieurs années. Elles vont chercher à savoir s'ils ont eu connaissance ou s'ils ont été témoins d'actes de violence du pilier sur sa femme.

Par **Pablo ORDAS**

**Rugby à 7**

# Le circuit mondial change de format

Il y a du changement dans le rugby à VII. HSBC a lancé sa nouvelle marque, «HSBC SVNS», qui sera le nom du prochain circuit mondial, et le format de la compétition va évoluer avec une baisse du nombre d'équipes engagées - de seize à douze - ainsi que du nombre de tournois, qui seront huit désormais. Souhaitant se calquer sur le format des JO, avant l'édition 2024 de Paris, l'HSBC SVNS a aussi mis en place une grande finale à Madrid : « Les huit équipes les mieux placées, en fonction du nombre de points cumulés à l'issue du SVNS de Singapour, auront la possibilité de participer à la nouvelle Grande Finale à Madrid, où les champions du SVNS féminin et masculin seront couronnés. [...] Madrid accueillera également le tournoi de promotion/relegation, où les équipes classées de la neuvième à la douzième place affronteront les quatre meilleures équipes des World Rugby Sevens Challenger Series. Les quatre équipes les mieux placées à l'issue de ce barage gagneront leur place dans le SVNS de l'année suivante. » Cette saison, l'étape de Toulouse est supprimée et aucun tournoi ne se jouera en Europe, mis à part la grande finale.

- LE PROGRAMME DES HUIT ÉTAPES**  
Dubai, Émirats arabes unis : 2-3 décembre 2023  
Le Cap, Afrique du Sud : 9-10 décembre 2023  
Perth, Australie : 26-28 janvier 2024  
Vancouver, Canada : 23-25 février 2024  
Los Angeles, États-Unis : 2-3 mars 2024  
Hongkong, Hongkong China : 5-7 avril 2024  
Singapour, Singapour : 3-5 mai 2024  
Grande finale à Madrid, Espagne : 31 mai-2 juin 2024 »

**Infos**

**MONTPELLIER > Karkadze jusqu'en 2024** Après l'arrivée de D'Arcy Rae en tant que joker médical et la prolongation d'Elliott Stooke jusqu'à la fin du Lional, le club de Montpellier a annoncé la signature du talonneur Vano Karkadze (23 ans) en provenance de Brive. Formé à Aurillac avant de rejoindre la Corèze en 2019, l'international géorgien (7 sélections) a disputé douze matchs de Top 14 la saison dernière pour seulement quatre titularisations et un essai inscrit. Il s'est engagé pour une saison en faveur du MHR.

**TOULOUSE > Banos et Auric officiellement avec le club pendant la Coupe du monde** C'était dans les tuyaux depuis des semaines, Léo Banos sera Toulousain pendant la Coupe du monde. Il débarque de Mont-de-Marsan en prêt pour la durée de la compétition. Le troisième ligne de 20 ans intègre donc l'effectif d'Ugo Mola et son staff pour un peu plus de deux mois. Banos est devenu un incontournable de l'effectif montois ces dernières saisons et aura donc l'occasion de se montrer à plus haut niveau, dans le club dont il portera les couleurs à partir de l'exercice 2024-2025. Par ailleurs, le champion de France en titre a aussi officialisé le retour durant la même période du Mondial du trois-quarts polyvalent Max Auric (20 ans), essentiellement aligné à l'arrière. Son prêt à Colomiers, en place depuis la saison dernière, a été prolongé pour un an mais un accord a été trouvé entre les dirigeants pour qu'il soit présent à Ernest-Wallon dans les semaines et mois à venir.

**GRENOBLE > Problème de visa pour Nansen, attendu la semaine prochaine** Parmi les recrues phares du FCG, passé (entre autres) par Paris et Brive avant d'évoluer ces dernières saisons à Northampton, le solide international samoan Brandon Nansen (29 ans, 1,98 m, 128 kg) est pour l'heure bloqué hors des frontières françaises pour un problème de visa. La situation du deuxième ligne devrait toutefois vite s'améliorer, ce dernier étant attendu pour le stage à Val d'Isère qui se déroulera la semaine prochaine.

**FFR > La CADET innove** Dans le cadre de la Coupe du monde, la FFR lance deux événements inclusifs inédits. Le premier, organisé par la Commission Anti-Discriminations et Égalité de Traitement (CADET), présidé par Jean-Bernard Moles, se tiendra le 11 octobre à Paris. Coïncidant avec la Journée Mondiale du Coming-Out, ce symposium international traitera du « libre arbitre dans le sport » et de l'inclusion des personnes LGBTQIA+ dans le rugby. Le deuxième événement aura lieu le 14 octobre sur les terrains de Marcoussis. Ce sera le premier tournoi international inclusif, la « Pride Rugby Cup », rassemblant huit équipes de rugby de loisirs à XV, françaises et internationales. Parallèlement à cet événement, le premier duel féminin Barbarienne Île-de-France / PACA sera organisé pour promouvoir le rugby de loisir féminin à XV.

**ANGLETERRE > Un nouveau groupe de 39 joueurs sans Underhill et Mercer** La préparation de la Coupe du monde se poursuit du côté de l'Angleterre et 39 joueurs ont été convoqués par Steve

Borthwick. Sam Underhill ne fait plus partie du squad, comme Bevan Rodd. Les frères Willis sont toujours présents, au contraire de Zach Mercer. Cinq joueurs, en réhabilitation, vont accompagner le squad : Ollie Chessum, Ollie Lawrence, Mako Vunipola, Billy Vunipola et Jack Walker.

**Les avants :** Jamie Blamire (Newcastle, 6 sélections), Dan Cole (Leicester, 100), Tom Curry (Sale, 45), Theo Dan (Saracens), Alex Dombbrandt (Harlequins, 14), Ben Earl (Saracens, 15), Ellis Genge (Bristol, 48), Jamie George (Saracens, 77), Jonny Hill (Sale, 19), Maro Itoje (Saracens, 67), Courtney Lawes (Northampton, 97), Lewis Ludlam (Northampton, 19), Joe Marler (Harlequins, 79), George Martin (Leicester, 1 cap), Tom Pearson (London Irish), Val Rapava-Ruskin (Gloucester), David Ribbens (Northampton, 5), Kyle Sinckler (Bristol, 61), Will Stuart (Bath, 25), Jack Willis (Toulouse, 10), Tom Willis (Saracens).

**Les trois-quarts :** Henry Arundell (London Irish, 7), Danny Care (Harlequins, 87), Joe Cokanasiga (Bath, 14), Elliott Daly (Saracens, 57), Owen Farrell (Saracens, 106), George Ford (Sale, 81), Max Malins (Saracens, 18), Joe Marchant (Harlequins, 15), Jonny May (Gloucester, 72), Cadan Murley (Harlequins), Guy Porter (Leicester, 4), Henry Slade (Exeter, 56), Marcus Smith (Harlequins, 21), Freddie Steward (Leicester, 22), Manu Tuilagi (Sale, 51), Jack van Poortvliet (Leicester, 12), Anthony Watson (Leicester, 55), Ben Youngs (Leicester, 122).

**NATIONALE 2 > Chartres a saisi le conseil des litiges pour obtenir sa montée** Chartres a saisi cette semaine le conseil de résolution des litiges de la fédération pour obtenir sa montée en Nationale 2. Le club du Centre Val-de-Loire conteste la disposition prise par le conseil fédéral de février, qui a décidé de maintenir un club de Nationale 2 dans la division si un club promu de fédérale 1 décidait de ne pas honorer sa promotion. Ce qui s'est produit. Mazamet ayant choisi de rester en fédérale 1, la fédération a maintenu Dijon en Nationale 2. Contre le principe de ses propres règlements généraux, lesquels stipulent que si un club refuse une montée, elle sera proposée automatiquement à un autre prétendant à la promotion. Et non à un club relégué de la division supérieure. Le conseil fédéral du mois de février a pris sa disposition après la demande des clubs de Nationale 2, qui souhaitaient se ménager une solution de maintien supplémentaire alors que la situation dans le bas du classement était tendue. Mais le championnat de fédérale 1 déroulait alors sa 18e journée, ce qui était un peu tardif pour changer le règlement, et la fédération n'a pas ouvert les clubs de fédérale 1 de sa disposition. Les Chartresiens, premiers à l'issue de la phase régulière et qui ont échoué contre Salles sur le match de la montée, étaient certains de profiter du désistement de Mazamet. Ils ont décidé de porter l'affaire devant le CNOSF et au-delà s'ils n'étaient pas suivis par la commission des litiges. Les championnats de Nationale 2 et de fédérale 1 ne sont peut-être pas encore finis...

**FEDERALE 3 > Le Paris XO demande sa montée au Tribunal administratif** Le Paris XO a saisi le tri-

bunal administratif de Paris pour obtenir sa montée en fédérale 3. L'audience se déroulera en cette fin de semaine. Les Parisiens, qui ont manqué la montée directe par le biais de leur championnat régional, l'avaient obtenue en se hissant en demi-finale du championnat national de Régionale 1. Mais la Ligue d'Île-de-France a fait barrage à leur montée, au prétexte que les Parisiens n'ont pas respecté la date limite du délai d'inscription de certains de ses licenciés de l'école de rugby. Ce délai avait été fixé au 1er décembre. Les dirigeants du Paris XO ont dépassé de seulement douze heures, pour quatre licences, et ceci en raison d'un bug informatique du logiciel OVALIE, reconnu par le responsable du programme informatique fédéral. Mais les responsables d'Île-de-France ont décidé de rester inflexibles. Les dirigeants du Paris XO ayant saisi le tribunal administratif en référé, sa décision devrait tomber la semaine prochaine.

**INTERNATIONAL SERIES 2023 > Le groupe des U18 Français pour le tournoi d'été en Afrique du Sud** L'équipe de France des moins de 18 ans se rend en Afrique du Sud du 13 juillet au 22 août pour disputer les International Series 2023. «Elle affrontera une sélection des Schools sud-africaines, l'Afrique du Sud et l'Angleterre. Pour ce déplacement, Cédric Laborde a concocté une liste de 28 joueurs. Le sélectionneur français a déclaré : « Cette sélection de 28 joueurs fait suite à une belle semaine de développement dont deux entraînements à haute intensité qui ont permis à l'encadrement d'évaluer les joueurs sous forte pression. Ces séances ont mis les joueurs dans des conditions proches de ce qu'ils vivront en Afrique du Sud. » Le groupe : Thomas Alary (Stade toulousain) ; Quentin Algay (CA Brive) ; Temanatua Boichot (Stade rochelais) ; Liam Couturier (ABCD XV) ; Adrien Drault (CABBG) ; Elliott Duthill (US Colomiers) ; Tom Emery (US Colomiers) ; Gabin Garault (Stade rochelais) ; Elijiah Ibsaïene (CABBG) ; Edouard-Junior Jabea Njocke (RC Massy) ; Samuel Jean Christophe (RC Toulon) ; Diego Jurd (Stade rochelais) ; Luka Keletaona (CA Brive) ; Dany Kevin Lamataki (SU Agen) ; Tom Leveque (Aviron bayonnais) ; Nathan Liavera (Stade toulousain) ; Thomas Marcelline (Lyon OU) ; Romeo Martin Bonnard (Stade toulousain) ; Marceau Marzullo (Stade toulousain) ; Charly Mignot (Lyon OU) ; Jérémy Nemor (Stade toulousain) ; Pierre Ourtaud Cren (Castres olympique) ; Ruben-Diego Pargade (CABBG) ; Bastien Rasal (Aviron bayonnais) ; Melvyn Rates (FC Grenoble) ; Noël Theraube (FC Grenoble) ; Ethan Tia (Stade français) ; Quentin Valentino (Stade nicçois).

**CARNÉ NOIR > Colomiers pleure Jean-Paul Vergai** Ce lundi, Jean-Paul Vergai est décédé à l'âge de 67 ans. Ce chef d'entreprise dans le bâtiment était une figure emblématique du club de Colomiers rugby. Il y a été troisième ligne puis dirigeant (et notamment vice-président) au côté de Michel Bendichou, son ami et le président du club, décédé en 2004. Ses obsèques auront lieu ce samedi 22 juillet à 9 heures en l'église Sainte-Radegonde de Colomiers. À ses proches, la rédaction de Midi Olympique adresse ses plus sincères condoléances.

**DIRECTION**  
Président et directeur de la publication : Jean-Michel Baylet

**REDACTION**  
Rédacteur en chef : Emmanuel Massicard.

**Rédaction - Avenue Jean-Baylet - 31 995 Toulouse Cedex 9**  
Tél : 05 62 11 36 70 - Contacts rédaction : pronon.nom@midi-olympique.fr ; courrier@midi-olympique.fr

**DIFFUSION**  
Responsable Denis Davan : 05 62 11 95 57.  
E-mail : denis.davan@midi-olympique.fr

**ABONNEMENTS**  
Service lecteurs : 09 77 40 15 13. E-mail : abonnements@midi-olympique.fr  
Tarif édition numérique : 7,90 € toutes les 4 semaines par prélèvement.  
Tarif édition papier : 13,90 € toutes les 4 semaines par prélèvement.

**RÉGIE PUBLICITAIRE : MIDOL SPORTS**  
Directeur commercial Patrice Pons : 06 07 58 32 12.  
101 boulevard Murat, 75016 Paris  
65 avenue Jean-Baylet 31095 Toulouse Cedex 9  
Coordination technique : 05 62 11 36 96

Édité par Midol Sports SAS - Capital social de 100 000 €.  
Principal actionnaire : SA Groupe La Dépêche du Midi.  
Journal imprimé sur les presses du groupe La Dépêche du Midi.  
N° commission paritaire : 0727 K 81955 - N° ISSN 25 454 48 78 -  
N° de parution : 913 - Imprimé en France/Printed in France.  
Origine géographique du papier : Espagne, composé à 100 % de fibres recyclées, issu de forêts durablement gérées. Eutrophisation : P=0,63mg par exemplaire.

## Série Histoires de la Coupe du monde

AU FIL DES PROCHAINES SEMAINES, NOUS VOUS PROPOSONS DE REVIVRE LES COUPES DU MONDE DU PASSÉ, MAIS CÔTÉ COULISSES. AU DELÀ DES EXPLOITS SPORTIFS MAINTES FOIS NARRÉS, NOUS ALLONS PARLER DES ANECDOTES, DES TENSIONS, DES FOUS RIRES, DES ATHMOSPHÈRES QUI ONT ACCOMPAGNÉ LES BLEUS DANS CES ÉQUIPES OU LE STRESS ET L'EUPHORIE S'ENTRECROISENT SAVAMMENT.

1987.1991.1995. **1999** 2003.2007.2011.2015.2019

LE MONDIAL 1999, LE PREMIER DE L'ÈRE PROFESSIONNELLE, LE PREMIER AVEC DES TÉLÉPHONES PORTABLES, FUT RICHE D'UN EXPLOIT DES BLEUS EN DEMI-FINALE FACE À LA NOUVELLE-ZÉLANDE; RICHE AUSSI D'ACCROCS DE TOUTES SORTES ET DE MOMENTS DE FRANCHE DÉFIANCE, DÉFIANCE ENTRE LE STAFF ET CERTAINS JOUEURS ET ENTRE DES JOUEURS ENTRE EUX.

# Des coqs au bord de la crise de nerfs

Le début de l'année 1999 s'était très mal passé avec un Tournoi désolant (trois défaites) et une tournée dans l'hémisphère Sud en juin affreuse, défaite au Tonga et une raclée ramassée à Wellington face aux All Blacks, 54 à 7. Après le double Grand Chelem de 1997-1998, le message semblait brouillé entre le groupe et le duo Jean-Claude Skrela-Pierre Villepreux, référence du jeu dit moderne.

## MISE AU POINT SÉVÈRE ENTRE JOUEURS

Les Français pourtant pétris de talents individuels se comportaient de moins en moins en équipe. La rivalité Toulouse-Stade français était en train de voir le jour. Écoutons les confidences de Richard Dourthe de 2019 : « Nous nous regardions en chiens de fâience, on ne savait pas où on allait, ni avec qui. C'était bizarre. » ... Au Golf de Seilh, juste avant le coup d'envoi de la compétition, le capitaine Raphaël Ibanez provoque une réunion pour que chacun s'exprime avant qu'il ne soit trop tard. Richard Dourthe lance un pavé dans la mare : « Il faut qu'on se comporte en équipe. Vous les Toulousains vous avez le casque ! Christian Califano et Franck Tournaire, vous êtes toujours en retard. Abdelatif Benazzi, tu es toujours tout seul ! » La catharsis fonctionne à plein, une voix rétorque immédiatement : « Ferme ta grande bouche Richard ! Toi tu traînes toujours avec Ugo Mola... »

Jean-Claude Skrela évoque un climat de désinvolture, voire de suffisance : « Certains joueurs n'étaient pas prêts à faire les efforts nécessaires. Je me souviens avoir piqué une grosse colère à Millau. Je leur ai dit en montrant un camion : vous pouvez partir. » Le 3 septembre, une caméra capte une scène dérangeante : Abdelatif Benazzi et Franck Tournaire échantent des coups à l'entraînement. Ils sont séparés par des partenaires et Jean-Claude Skrela pousse un autre coup de gueule.

## LE RAPPEL INÉLUCTABLE DE GALTHIÉ

Cette Coupe du monde organisée par les cinq nations donna lieu à la première longue préparation avec des stages en altitude à Millau, Val d'Isère et Font Romeu et ses séances de VTT, d'escalade et de descente en rappel. Le duo Villepreux-Skrela avait frappé un grand coup après la tournée loupée de l'été, ils avaient viré deux grands noms, Jean-Luc Sadourny et... Fabien Galthié. Ce dernier était fâché avec Jean-Claude Skrela qu'il avait pourtant côtoyé à Colomiers. Philippe Carbonneau et Pierre Mignoni sont les deux demis de mêlée, le Toulousain Carbonneau est alors au sommet de son art, les deux coachs croient en son talent instinctif. Et puis, premier coup de tonnerre, rupture des ligaments croisés pour « Carbo ». La pire tuile qui pouvait arriver à Skrela. Mais les deux coachs restent inflexibles. Pas de Galthié pour le remplacer, mais un OVNI, le Clermontois Stéphane Castaignède (0 sélection), révélation des phases finales. Les commentaires et les critiques vont bon train. Mais la pièce de théâtre va vivre un nouveau rebondissement, énorme, juste avant le troisième match de poule contre les Fidji à Toulouse, Pierre Mignoni fait savoir qu'il souffre d'une élongation, dix jours d'arrêt. Branle-bas de combat, on ne peut se présenter avec un seul 9 valide. Voilà le staff au pied du mur, et cette fois bien obligé d'appeler Fabien Galthié qui, ironie du sort, réside à quelques minutes de l'Hôtel des Bleus. La décision se double d'une crispation majeure : le bruit court que la blessure est diplomatique, Jean-Claude Skrela le dément et l'a toujours démenti. Le rappel forcé de Galthié n'obtient aucun constat de faiblesse, ni à aucune injonction venue d'en haut. En fait, il s'explique surtout par la classe de Mignoni, blessé certes, mais sans gravité extrême. D'autres auraient sans doute masqué leur douleur à sa place.

Les joueurs, dont le capitaine Raphaël Ibanez, font passer le message : le rappel de Galthié est aussi souhaitable qu'inéluctable. Même si son caractère n'est pas toujours tendre, ses qualités de stratège et de compétiteur sont sans égales. Le drame Shakespeareien est consommé, F.G. dé-



La demi-finale de 1999 avec de haut en bas Fabien Galthié, Olivier Brouzet, Cédric Souplette, Emile Ntamack, Xavier Garbajosa, Christophe Dominici, Christophe Lamaison et Byron Kelleher. Photos Icon Sport

daïne à une cuisse lors d'une séance d'entraînement. Le choucho des médias capable de jouer à trois postes (arrière, centre, ouvrier) ne pouvait se douter que sa carrière en Coupe du monde s'arrêterait là, à 24 ans. Nouveau choc : contre les Fidji, la France perd une autre étoile, Christian Califano pour un coup de tête dans le dos d'un adversaire. Le pilier surdynamique de Toulouse quitte le groupe amer d'une telle sévérité, alors que Fabien Pelous, lui, a échappé à la foudre après un coup de chausson sur un adversaire, requalifié en « rucking ». Cali tiendra par la suite des propos très durs (en 2019) : « C'était tendu dans le groupe, par moments très chaud. Et mon geste fut probablement l'expression d'un profond ras-le-bol. J'ai pris sept semaines pour un simple coup de pastèque sans danger. Avec le recul, je pense juste que les Britanniques ont voulu me sortir de la compétition, j'étais un élément fort du XV de France. Je suis repassé au Château Ricard faire mes valises et je suis parti m'isoler à l'étranger. Je voulais être loin de tout. »

## UNE PRÉPARATION POUR LA FINALE GÂCHÉE

La charnière Carbonneau-Castaignède et le gaz de Califano en moins, ce n'était pas rien. « S'ils avaient été là, je ne dis pas que nous aurions été plus performants... Mais à certains moments, certaines décisions auraient été différentes », poursuit Skrela, en pensant forcément à la finale perdue face à l'Australie (35-12). Sur le coup, le forfait de Thomas Castaignède présente un côté positif, il permet à Christophe Lamaison de s'installer à l'ouverture sans discussion possible, il sera le phénix du quart et surtout de la demie (Garbajosa s'installe à l'arrière). Après la victoire face aux Pumas, les Français sont électrisés, Richard Dourthe en chef ambassadeur invente un haka parodique, pour conjurer tout complexe d'infériorité. La vidéo circule, et vexera les Néo-Zélandais. Les Français se trouvent un hymne : « Tomber la chemise » du groupe Zebda

La demie se passe avec cette deuxième mi-temps phénoménale et un Dourthe intraitable en défense face à Umaga, sans compter Dominici, stratosphérique. Skrela et Villepreux ont la fierté d'en avoir décidé les contours à la vidéo : « Ils ne mettent personne en second rideau. On les avait prévus qu'il fallait jouer au pied par-dessus. Et à la pause, on a averti les joueurs que les All Blacks étaient en train de baisser de pied physiquement, on a martelé ce message. » Totalement transfigurés, les Bleus arrivent en finale pour retrouver les implacables Australiens de Rod McQueen : « Ils n'étaient pas plus forts que nous. Cette défaite, c'est de notre faute. » Jean-Claude Skrela avait su surmonter les tensions internes mais ne résista pas au tourbillon de l'exploit de la demie : « On n'a pas su faire suivre l'intendance jusqu'au bout. On s'est retrouvé sur le périphérique de Cardiff, dans le même hôtel que la presse. Il a fallu changer trois fois de salle de vie. J'ai même carrément voulu rentrer à Paris. On a regardé d'autres hôtels, au pays de Galles ou à Bristol mais Bernard Lapasset n'a pas voulu. Mais on était entourés de journalistes euphoriques qui nous disaient : « Bravo, en France, on ne parle que de ça », c'était génial. La différence avec la préparation de la demie était criante. Nous étions à l'écart de tout, dans un hôtel à 30 ou 40 kilomètres de Londres. Et puis, il y eut l'épisode des femmes des joueurs, elles n'avaient pas de place. Il a fallu s'en occuper. Et tout ça a fait que les trois premiers jours ont été gâchés. Les erreurs commises le jour de la finale viennent de là : les pénalités non tentées, un ballon non contesté au sol face à un adversaire esseulé. J'ai revu le match, les Australiens ne nous ont pas surclassés. »

par Jérôme PRÉVÔT

jerome.prevot@midi-olympique.fr

Une partie des éléments provient des échanges des rencontres en Séronais du 28 juin 2023 tenues à La Bastide-de-Sérou en Ariège.